ADMINISTRATION — RÉDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514

4, rue Langevin, Hull
Tél: Sher. 8925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
AVERSES — PLUS CHAUD
MAXIMUM HIER 64
MINIMUM (NUIT) 52
A S H. CE MATIN 56

20e Année No 220 — OTTAWA SAMEDI 23 SEPTEMBRE 1933 — Le numéro 2 sous

LE CANADA REPREND SON COMMERCE INTERNATIONAL

LE CANADA FOURNIT À L'AUSTRALIE 88 P. C. DE SON BOIS

Au mois d'août, le Canada exporte 9 millions de plus qu'en août, 1932

NOUVEL OPTIMISME

Plusieurs rapports encourageants relevés par la Presse Canadienne.

CHEMINS DE FER

Le Canada est à reprendre son commerce mondial dans les articles manufacturés et semi-manufacturés et a pour ainsi dire capturé le marché du bois en Australie. C'est ce qui ressort des rapports de la nuit publiés par la Presse Canadienne. La grande agence de nouvelles relève aussi plusieurs signes encourageants. Il semble, sur la force de ces renseignements, que l'optimisme renaît au Canada.

30 P. C. DE PLUS

Le Canada est à reprendre son commerce de produits manufacturiers, prétend-on au ministère fédéral du commerce et de l'industrie. Les chiffres pour le mois d'août sont des plus encourageants sous ce rapport.

"Mettant de côté le blé et autres grains qui sont les principaux produits bruts que le Canada exporte à tous les points du monde, le Dominion a exporté d'autres commodités au total de $37.844.000 une augmentation de $8.742.000 ou de 30 pour cent sur le mois correspondant de l'an dernier," lit-on dans le bulletin ministériel. "Le commerce canadien avec les Etats-Unis dans ces commodités accusait la plus forte augmentation, soit près de $5.500.000 ou 45 pour cent.

"Les exportations totales au Royaume-Uni accusaient d'autre part une baisse de 17 pour cent mais les exportations des autres commodités autres que les grains démontraient une augmentation de plus de $1.000.000 ou de 10.8 pour cent.

"Les exportations aux autres pays, après avoir éliminé les grains, se totalisaient à $9.000.000, une augmentation sur août de l'an dernier de $2.250.000. Sur 47 des classes les plus importantes autres que les grains, exportées en août, 37 rapportaient des augmentations sur le mois correspondant de 1932. Les principales exportations furent en madriers et planches, farine de froment, poissons, pulpe de bois, cuivre et nickel. On relève aussi des augmentations marquées dans les exportations de produits caoutchoutiques. Des peaux et du cuir, des bardeaux, des gueuses et lingots d'acier, du plomb, des produits de pierre et des acides."

BOIS EN AUSTRALIE

Le Canada a pour ainsi dire capturé le marché du bois en Australie et profitera beaucoup du regain de vie dans la construction, selon le même ministère fédéral.

"Durant la première moitié de 1925 quand l'Australie importait presque 173.000.000 de pieds de bois de construction, la Colombie anglaise ne fournissait que 12.200.000 pieds

Suite à la 10e page

SOUS-SECRETAIRE



R.-WALTON MOORE, ancien congressman de la Virginie, désigné par le président Roosevelt pour succéder à Raymond Moley au poste de sous-secrétaire d'Etat.

MESSE DANS LA RUE DEMAIN À VALLEYFIELD

Les paroissiens de la cathédrale prieront près des ruines de leur temple.

ON RECONSTRUIRA

(Presse Canadienne)

VALLEYFIELD, P.Q., 23. — Les murs calcinés, encore chauds du feu désastreux de minuit qui ravagea la belle cathédrale de Valleyfield et le couvent des Soeurs de Jésus-Marie, avec des pertes placées à $1.600.000, sont encore assez solides pour permetre à un nouveau temple de renaitre des cendres de l'ancien. C'est l'opinion d'Octave Cossette, l'homme qui construisit la cathédrale en 1884.

Le constructeur âgé de 83 ans, arpenta les ruines fumantes hier et sonda de sa vieille cane, les murs décolorés qu'il trouva aussi solides que jamais.

A l'évêché, qui fut menacé avant-hier soir quand les flammes détruisaient la cathédrale, le couvent et l'école normale, obligeant 400 élèves et 100 religieuses à fuir en toute hâte, un petit groupe d'autorités diocésaines se réunissait pour se consulter hier. Son Excellence Mgr J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield, présidait les délibérations. On annonça que la cathédrale sera reconstruite le plus tôt possible. En attendant, le détective J. Robert sur les instructions du chef Louis Jargaille, de la sûreté provinciale, fait l'enquête sur le feu.

MESSE DE DEMAIN

Dimanche, les 6.000 paroissiens de la cathédrale se réuniront dans la rue devant les ruines noires de leur église pour entendre la messe, qui sera célébrée par M. le chanoine Delphis Nepveu, curé de la cathédrale. Jusqu'à la construction de la nouvelle cathédrale, les fidèles de la paroisse devront se rendre dans les autres églises de la ville.

Tandis que les vieux résidants de Valleyfield contemplaient avec tristesse les cendres de l'imposante cathédrale, qu'on s'accordait à trouver la plus belle église de la région. Les élèves du vaste couvent se groupaient pour discuter leurs projets d'avenir.

Des centaines d'élèves du couvent dans leurs robes noires passèrent la journée sur le trottoir près du couvent qui leur était si cher. Les ainées, sous la direction des pompiers et des religieuses, entrèrent dans les deux étages non détruits, par le feu à l'Ecole Normale. Elles emportèrent des livres de classes à pleins bras et les portèrent à l'orphelinat des Soeurs de la Providence.

Les jeunes orphelins sont de retour, les flammes n'ayant pu dévorer leur maison. On ignore encore la cause officielle de l'incendie. Le feu éclata à 10 h. 45 du soir. Les pensionnaires dont les maisons sont éloignées de Valleyfield sont retournées chez elles aujourd'hui.

Pas avant lundi

TORONTO, 23.—James et Amy Mollison, aviateurs anglais, ont annoncé définitivement hier soir qu'ils ne partiraient pas avant lundi de Wasaga Beach, Ont., pour entreprendre une envolée à Bagdad, Irak.

M. MAHONEY FAIT APPEL À LA TOLÉRANCE

Il parle des grandeurs de l'empire britannique. Soyons des exemples.

L'AVENIR

MONTREAL, 23.—Michael A. Mahoney, hommes d'affaires éminent d'Ottawa et conférencier, a parlé ici hier soir, au Little Forum, des grandeurs et de l'importance de l'Empire Britannique. Il a fortement impressionné ses auditeurs. Tout sujet de l'Empire est un héritier de ses bienfaits et doit s'efforcer de s'en rendre digne, a-t-il dit. Les hommes de génie qui ont constitué l'Empire furent des chefs de nations puissantes, des arbitres des destinées nationales et des champions de la liberté. Ils ont mis sur nos épaules encore plus de responsabilités que de puissance.

Faisant l'analyse des facteurs de la grandeur de l'Empire, M. Mahoney a fait un vif appel à la tolérance et à la largeur de vues. Pas d'étroitesse, pas de nationalisme outrancier, car ce ne serait pas digne de citoyens britanniques. Favorisé comme l'est le Canada par l'éducation, dit-il, puisque plus de 93 pour cent de la population est lettrée, l'honneur nous oblige, nous les Canadiens, d'être des exemples vivants de justice, de robité et de lovauté, de dévouement extrême à l'Empire. Au cours de la dernière guerre, plus d'un million et demi d'hommes n'ont-ils as répondu à l'appel de la mère-patrie? Ils ont quitté les coins les plus reculés de l'Empire pour s'entraîner dans les camps puis se rendre au front. Plusieurs ne sont pas revenus.

Ils ont surtout répondu à l'appel des liens du sang avec leurs pères, fondateurs des Dominions. Cela prouve l'unité et la solidité de l'Empire et la détermination de ses fils et de ses filles à combattre pour les principes qu'ils jugent justes.

VASTE EMPIRE

L'Empire se compose maintenant de onze nations autonomes, en comptant les états du Commonwealth australien. Il y a en outre plus de 60 nationalités dont la gouverne est contrôlée par Whitehall. La superficie de l'Empire couvre 14.000.000 de milles carrées, soit le quart de la surface du globe. Il est sept fois plus vaste que l'Empire romain lors de son apogée, sous Trajan; quatre fois plus que les Etats-Unis et 65 fois plus que l'Allemagne. Dans les dernières cinquante années, il s'est ajouté 4.000.000 de milles carrés. Cette addition est plus étendue que les Etats-Unis et toutes leurs possessions, voire que le continent européen. De ces 14.000.000 de milles, environ 8.000.000 représentent des pays nouveaux. En fait, la masse des pays nouveaux du monde sont britanniques.

Dans l'Empire se trouvent les plus grandes organisations mondiales, comme les chemins de fer du Pacifique Canadien et Nationaux; les plus hautes montagnes, les chantiers maritimes les plus considérables, les tunnels et les ponts les plus importants.

En terminant, M. Mahoney a exprimé qu'il veut voir les Canadiens regarder l'avenir avec confiance et résolution, en dépit des difficultés de l'heure. "Britanniques nous sommes, dit-il, et tels nous devons rester ferme. Le résultat de nos efforts sera en proportion de notre idéal et de notre énergie morale."

Il a fini par la parole de Lord Cecil: "Il appartient à l'Empire britannique de se sauver lui-même et de sauver toute l'humanité par son exemple."

Ils comparaissent nu-pieds ce matin

SMITHS-FALLS, 23. — Plusieurs chômeurs de passage ont comparu ce matin en cour de police ici, sous l'accusation de vol avec effraction au magasin Williams and Valuven ici vers minuit, dans la nuit de jeudi à vendredi.

Ils étaient nu-pieds en cour et voici pourquoi: les prétendus cambrioleurs avaient jeté leurs vieilles chaussures pour se chausser à neuf dans le magasin. En traversant les cours de chemins de fer à Carleton Place, leurs chaussures neuves les firent remarquer du constable J. Jones, de la R.C.M.P., Ottawa, en fonctions à cet endroit. Jones perquisitionna les sacs des hommes et trouva d'autres marchandises neuves.

Les inculpés ont donné les noms de O. St-Jacques, P. Cherrion, L. Launott, L. Loucotte, G. Cadeau et M. Côté, sans domiciles fixes. Les propriétaires du magasin ont réclamé leurs chaussures et autres effets. Les "oiseaux de passage" n'ont pas encore trouvé chaussure à leurs pieds.

Pas d'entente sur l'exportation du blé

(Presse Associée)

LONDRES, 23— Les quatre grands pays exportateurs de blé n'ont pu hier en venir à une entente à Canada House avec la Russie, qui demande qu'on double la quantité des exportations autorisées d'après le récent accord international. Toutefois les observateurs étaient hier soir optimistes. L'accord sur le blé autorisait l'exportation de 44.000.000 de boisseaux.

Une autre réunion se tiendra la semaine prochaine. On fait remarquer que, s'il est impossible de convaincre la Russie, le pacte du blé ne sera pas pour cela une faillite. Si la Russie a recours au dumping et à la réduction des prix, cela amènera une situation entièrement nouvelle.

AMERIQUE . . . . . BAGDAD



Mollison a fait voler son nouvel avion pendant toute une heure, et s'est déclaré satisfait. Mollison et sa femme, la célèbre Amy Johnson, préparent une envolée sans escale, de Wasaga Beach à Bagdad. Ils veulent enlever le record à Codos et à Rossi, les deux as français. La photo montre les époux près de leur avion, le Seafarer II (1). Une femme mécanicien (2) qui retouche la toilette de l'amphibie.

MAÎTRE DAWSON EST DE MAUVAISE HUMEUR!!

Il est plus "contre" que jamais. — La nomination de l'Imprimeur du Roi.

FERGUS, Ont., 23. — Le grand-maître W.-H. Dawson, de la Grande Loge provinciale d'Orange de l'Ouest d'Ontario, a déclaré ici hier devant les loges du comté de Wellington, que le gouvernement de la province devrait établir un département de colonisation pour coloniser l'Ontario-Nord avec des Ontariens. Il a affirmé que des agences de l'Eglise catholique tentaient de créer une nouvelle province française dans cette partie de l'Ontario.

Il a insisté pour la tenue d'un referendum sur la question des écoles séparées de la province. Il a prié ses auditeurs de protester sans cesse auprès du premier ministre R.-B. Bennett contre les annonces françaises dans les programmes radiophoniques destinés à l'Ontario. Il a aussi désapprouvé le choix d'un Canadien français comme Imprimeur du Roi à Ottawa.

A LEIPZIG



MARINUS VAN DER LUBBE, 24 ans, un ancien communiste, trouvé dans le Reichstag en feu le 27 février dernier. Lui et quatre autres hommes subissent leur procès à Leipzig sous accusation de haute trahison et d'avoir mis le feu au parlement d'Allemagne.

LE R. P. JOSEPH CARRIÈRE, MORT À LEBRET, SASK.

Missionnaires Oblat bien connu, et ancien curé de Lebret.

AGE DE 55 ANS

(Spécial au "Droit")

LEBRET, Sask., 23. — La communauté des Oblats a été plongée dans le deuil par la mort du R. P. Joseph Carrière, O.M.I., qui a succombé à l'âge de 55 ans, après une longue maladie, à l'hôpital des soeurs de la Charité, à Régina.

Né à Valleyfield le 3 avril 1877, il avait fait ses études à Valleyfield pour entrer plus tard chez les Oblats de Marie Immaculée, à Lachine, en 1902. Il fit ses études théologiques au Scolasticat d'Ottawa et fut ordonné prêtre en 1906. Il fit du ministère apostolique à Norway House, Manitoba, poste qui fait actuellement partie du vicariat apostolique du Keewatin. En 1908, il fut nommé curé de Lebret, où il se dépensa jusqu'en 1919, alors qu'il était nommé principal de l'Ecole industrielle de Lestock, Sask. Finalement, il fut nommé principal de l'Ecole Indienne du Lac Croche, où il passa les treize dernières années de sa vie. Les restes mortels furent transportés de Régina à Lebret où l'inhumation a eu lieu. Le Défunt laisse dans le deuil: quatre frères, Urgel, Aledmar, Zoël et Aurèle, et deux soeurs, Mme M.-Olier Poirier (Clara), et Mme Emery Poirier (Sarah).

Le "Droit" prie la communauté des RR. PP. Oblats de croire à sa plus vive et respectueuse sympathie.

IL PRÉDIT UNE AUGMENTATION DE POPULATION

Le prédiction est faite par le premier ministre Henry pour le nord d'Ontario.

L'EDUCATION

(Presse Canadienne)

DRYDEN, Ont., 23. — La population fermière du nord d'Ontario sera considérable d'ici à quelques années, a prédit le premier ministre George-S. Henry lors d'une visite dans la région de Dryden. M. Henry a parlé devant une nombreuse assistance ici hier soir et s'est dit satisfait des progrès accomplis depuis sa dernière visite, il y a quelques années.

Ce matin, le premier ministre est parti pour Sioux Lookout, et il y tiendra ce soir la dernière assemblée de sa tournée dans le nord-ouest de la province. Il sera accompagné des honorables T. L. Kennedy, ministre de l'Agriculture; James Robb, ministre de l'Hygiène; Wm. Finlayson, ministre des Terres et Forêts; Wm. Ireland, président de l'association conservatrice d'Ontario et T. J. Mahoney, député de Wentworth-sud à la législature.

L'Ontario, dit le premier ministre, domine dans le monde au point de vue de l'instructiton publique et de la législation sociale. L'une des premières mesures qui seront prises par le gouvernement en matière d'éducation consistera à promouvoir l'enseignement technique agricole à la jeunesse rurale.

9.000 heures de vol cette saison

CHIFFRE QUE VEULENT ATTEINDRE LES AVIATEURS DE L'ONTARIO. — 21 AVIONS EN SERVICE.

SAULT STE-MARIE, 23. — Les pilotes du Service aéronautique de l'Ontario espèrent pouvoir arriver à un total de 9.000 heures de vol avant la clôture de la saison. C'est ce qu'a déclaré ic hier le capitaine Roy Maxwell, directeur du Service. Le total des heures de vol de 25 aéroplanes fut de 9.737 dans la saison précédente et, jusqu'à date cette année, 21 aéroplanes ont volé pendant 8.052 heures.

En comparant avec l'an dernier on constate que le nombre des milles de vol a été plus considérable dans les mois d'été, par suite des dangers d'incendie plus imminents durant juillet et août.

Le pilote William Lyons, fils du maire du Sault Ste-Marie, en charge d'un avion à Fort Frances, a le plus grand nombre d'heures à son crédit, soit 529, et Vern Gillard, de service à Whitefish Lake, est deuxième, avec 492 heures.

UN FRONT UNI DE 4 GRANDES PUISSANCES

Il serait présenté à l'Allemagne par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France et l'Italie.

PRINCIPAL OBSTACLE

(Presse Associée)

PARIS, 23.— La Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France et l'Italie présenteraient un front uni de désarmement à l'Allemagne à Genève. C'est ce que prévoient aujourd'hui les autorités françaises, à la suite d'une tentative d'entente pour la limitation et le contrôle des armes. Cet accord, qui doit être ratifié par les gouvernements, a été conclu au cours de conférences entre les représentants des trois premières puissances, annonce-t-on en France. Le principal obstacle, dit-on, est d'obtenir l'acceptation par l'Allemagne de ce point de vue commun, mais on espère toutefois qu'un accord entre quatre puissances sera complété avant le 9 octobre. Cela permettra d'entamer des négociations avec l'Allemagne, dans le but de présenter un front solide à la réouverture de la conférence de désarmement mondiale, le 16 octobre. Les Français consentiraient à apporter des changements dans leur armée, si le Reichswehr allemand est transformé en une milice à service bref, pendant la période de transition préliminaire à la réduction des armes. La durée de cette période semble avoir été réglée en pratique, et elle serait de trois ou quatre ans. Un comité permanent qui serait nommé par la conférence verrait à la mise à exécution du pacte.

PLAN DE MUSSOLINI

ROME, 23— On a appris hier qu'un plan de désarmement a été élaboré par Mussolini au cours des deux dernières semaines. Le pacte aurait été présenté non officiellement à Paris, afin de connaître les opinions des diverses nations intéressées, avant que le projet soit soumis officiellement à Genève. Les détails ne sont pas connus, mais le projet se bornerait aux principes généraux. Le plan de Mussolini serait substitué aux propositions faites en mars dernier à Genève par le premier ministre MacDonald.

(Presse Associée)

VIENNE, 23.— La rumeur de négociation de paix entre l'Autriche et l'Allemagne s'accréditait hier soir, à la veille du départ du chancelier Dollfuss pour Genève, où il assistera à la conférence de désarmement. Rien ne confirme jusqu'ici la rumeur, mais le fait que le chancelier sera bientôt dans la ville où il pourra causer librement avec les représentants du Reich, donne à des conjectures La Freie Presse, journal conservateur et organe du gouvernement, dit dans un article de rédaction que les relations austro-allemandes sont une question de vie ou de mort. Le journal parle aussi du scepticisme qui a été soulevé au sujet de la Heimwehr profasciste, à la suite de la déclaration du prince Starhemberg, chef de l'organisation.

Le prince a fait une déclaration qui élucide partiellement les relations entre son parti et le chancelier, à la suite de l'ordre donné au membres de la Heimwehr de ne pas porter l'emblème de Dollfuss.

Chemin pavé d'or

SUDBURY, 23—On rapportait hier qu'une route était pavée d'or, et les prospecteurs de la région de Swayze ont ouvert leurs yeux tout grands, mais ils se sont mis immédiatement à l'oeuvre pour recouvrer cet or. On s'était servi de cailloux couverts de boue pris dans une mine pour remplir des trous dans la route. La pluie enleva la boue et on s'aperçut qu'il y avait de l'or mêlé de quartz.

ENVIRON 50 RÉSOLUTIONS À ÉTUDIER

Le congrès des métiers et du travail est en face de cette tâche aujourd'hui

CLOTURE CE SOIR?

(Presse Canadienne)

WINDSOR, Ont., 23. — Le congrès des métiers et du travail du Canada, en convention ici, doit disposer aujourd'hui d'une cinquantaine de résolutions, mais on s'attend toutefois à terminer la besogne avant ce soir. La convention fera connaître son opinion définitive au sujet d'une fusion avec la Cooperative Commonwealth Federation, de la reprise du commerce avec la Russie, de l'abrogation de la clause 98, relative à la liberté de parole. On discutera aussi les problèmes ferroviaires ainsi que ceux de la navigation, de l'automobilisme, de la santé publique et de la sécurité pour les employés de théâtre et autres.

La résolution au sujet de la C.C.F. soulèvera le plus de discussions, semble-til. Dit la résolution: Le président Roosevelt est en train de démontrer quelle est la politique réelle qui fera sortir la nation du chaos et la ramènera dans la voie de la prospérité et du bonheur. Nos deux partits politiques, sous la conduite de MM. King et Bennett, ont fait entièrement faillite. La convention est priée d'approuver le nouveau parti politique connu sous le nom de C.C.F., et on demande au conseil exécutif de contribuer à promouvoir le nouveau mouvement politique.

Les ouvriers de Vancouver et de Winnipeg demandent qu'on retranche du code pénal la clause 98, et d'autres résolutions demandent la mise en liberté de tous les prisonniers qui purgent actuellement des sentences en vertu de cette clause.

Pendant quatre heures hier, l'attitude du gouvernement relativement aux camps de secours a été condamnée par différents orateurs.

Aux séances d'hier, on a demandé aux exécutifs fédéral et provincial d'exercer une pression sur le gouvernement fédéral, afin de l'engager à abolir les camps de secours où des hommes sont nourris, habillés et logés en plus de recevoir 20 sous par jour. J. Buckley, de Toronto, déclara que, si le premier ministre Bennett ne faisait quelque chose pour améliorer les conditions actuelles, ce serait l'aigle rouge et non pas l'aigle bleue qui dominerait en Canada.

ON LUI REFUSE LE LIBRE CHOIX DE SON AVOCAT

Un des accusés de Leipzig accuse le tribunal de lui avoir refusé ce privilège.

PASSES D'ARMES

(Presse Associée)

LEIPZIG, Allemagne, 23 — G. Dimitroff, réfugié politique bulgare, accuse le tribunal de ne pas lui laisser le libre choix d'un avocat, et il a pris aujourd'hui l'offensive au procès des cinq hommes accusés d'avoir mis le feu au Reichstag allemand. Le juge Buenger, qui préside le procès, a demandé au chef communiste de ne pas persister à répéter que 2.000 communistes bulgares ont été assassinés pendant qu'ils étaient innocents. Si j'avais le libre choix d'un avocat, dit Dimitroff, je fournirais des preuves. Mais vous me faites des difficultés dans ma défense. Je ne connaissais pas auparavant l'avocat ue vous m'avez choisi. On a refusé dechoisir l'un des huit avocats que j'avais proposés.. Il y eut des passes d'armes continuelles entre le juge et Dimitroff. Le juge avertit le témoin que des mesures spéciales seraient prises s'il n'usait de modération.

Le tribunal approuva une requête de mander un médecin pour surveiller l'un des défenseurs, van der Lubbe. Son avocat a attiré l'attention du tribunal au sujet de l'apathie complète de son client. J'ai appris dit-il, que van der Lubbe n'a ni bu ni mangé depuis le commencement de son procès. La mère de Torgler a été autorisée à voir son fils. Le reste de la séance a été consacré à examiner les dossiers des trois défenseurs bulgares, Dimitroff, Popoff et Taneff.

On a rejeté la proposition que A. G. Hays, avocat des Etats-Unis, défende E. Torgler.

Petites... Dépêches

Il obtient $700.

EDMONTON, 23. — Harold - C. Wright, ancien membre du Ku Klux Klan, qui avait pris une action en dommages de $5.000 contre J. - J. Maloney, ancien chef du Klan de l'ouest du Canada, a obtenu $700 en Cour Supérieure.

Système d'égout.

WINNIPEG, 23. — Des représentants de banlieues de Winnipeg ont approuvé les plans de contruction d'un système d'égout qui coûtera $5.000.000 et fournira du travail à 4.000 hommes.

Bière au verre.

SASKATOON, 23. — Les hôtels en convention annuelle ici ont voté à l'unanimité en faveur de la vente de la bière au verre et décidé de faire circuler des pétitions demandant au gouvernement un plébiscite aux prochaines élections.

Il se fait tuer.

AURORA, Ont., 23. — Pendant qu'il dormait en-dessous des roues d'un train de marchandises du Canadien National, F. W. Elliott, un serre-frein, a été tué presque instantanément ce matin près d'Aurora. Il y aura enquête.

Prêtre noyé.

LE PAS, Manitoba, 23. — Le R. P. D. Saluste, missionnaire catholique s'est noyé le 8 septembre dans le lac Reindeer, dit une nouvelle reçue ici aujourd'hui. On ne connait pas de détails.

Tempête tropicale.

Mexico, 23. — Une tempête tropical qui s'est abattue sur la côte nord du Yacatan et a causé une perte de vie et des dommages, gagne maintenant le sud-ouest dans la direction de Vera Cruz.

ON ESPÈRE UNE SOLUTION DES PROBLÈMES

Grau San Martin rencontre ses adversaires. Négociations reprises.

REVOLTE EN COURS

(Presse Associée)

LA HAVANE, 23.—Le président Grau San Martin, ses amis et ses adversaires politiques se sont rencontrés aujourd'hui avec des médiateurs et l'on espère en venir à une solution des difficultés gouvernementales du jour. La rencontre a eu lieu au Palais, fortement gardé. On a ainsi repris les négociations brisées par le président il y a une semaine, alors qu'il a refusé de discuter davantage la demande de sa démission.

Les Etudiants ont subséquemment publié un mémoire en réponse à ceux qui demandent une réorganisation du gouvernement. "Nous ne comprenons pas, disent-ils, pourquoi les politiciens ne donnent pas leur appui à la meilleure et à la plus probe administration que Cuba ait eue. "Ils prient tous les Cubains de coopérer avec Grau San Martin pour obtenir le règne de la paix et de l'ordre et la reconnaissance des nations civilisées.

La réunion finie, il a été annoncé qu'il y en aurait une autre à midi. La discussion portera sur trois points: Pas d'intervention étrangère dans le gouvernement du pays: le gouvernement doit être non politique: il doit réaliser le programme révolutionnaire.

REVOLTE EN COURS

La révolte ouverte règne dans au moins deux provinces, Isidor Rodriguez Duare et Enrique Ramirez conduisent une rébellion de 150 hommes et plus dans le centre de la province de Matanzas. Le lieutenant Fabian Martinez, pour le gouvernement, est à 7 milles de distance des rebelles. Il chercherait à faire une trêve avec eux. On croit qu'ils déposeront les armes aujourd'hui.

On dit que la rébellion fomente aussi à Amarilla Cayo Palmar, London. Calimete. Dans le Camaguey, Juan Blas Hernandez défie toujours les troupes gouvernementales. Le major Lico Balan conduirait des ac-

Suite à la 10e page



Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: vents modérés; partiellement nuageux ce soir et demain. Averses intermittentes. Un peu plus chaud.

Vaches à lait à ces colons

SUDBURY, Ont., 23. — Des vaches à lait peuvent être vendues aux colons à raison de paiements différés par le gouvernement d'Ontario, a annoncé ici hier l'hon. Charles McCrea ministre des Mines. Les colons qui ont eu foin suffisant pourront se procurer des vaches.

DEUX CONSERVATEURS SE CONFIENT À UN LIBÉRAL!

(Presse Canadienne)

DRYDEN, Ont., 23. — Deux conservateurs éminents transportés sur un convoi de chemin de fer conduit par un ancien ministre libéral, voilà la curieuse coincidence survenue hier. Le convoi du Pacifique Canadien no 2 entrait en effet en gare ici, ayant parmi ses passagers l'honorable Dr James Robb, ministre de l'Hygiène en Ontario, et le député provincial T. J. Mahoney, de Westworth South, qui accompagnent le premier ministre George S. Henry dans sa tournée du nord de la province. Le mécanicien de locomotive en charge était l'honorable Peter Heenan, député libéral aux Communes et ex-ministre du Travail.

A l'arrivée du train, M. Heenan tira sa montre d'une poche de ses salopettes et fit cette remarque: "Nous sommes 10 minutes en retard. Ces conservateurs sont lourds à véhiculer!"

L'AUTOPSIE DU CORPS DE M. L. LALONDE

HAWKESBURY, Ont., 23:—A la reprise de l'enquête du coroner, le 27 septembre, on connaîtra le résultat de l'autopsie pratiquée ici hier par le Dr E.-R. Frankish, médecin-légiste de la province, de Toronto, sur le corps de Ludger Lalonde, 62 ans, de Chûte-à-Blondeau. On veut déterminer s'il a succombé à des blessures subies il y a six jours dans un accident d'auto ou s'il est mort de causes naturelles. D'aucuns prétendent qu'il a succombé à une syncope plutôt qu'à ses blessures. L'auto était conduit par David Summers, de Montréal, chauffeur de Madame Edith Schwartz de la métropole.

UNE MISSION DANS LA RÉGION ARCTIQUE

Elle sera érigée bientôt par deux missionnaires catholiques.

(Presse Canadienne)

CHURCHILL, Manitoba, 23.—Du bois de construction a été expédié d'ici à Repulse Bay, à 800 milles au nord d'ici, où deux prêtres érigeront une mision avant que les premières tempêtes s'abattent dans la région. Les RR. PP. A. Chabeaut et Pierre Henry sont chargés d'ériger la mission catholique en question.

PAGE FÉMININE

Le mal du jour: la cinématite

Si le mot ne se rencontre pas au dictionnaire, ne vous en prenez qu'à l'Académie qui retarde. La maladie existe, aiguë, à l'état endémique. Après trente ans d'incubation le microbe du cinéma s'est emparé de la civilisation moderne. Si bien que les uns y vont demander des leçons d'amour et d'autres, plus abêtis, des préceptes de morale.

C'est, malheureusement, chez la jeunesse que la pelliculite — autre nom d'un microbe inconnu d'"Alcibiade et de Térence—exerce ses ravages. Cette expression empruntée à la banalité des conversations garde sa force, quand on parle des victimes de la filmite— autre nom d'un microbe inconnu de Téglaphaladsar et de l'auteur des "Nuées". Les jeunes filles sont une proie facile, et bien rares, nos jouvencelles qui n'en subissent les cruelles et morbides atteintes. Hélas! j'ai bien peur, à voir sur nos trottoirs tant de petites éditions d'Hollywood, que le fléau poursuive ses conquêtes jusque chez les mamans. Avec la jazsite, le finger-wave, et la cinématite, si la fin du monde n'approche pas!...

Même des Roméo de fond de cour se donnent des airs de Valentinos empaillés. Les chênes et les sheiks sont immortels, n'a pas dit Lacordaire. Mais le saint religieux et éminent supérieur du Lorèze retournerait à la tombe, plutôt que de se voir condamner à vivre parmi cette jeunesse en finger-wave, ma chère, qui achève ses études scolaires et ses notions d'histoire universelle avec des collections d'"images" de cigarettes et de portraits d'actrices! La cinématite est un mal implacable; j'en ai vu l'emporter jusqu'au (le nom de lieu est supprimé par la censure), preuve qu'il a la ténacité de la gale, du remords et de la gomme dans les cheveux.

Le ciel me préserve de déclarer pris de cinématite ces bons vieux et ces bonnes vieilles qui cherchent au cinéma, vu leur retour galopant aux plus beaux jours de leur lointaine innocence, ces petites grivoiseries que leur âge ne leur permet plus. Ça, c'est de l'amusite sénile, et c'est incurable.

Il n'existe qu'un seul remède, moins violent que l'huile de ricin, la gomme laxative et le bois de plomb, c'est le bon sens. On le trouve dans les meilleures pharmacies, comme dit la formule.

Victor **BARRETTE.**

TROIS PETITS CONSEILS

Pour empêcher le nez de rougir.—Mettre, le soir en se couchant une petite compresse d'ouate trempée dans de l'eau blanche, la laisser environ trois quarts d'heure. Répéter plusieurs soirs de suite.

Pour rester jeunes et fortes.—Ne restez pas au lit trop tard le matin, les chairs s'amolissent, et, de plus, on s'affaiblit inutilement. Mais ne vous couchez pas trop tard non plus. Les heures de sommeil avant minuit comptent double.

Pour adoucir les mains.—Frotter les mains aussitôt après les avoir lavées et essuyées avec la solution suivante: mêler dans un flacon un tiers d'eau de fleur d'oranger, un tiers d'eau de rose, un tiers d'eau oxygénée, ajouter une cuillerée à café de glycérine. Agiter le liquide avant l'usage.

Quelques conseils

Pour conserver les jolis feuillages. — Pour conserver aux feuillages, leur souplesse et obtenir des tons chauds d'automne, mettre dans un récipient moitié eau, moitié glycérine, agiter pour bien mélanger les deux liquides, placer les branches dans le récipient et les y laisser sans y toucher.

Renouveler l'opération au cours du mois, lorsque les feuillages ont absorbé le liquide.

On peut placer les branches dans un petit récipient qui lui-même sera mis dans la potiche ou le grand vase que l'on désire garnir de feuilles. Ceci permet d'utiliser moins de glycérine pour le mélange.

Cuisson des choux-fleurs. — Pour supprimer la mauvaise odeur provenant de leur cuisson, mettre une croûte de pain dans une mousseline et la faire cuire dans le même récipient.



Bébé est bien

Lorsqu'il a des coliques ou que ses dents le font souffrir, sa maman lui fait prendre le

SIROP D'ANIS GAUVIN POUR LES ENFANTS

La voix des pins

Ile aux pins
Dorion-Vaudreuil

Les vieux pins de l'île enchantée
Ont fredonné bien des refrains,
D'accord avec la gent ailée,
D'accord avec les coeurs humains.

Chantez, chantez, vieux pins!
Notez bien nos tendresses
Avec des mots divins
Chantez nos allégresses!

Les vieux pins de l'île enchantée
Ont répété les doux propos
Des amoureux sous la feuillée,
Les pins sont d'indiscrets échos.

Parlez, parlez, vieux pins!
Chantez-nous ce ramage,
Pour les plus douces fins
Livrez-nous leur langage.

Les vieux pins de l'île enchantée
Ont soupiré bien des regrets,
Vibrant la note inconsolée
Ils ont trahi de chers secrets.

Pleurez, pleurez, vieux pins!
Sympathiques aux grèves,
Sanglotez nos chagrins,
Le trépas de nos rêves.

Les vieux pins de l'île enchantée
Ont caressé bien des espoirs,
Leur sainte prière embaumée
A su ranimer les devoirs.

Priez- priez, vieux pins!
Modulez nos croyances,
Dieu béni les destins,
Bercez nos espérances.

ATALA.

RECETTES CULINAIRES

Croquettes de panais

Faire cuire deux ou trois panais jusqu'à ce qu'ils soient tendres, les peler et les passer au presse-purée ou au tamis. Dans un bol casser 2 oeufs, les battre légèrement, y mettre la purée de panais, battre fortement, ajouter 1 cuillerée à table de beurre, 1 cuillerée à thé sel, 1-2 tasse de lait, et 3 cuillerées à table de farine. Bien mélanger, il faut que cette pâte soit très épaisse; à l'aide d'une cuillère en faire tomber des petites boulettes dans la friture chaude, les faire dorer, servir très chaud.

Terrine de foie de porc, dit fromage d'Italie

Hacher et piler un foie de porc avec un tiers de son volume de lard gras, ajouter du sel, du poivre et du persil haché puis deux oeufs entiers battus aussi un petit oignon. Bien mélanger le tout, puis le mettre dans une terrine. Glisser cette terrine à four doux pendant une heure et demie environ. Laisser refroidir et, si la terrine ne doit pas être utilisée tout de suite, recouvrir d'une couche de saindoux, mettre un papier par-dessus et fermer avec le couvercle.

Sauce crémeuse (Custard)

3-4 tasse de lait, jaune d'un oeuf, 1 1-2 cuillerée à table de sucre, sel. Quelques gouttes de vanille. Battre légèrement le jaune de l'oeuf, ajouter le sucre et le sel; bien mélanger, ajouter graduellement le lait chaud. Faire cuire au bain-marie, en agitant constamment jusqu'à ce que la crème épaississe. Lorsqu'elle est froide ajouter l'essence.

CARNET DE LA MENAGERE

"Soyons comme l'oiseau posé
pour un instant
Sur des rameaux trop frêles
qui sent plier la branche et qui
chante pourtant,
Sachant qu'il a des ailes"...
Victor Hugo

* * *

Voici un liniment peu coûteux, d'une efficacité éprouvée, qui, de ce temps-ci, trouvera souvent son emploi pour traiter: grippe, rhume, refroidissement, maux de gorge, pneumonie, rhumatisme, etc.

4 onces Teinture d'iode
8 onces Amoniaque liquide
8 onces Térébentine
8 onces Huile d'olive
(Agitez la bouteille)

* * *

"On ne vit pleinement, qu'en vivant beaucoup pour les autres".
Goyau

* * *

"Je n'ai jamais regretté le temps que j'ai donné aux autres." **Diderot**

* * *

"L'espérance est un emprunt fait au bonheur". **Rivarol**

* * *

Pour empêcher la graisse de pétiller, saupoudrez un peu de farine dans la poêle à frire.

* * *

"Le coeur, pour être parfaitement bon, doit sentir celui des autres".
Flaubert.

* * *

Si on pèle les oignons au-dessus du feu, les yeux n'en seront pas incommodés.

* * *

On nettoie le velours avec de la benzine en frottant toujours dans le même sens. On le passe ensuite à la vapeur, au-dessus d'une marmite d'eau bouillante.

* * *

"Si tu n'as le temps de dire qu'un seul mot dans la vie, que ce mot soit sublime". **Longfellow.**

* * *

Les globes de lampe ou de fanal, nettoyés avec des vieux journaux, acquièrent un beau brillant.

* * *

"Les bons mouvements ne sont rien, s'ils ne deviennent des bonnes actions." **Joubert.**

* * *

L'état de santé peut être la plus grande bénédiction ou l'épreuve la plus sérieuse de la famille. Il résulte en grande partie de la nourriture, des habitudes, du soin qu'on prend pour se conserver en bonne santé.

* * *

Elle — "C'est extraordinaire, comme Madame Unetelle ne voit pas les défauts de ses enfants!"

Lui — "Comme toutes les mères, donc!"

Elle — "Comment? Voilà bien les hommes! Comme si je ne verrais pas les défauts des miens s'ils en avaient".

* * *

Un optimiste est celui qui caresse des espérances chimériques; un pessimiste, celui qui nourrit de vains regrets; et celui qui fait les deux, est un être ordinaire.

LA MENAGERE.

On ne peut trouver de poésie nulle part quand on n'en porte pas en soi.

Joubert.

SALUT! ARBRES CANADIENS!

"Protège et cultive les arbres de chez-nous,
Apprends à les aimer, à les connaître tous",
Chante une voix mystique au sein de la verdure,
Où l'on goûte au banquet offert par la nature.

Bravant la tempête, le chêne impérieux
Relève le lierre, tendre, voluptueux;
Comme l'amant jaloux qui de ses bras enlace
La frêle déesse, si timide en sa grâce.

L'érable avec honneur au blason du pays,
L'embellit de sa feuille aux contours si jolis!
Au brave pionnier de courage admirable,
Il verse à larges flots sa sève délectable.

Dans le pâturage, quelques beaux peupliers
Bordent le vieil enclos parsemé d'églantiers;
Oasis bienfaisant où le troupeau repose,
Rêvant de verts festins, la paupière mi-close.

Le hêtre chevelu, décor de l'horizon,
Pour la fière Cécès s'immole à la moisson;
Et l'écho des forêts comme une voix humaine
Répète ses adieux à l'ondulante plaine.

Un large sycomore auprès d'un long sentier,
Accueille un jeune couple, un beau soir printanier;
Rendez-vous idéal où les coeurs pleins d'ivresse
S'échangent avec amour, débordants de tendresse.

Le tremble frémit sous le poids de la chaleur,
Frémissement sans fin que subit le pêcheur,
Pour un instant d'orgueil, nous dit une légende,
Il végète en pénitent au bord de la lande.

Tout de blanc habillé, un bouleau trop coquet
Sourit à l'hyménée au bouquet de muguet;
Pendant que sur son bras la grive matinale
Rythme sa mélopée à l'aube virginale.

Au flanc de la colline entouré d'arbrisseaux,
Le sapin tendrement étend ses verts rameaux
Sur les nids palpitants qu'endort un doux murmure,
Chanté par le Zéphyr caressant sa ramure.

Au détour d'un ravin, par les dieux fréquenté,
Un pin solitaire de tristesse hanté
Retient sur ses longs cils une larme perlée
Quand l'Aurore teinte sous la voûte étoilée.

Non loin, la source danse au pied des liserons,
Etonnés de sa course à travers les buissons.
Le nymphes accourent aux doux sons de sa lyre,
Et l'orme épris d'elle la regarde et l'admire.

Ombrageant le vieux pont, depuis longtemps rêveur,
Un cèdre parfumé respire la senteur
Des nénuphars fleuris. Et la rive enchantée
Encadre son image en les eaux reflétée.

Et toi, tilleul en fleurs! par la brise bercé,
Berce aussi mon rêve quelques fois insensé;
Le coeur a tant besoin d'une douce folie
Pour guérir les peines dont la vie est remplie!

Dans le cimetière, triste et silencieux,
Au pied du grand calvaire où dorment nos aïeux,
Le cyprès psalmodie un éternel cantique,
Pour ceux qui sont partis après le Viatique.

Et quand, sur la tombe, le vent froid de l'oubli
Vient souffler lugubre sur le marbre poli,
Le saule pleure encor. Son âme désolée
Pieusement vénère une croix isolée.

Guigues, Qué.
Mai 1933.

Mme Virginie PETOSA.

LA LIGUE CATHOLIQUE FEMININE

QUELQUES MOTS D'HISTOIRE.— SON BUT.

Préparée par un voeu du congrès pédagogique d'enseignement ménager tenu à l'Ecole Normale de Saint-Pascal en septembre 1926 et par une conférence donnée à Québec en mars 1927, la Ligue Catholique féminine fut fondée en mai 1927, à Québec, par Mlle Jeanne Talbot et quatre compagnes: Mlle Georgina Lefaivre, Mmes Anne-Marie T.-Cloutier (J.B. Cloutier), Rose-Marie T.-Déry Pierre Déry) et Mlle Marie Lemieux. Mlle Talbot en est depuis la présidente générale, l'aumônier fondateur fut le chanoine F. Blanchet, ex-directeur général de l'Action Catholique.

Bénie dans son berceau par S. E. le Cardinal R.-M. Rouleau, cette ligue reçut, dès 1928, les approbations de NN. SS. Gauthier, Courchesne et Lamarche. L'année suivante lui apportait, en même temps que les approbations de NN. SS. Brunault, Forbes et Langlois, une bénédiction spéciale de Sa Sainteté Pie XI. En 1932, Mgr Comtois lui ouvrait le diocèse des Trois-Rivières et le délégué apostolique se disait "heureux d'unir sa parole d'encouragement et sa bénédiction à l'encouragement et à la bénédiction des pasteurs du diocèse". La même année, une approbation collective de NN. SS. les archevêques et évêques de la province ecclésiastique de Québec consacrait, à jamais, les règlements de son bulletin d'adhésion.

La Ligue Catholique féminine est "une oeuvre fondée pour le respect de la modestie chrétienne", une association de femmes et de jeunes filles chrétiennes décidées à faire triompher la pudeur, la décence, voire le bon goût.

Le but de la Ligue ne se limite cependant pas à la décence du vêtement. Il est beaucoup plus vaste et cela dans la pensée des fondatrices au moment même de la fondation. Elles voulaient établir une oeuvre pour la sauvegarde des moeurs chrétiennes, oeuvre qui aurait pour champ d'action toutes les autres oeuvres paroissiales ou sociales existantes.

Elles voulaient grouper les femmes et les jeunes filles en vue d'une action catholique dans la société. Cette action consistera d'abord dans l'exemple de moeurs irréprochables; mais elle aura aussi pour but de propager et de défendre, dans la société, la morale catholique intégrale sous la direction de l'autorité ecclésiastique." La Ligue Catholique féminine est donc à la fois une phalange d'apôtres et une armée de guerrières. Comme apôtres, les ligueuses sèmeront par la parole, par l'exemple et par la plume, les principes franchement catholiques; comme soldats, elles arrêteront et refouleront toute idée, tout acte blessant les moeurs et la conscience catholique. Elles agiront individuellement et en bloc. Comme individus, elles travailleront d'âme à âme; comme bloc, elles se lèveront, à la demande de l'autorité, pour faire respecter, partout à la fois, un principe catholique ou écarter un objet de scandale.

Le programme de la Ligue est donc, à la fois, précis et indéterminé. Précis par son but général: action individuelle et d'ensemble; indéterminé dans ses détails: mouvements à entreprendre d'après les circonstances, les dangers, les appels de l'autorité. C'est ainsi qu'une armée a un but précis en partant à la conquête d'un nouveau territoire ou à la défense du sol natal, mais attend des circonstances l'occasion de déterminer le détail de ses opérations. La première bataille des ligueuses fut livrée aux modes indécentes, elle fut la première réponse des femmes catholiques du Canada au Pape" pour la défense la plus vulnérable des vertus".

Un Aumônier.

Développer dans chaque individu toute la perfection dont il est susceptible voilà le but de l'éducation.
Kent.

ASTHME Rhumes de cerveau et des bronches

"Par les journées froides, qu'il fasse humide ou qu'il gèle, j'éprouve la sensation que mes poumons se ferment," écrit M. Frank Mitchell, d'Edmonton, Alta. "Un ami m'a proposé RAZ-MAH. C'est merveilleux. Je voudrais avoir connu cela des années plus tôt." **Soulagement garanti** pour la valeur de $1 ou argent remis. Point de drogues nuisibles. 50c et $1 partout.

Templeton's Limited, 56, rue Colborne, Toronto

Cessez de suffoquer, d'étouffer, de siffler—Prenez 21 BW

RAZ-MAH

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy Limited
Délicieuse et Appétissante

En auto au travail à 82 ans

Et joue encore au golf

Combien d'entre nous auront encore à 82 ans la santé et la vigueur de ce vieux mécanicien écossais? Voici ce qu'il dit dans une lettre:

"J'arrivai ici d'Ecosse le 7 avril 1870 et je dépasse aujourd'hui les 82 ans. Je conduis mon Ford moi-même sur une distance de 40 milles, par monts et par vaux, jusqu'à l'usine, et je puis encore jouer un peu de golf. Depuis un certain nombre d'années je prends une petite dose de Sels Kruschen dans mon café chaque matin, et je crois que c'est à cela que je dois attribuer ma bonne santé et le fait que je puis, à mon âge, continuer à exercer mon métier de mécanicien dans les usines". L. A.

Que vous soyez jeune ou d'âge mûr, peu importe, il n'est jamais trop tard pour commencer le régime de la "petite dose" de Sels Kruschen Il suffit d'une pincée dans la tasse de café chaque matin pour assurer la propreté interne et la pureté du sang. Il revivifie et régénère le sang, protégeant contre les atteintes du rhumatisme, des maux de tête, de la mauvaise digestion et du mal de dos.

La fantaisie dans l'ornementation

Les rideaux en toile Vichy.

Au moment de faire une installation, on recule parfois devant la somme qu'il faut dépenser pour obtenir les doubles rideaux surtout lorsqu'il s'agit d'un aménagement temporaire ou d'un appartement moderne où les ouvertures sont très larges. Sans s'en tenir aux conventionnels tissus, cherchons avant tout à ce que les rideaux soient transparents, joyeux et frais.

On peut se servir du "Vichy" uni, qui existe dans les tons bleus, roses ou mauves. Cette étoffe de coton est fort résistante à la lumière, ce qui est un grand avantage. D'autre part la facilité du lavage le rend pratique entre toutes et permet d'avoir une garniture de fenêtre toujours impeccable.

Toutefois, si le Vichy rose, bleu, ou bis, est charmant. Il est simplet et demande à être mieux accommodé. Consacrez donc un peu de votre temps à leur confection.

Ils peuvent être montés de deux manières différentes: à fronces glissant sous une galerie volantée qui reste fixe et orne le haut de la fenêtre, ou, si la fenêtre ne laisse point une marge suffisante, glissant sur une tringle de bois.

Dans le premier cas, on fait 3 volants de Vichy en deux tons. Par exemple le premier rose bordé d'un blais piqué en Vichy bleu, le second vice versa, le troisième semblable au premier qui sera monté sur la galerie de bois. Chaque volant ne doit dépasser que 1 1-2 ou 2 pouces pour donner un effet très juponnant. Les rideaux eux-mêmes montés sur triangle par des fronces sont composés en 2 ou 3 lés de Vichy rose ou bleu employé simple ou doublé de Vichy de teinte opposée. Le bord des rideaux se borde à plat, comme la galerie, à moins qu'on ne préfère un volant bordé.

Dans le second cas, où les rideaux doivent glisser sur une tringle visible, on leur fait une "tête" par trois rangs de Volants en Vichy alternant les couleurs ou employant une seule teinte. Les côtés sont alors plats et simplement ourlés ou bordés d'un biais.

Le caractère vieillot de cette garniture de fenêtre réside surtout dans les fronces qui montent les volants et qui doivent former une haute bande.

Le rayon rose

C'est le matin. Un rayon rose
Glisse de la persienne close
Jusqu'au lit blanc,
Un rayon rose qui se joue
Dans les cheveux sur la joue
du petit Jean.

L'enfant entr'ouvre une paupière
Puis il laisse entrer la lumière
Dans ses yeux bleus.
Il regarde et se met à rire.
Car le rayon semble lui dire:

"Soyons joyeux".
Parmi les fleurs de l'aubépine
L'abeille bourdonne et butine
Son miel doré;
Et déjà la vive alouette
A fait sa toilette proprette

Au bord du pré.
C'est le matin . . Tout est en fête.
Chaque fleur relève sa tête
Humide encor:
Et Jean, qui dans son lit frétille.
Demande tout bas qu'on l'habille.
Mais maman dort.
Oui, tout dort dans la chambre (close.
Tout, excepté le rayon rose
Qui va dansant.
Et deux yeux bleus pleins de malice.
Qui le suivent dans son caprice.
Deux yeux d'enfant!

Que désirez-vous pour votre Foyer?

—Articles de Toile?
—Draperies?
—Couvertures?
—Meubles?
—Vaisselleric?
—Ustensiles de Cuisine?
—Couvertures de Planchers?
—Poêles Electriques, Ranges?

NOTRE

MODE DU CLUB DES AMATEURS de FOYER

de Paiements Echelonnés

est à votre service pour l'achat de n'importe lequel des articles susmentionnés.

D'après le Mode du Club des Amateurs de Foyers, vous faites un premier paiement d'un-dixième du prix comptant, et la balance, plus un surplus équitable, est payable en DIX versements mensuels.

Garnissez votre foyer comme vous le désirez, et jouissez du confort tout en payant suivant vos revenus.

Bryson-Graham Limitée

Rues Sparks et O'Connor **Téléphone: Queen 7100**

Simple bonheur

—M'apprends-tu tes fiançailles cette fois, Pierrette?

—Non, ce n'est pas pour cette année.... et toi Nicole?

—Oh, vois-tu ma petite, moi l'objet de mes rêves et ambitions est si difficile à trouver que je crains qu'il ne soit pas encore né. Je ne suis pas comme toi simple et me contentant de pain et de lait.

Elle avait bien raison; la petite cousine Pierrette blonde et pâle enfant de la ville était le contraste frappant de la campagnarde Nicole brune et belle, criant la santé, la force et le bonheur de vivre. Mais elle ne se trouvait pas heureuse et enviait fort les citadines qui, disait-elle, n'avaient qu'à choisir parmi les partis riches et puissants qui leur étaient présentés. Aussi méprisait-elle un peu, en cachette, la petite Pierrette qui n'aimait rien autant que de revenir chaque année passer les vacances dans la belle grande maison de campagne de grand'mère, qui s'évertuait à remplumer le petit oiseau venant reprendre vie au grand air du pays natal.

Chaque été réunissait les deux cousines et pendant qu'une se livrait à l'enchantement de la nature, l'autre demandait à la vie de plage mouvementée et très fashionnable, les consolations que l'hiver à la campagne lui refusait. Souvent les deux jeunes filles échangeaient de longues conversations, et toujours Nicole partait à fond de train dans une aventureuse idylle: le beau garçon, la belle machine, les bijoux, les voyages, la fortune.

"Voilà, disait-elle, ce que mon rêve appelle."

"Mais ne crois-tu pas que l'amour d'un homme sérieux et travailleur ne sois pas cent fois mieux que la fortune, disait Pierette, et je préfère un ménage paisible et heureux à une auto et des bijoux!....."

"Toi tu est vieux jeu et bijotte en plus, reprenait Nicole, et j'aimerais mieux mourir que de ne pas rencontrer mon idéal...."

Et pour la centième fois, Nicole boudait Pierrette durant quelques heures.

Les deux cousines voisinaient souvent avec une vieille amie de leur grand'mère qui avait deux petits-fils. L'un cultivait le domaine ancestral, et l'autre dirigeait une importante usine dans une toute petite ville des environs. Chaque été, ils gratifiaient leur vieille maman d'une assez longue visite tout en se reposant de leurs durs labeurs. Les deux garçons s'éprirent bientôt des deux jolies cousines et leurs vacances touchaient à peine à la fin que Jacques, l'agriculteur, demandait la main de la blonde Pierrette, et Louis, celle de la brune Nicole.

Pierrette avec tendresse mit sa petite main blanche dans celle du grand Jacques, mais Nicole éclata d'un grand rire, et sans songer à la profonde blessure qu'elle causait elle avoua à Louis qu'il devrait chercher ailleurs car elle ne souffrirait jamais de s'enfermer à la campagne ou dans une si petite ville.

—"Moi, dit-elle, ce qu'il me faut, c'est la grande vie."

Vingt ans se sont passés, Pierrette que la vie de la ville étiolait est devenue à la campagne une femme forte et combien plus jolie. Aujourd'hui de grands garçons et de grandes filles font la joie des parents heureux dont l'amour s'est maintenu depuis le premier jour, toujours vivace et plus fort.

Une seule ombre au bonheur de Pierrette. C'est la triste vie qu'est celle de Nicole au fond de la vieille maison de campagne. Elle demeure là, seule avec une servante, sans parents, sans amis, sans but, solitaire et désoeuvrée. En vain elle a couru après sa chimère, et aujourd'hui, alors qu'il est trop tard, elle pleure sa jeunesse frivole et ses vingt ans joyeux.

MARTHE de LAVOYE.

CE QU'IL FAUT TOUJOURS FAIRE

1o—Habituer à l'obéissance dès les premières années.

2o—Exiger toujours une obéissance immédiate et complète.

3o—Commander toujours avec calme, sans colère et clairement.

4o—Accorder toujours sa confiance aux enfants tant qu'ils n'en ont pas abusé et leur laisser croire qu'on est certain de leur obéissance.

5o—Commander plutôt que de défendre.

6o—Donner toujours l'exemple de l'obéissance.

7o—Punir toujours la désobéissance.

8o—Instruire l'enfant de ses devoirs.

Votre Vieux Manteau Remodelé

sur les plus récents modèles pour

$16.50

FLEMING'S

Costumiers et Marchands de Fourrures

H. Berthiaume, gérant du département des fourrures.

130, rue Bank **Q. 3735**

FEUILLETON DU "DROIT"

MADAME ROSÉLY

OU

LA MARATRE CHRETIENNE

Par Mlle V. MONNIOT

No 31

Mme Marcien, légèrement indisposée, n'a pas quitté sa chambre; elle m'avait presque **congédiée**, lorsque j'avais été lui demander si elle n'avait besoin de rien.

"Croyez-vous, m'avait-elle répondu, que je ne sois habituée à passer mes soirées toute seule? C'est là mon lot, et je ne m'en plains pas. Mieux vaut la solitude, que certaines sociétés."

Elle ne me pardonne pas de lui avoir montré que je vais recommencer à m'occuper de la maison. J'ai cependant recours aux plus grands **ménagements**...

Notre enfant chérie a distrait agréablement son père et moi. **Charles**, qui depuis longtemps ne l'avait **pas** vue bien à loisir, est ravi de ses progrès. Elle comprend tout ce que nous lui disons. Elle nous parle...

En la posant dans son berceau, je lui ai fait joindre les mains, tandis que je prononçais cette invocation: "Mon Dieu, conservez à ma grand'mère et à ma mère l'ami pour lequel elles vous implorent!" Je n'ai pas la prétention de croire qu'elle a prié; néanmoins, il me semblait que Dieu m'exaucerait à cause de cet ange.

Ce matin, Blanche a envoyé savoir de mes nouvelles, en me faisant dire qu'elle était **furieuse** de ce que je n'avais point paru chez Mme de Méril, et que j'eusse à lui expliquer ma conduite.

Je lui ai écrit quelques lignes, pour lui apprendre la maladie de notre bon **curé**. — Qui mieux qu'elle devra comprendre notre affliction! N'a-t-il pas été pour elle un père, lui qui a veillé sur sa jeunesse orpheline avec une si persévérante sollicitude!

J'attends impatiemment votre prochaine lettre. Je veux espérer que nos prières auront obtenu quelque amélioration.

Je ne puis résister au désir de vous adresser une demande, en finissant, ma bonne mère.

Dans le cas où notre vénérée malade irait mieux, où vous auriez le bonheur de le revoir, ah! je vous en conjure, racontez-lui ce qui vient de se passer entre vous et moi! **Confessez-moi à lui**, afin que j'obtienne par votre entremise une dernière **absolution** de cette bouche qui m'a tant de fois pardonné!

Il savait que j'étais devenu **mondaine**, il a dû s'en étonner, s'en affliger... — Qu'il apprenne mon inébranlable résolution de résister désormais, et qu'il bénisse son indigne enfant!

Je m'arrête, ma bonne mère, parce que je crains d'être interrompue et de ne pouvoir faire partir ma lettre. Blanche va, je le pense, venir me dire elle-même son chagrin; car elle est restée sensible et bonne, croyez-le bien. Le seul article de votre lettre auquel je ne saurais donner entière adhésion, c'est celui dans lequel vous l'accusez d'**égoïsme**.

Légère, inconséquente, étourdie, oui, j'en conviens; mais **égoïste**,— oh! mère, il me semble que je n'aurais pas pu l'aimer!

J'espère en arriver un jour, aidée par elle, à la disculper dans votre esprit.

Que devient donc Cécile! Il y a des siècles qu'elle ne m'a écrit. Je lui envie la tâche de vous visiter dans votre affliction. — Mais si je suis loin, mon coeur est **près**... Je demande pour ma mère le courage et la résignation, qui ne lui ont jamais fait défaut.

LETTRE LII

Madame Rosély à Madame de Meillac.

Paris, 19 mars 18**

Le mieux dont vous me parlez me soulage, mère chérie, et j'en bénis le Ciel. Mais pourquoi la restriction affligeante que vous ajoutez à la bonne nouvelle? — J'ai bien des fois entendu parler de la halte solennelle qui précède la mort;—halte donnée probablement par Dieu afin que l'âme se recueille au moment de paraître devant le redoutable tribunal. Cependant, mère, je trouve dans votre lettre des détails vraiment rassurants.

Notre cher malade avait pu prendre un peu de nourriture et rester dans son fauteuil près de deux heures. Il vous a reçue enfin... — Ne sont-ce pas autant de preuves d'une amélioration réelle?

Je me reprends à espérer que je le reverrai cette année! Dites-lui de ma part qu'il **viendra passer** quelques jours avec nous à Robines. Je le lui demande au nom de mon mari qui le révère; et j'ose l'**exiger**, comme un témoignage du pardon que vous m'avez obtenu...

Il n'aura pas la cruauté de me refuser, n'est-ce pas? Je serai si heureuse de lui présenter encore ma petite Maria, pour qu'il appelle de nouveau sur elle les bénédictions d'en haut!

Votre bulletin d'avant-hier avait commencé à me tranquilliser; aussi n'avais-je pas obtenu d'être dispensée d'un bal que donnaient nos trop aimables Anglais.

Tout le monde disait autour de moi que la **fête** était charmante. Je ne m'en suis pas aperçue. — Une tristesse au coeur met un voile sur les yeux.

J'en voulais à Blanche, qui m'en voulait de son côté. Elle s'approcha de moi, en me grondant de l'avoir délaissée ces derniers soirs. A mon tour, je lui ai reproché doucement de ne m'avoir rien fait dire, depuis que je lui avais appris la maladie de notre bon pasteur.

Elle m'a répondu qu'elle en est fort affligée, ce dont je ne doute pas; mais elle eût dû me l'exprimer plus tôt.

Vous voyez que je ne vous dissimule pas ses torts, chère mère; vous me croirez donc quand je vous parlerai du bien qui est en elle.

Ce matin, lorsque j'ai reçu votre chère missive, je m'apprêtais pour aller à l'église, car je tenais à entendre la messe le jour de **saint Joseph**. La joie que j'ai ressentie en vous lisant a été un motif de plus pour moi d'assister au saint sacrifice, afin de remercier Dieu. Seulement, je me suis trouvée obligée de renoncer à ma paroisse cette fois, parce que Charles m'avait priée de l'accompagner jusqu'à son bureau.

Le ciel était magnifique; le temps fort doux. Mon mari désirait marcher, et j'étais charmée de faire cette promenade avec lui. J'obtins facilement d'emmener Maria, que Virginie habilla en toute hâte, et qui salua joyeusement les préparatifs d'une sortie.

Quand j'eus laissé Charles rue de Provence, je me dirigeai vers l'église Saint-Louis-d'Antin, en prenant la rue Joubert, je fus bien vite au terme.

Une messe commençait à l'autel de la sainte Vierge; j'eus le bonheur de l'entendre. Puis, ma fille se tenant fort convenablement dans les bras de Virginie, qui lui montrait les peintures, en la promenant dans le bas de l'église,—je pus prolonger ma douce station.

Absorbée dans mon entretien intime avec le divin Sauveur, je ne remarquais ni mes voisins de droite, ni mes voisins de gauche.

Tout à coup, un sanglot étouffé qui s'exhala tout près de moi me fit tressaillir. Je vis à ma gauche une dame qui priait avec ferveur, le visage caché dans ses deux mains. Elle était sans nul doute en proie à une profonde peine, car sa poitrine se soulevait sous les soupirs qu'elle essayait de comprimer.

Mes yeux se mouillèrent; j'eusse voulu dire à la pauvre affligée un mot de sympathie. "Mon Dieu, ayez pitié d'elle!" murmurais-je, en reportant mes regards sur le tabernacle, d'où la consolation descend toujours.

A cet instant, je fus bien plus émue encore.

Une gracieuse enfant de sept à huit ans, debout devant moi, faisait poser un cierge au pied de l'autel, par une de ces femmes dont la fonction est d'en vendre aux portes des églises.

Les mains de la petite fille étaient jointes; son attitude recueillie indiquait la prière, — cette prière ardente qui s'échappe des profondeurs de l'âme! — Elle ne se dérangea pas lorsque la femme eut fini; **mais**, comme elle se tourna davantage vers le cierge, je distinguai ses traits.

Mère, je manquai de jeter un cri de surprise. Qui était-ce? — Le croiriez-vous?

Ma chère petite Espagnole de Vichy! Oui, elle-même . . — Et moi, qui aurais été si ravie de la rencontrer, je la voyais dans le chagrin... Les larmes coulaient abondamment de ses grands yeux noirs sur ses joues pâles; ses petites mains restaient pressées l'une contre, et toujours elle contemplait le cierge...

Tandis que je délibérais en moi-même si j'oserais aller à l'intéressante enfant, — poussée par mon irrésistible attrait, mais retenue par le respect qu'impose toute grande douleur, — la jeune mère se leva.

Elle s'approcha de la grille de la chapelle, s'agenouilla sur la marche et, passant un bras autour de la taille de sa fille, elle lui désigna le cierge allumé; puis je l'entendis très distinctement dire, d'une voix douce et tendre:

"Viens, ma bien-aimée; **nous laissons ici notre prière** .. Dieu l'entendra! — Hâtons-nous de retourner .."

Je ne pus saisir le reste.

L'enfant paraissait hésiter. Mais la mère s'étant relevée, après avoir jeté sur l'autel encore un coup d'oeil suppliant, s'éloigna emmenant sa fille toujours serrée contre elle.

Elles passèrent si près de moi, que les regarder à cet instant eût été d'une indiscrétion manifeste.

Je demeurai seule, en face de leur cierge.

Jamais je n'avais si bien senti la poésie naïve et sublime attachée à cette simple pratique, considérée par tant de gens ignorants ou prévenus **comme une superstition de bonne femme**.

Faire brûler un cierge! comment nos **incrédules** modernes ne souriraient-ils pas de pitié! Il y a tant de catholiques qui ne comprennent pas non plus la pensée cachée dans ce mystérieux emblème.

S'ils avaient entendu cette voix brisée prononcer avec résignation et confiance les seuls mots: **Notre prière reste ici**...,—peut-être devineraient-ils....

Une inquiétude poignante accablait ces deux coeurs, — probablement une personne aimée dangereusement malade... — Ils avaient voulu implorer le Dieu de l'autel;— mais le devoir et la tendresse les rappelaient à côté du lit de souffrances.

Hélas! absorbés que nous sommes alors par les inquiétudes, les préoccupations, les soins à rendre, pouvons-nous continuer de prier sans interruption? — Et cependant, la prière n'est-elle pas le premier secours à donner?

Mais si nous avons été d'abord à Dieu pour lui dire: **"C'est à vous que je m'adresse, en vous que j'espère... Tout ce que j'ai tenté d'ailleurs n'est que secondaire... Vous pouvez guérir, si vous le voulez, et je vous crie: Pitié!"**

(à suivre)

Le Droit

"L'Avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET
PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada ..... $5.00 Etats-Unis ..... $ 7.00
Ottawa, par poste, $6.00 Union Postale..... 10.00
Hebdomadaire
Canada ..... $1.50 Etats-Unis et Union Postale.... $2.50

SAMEDI, 23 SEPTEMBRE 1933

Pourquoi ces attaques?

Le "Free Press" de Winnipeg part de nouveau en guerre contre la Commission de la Radio. — Ce correspondant d'Ottawa. — Les raisons de l'hostilité contre M. Maher.

Quelqu'un nous disait récemment en parlant du radio: "C'est un merveilleux instrument. Je l'aime beaucoup. Mais celui de ses charmes que j'apprécie le plus, c'est de pouvoir le rendre silencieux en tournant simplement une manette."

Ce plaisir de la radiophonie: celui de ne plus écouter, le "Calgary Herald" conseille aux Orangistes d'en user à satiété, lorsque les ondes, par inadvertance, leur transmettent des mélodies ou des syllabes françaises: "Il est des bonnes gens en Alberta, dit-il, pour qui l'heure ou l'heure et demie de radiodiffusion française, prévue pour deux fois la semaine par la Commission de radiodiffusion, est chose trop forte. Mais pourquoi faire du tapage à ce propos? Si quelqu'un n'aime pas un programme français, il change de poste ou ferme son appareil. Et la semaine a beaucoup plus d'heures de radio que ces deux ou trois consacrées au français."

Après les quelques accès de fanatisme qui ont couvert de ridicule ceux qui s'y sont livrés, après surtout la lumineuse mise au point de M. Maher, nous croyions que rien ne viendrait plus troubler les régions sereines où se meuvent les ondes hertziennes. Nous en avions pour gage cette déclaration du "Free Press" de Winnipeg qui, pourtant, ne s'est jamais fait remarquer par sa francophilie: "Nous ne pensions pas que la chose se produirait, mais elle s'est produite. Nous voulons dire que cette animosité à l'égard des programmes français de la Commission de la Radio est pratiquement disparue. Et maintenant, voici que nombre de radiophiles font preuve d'engouement pour le français!"

Mais voici que le même "Free Press" vient de donner l'hospitalité de ses colonnes à deux correspondances d'Ottawa dont l'auteur, c'est visible, en veut à mort à la Commission de la Radio et surtout à M. Maher.

D'après lui, cette Commission a une tache originelle; elle n'a commis que des bourdes depuis son existence; elle s'écrasera sous la poussée du mépris public.

Une des principales choses qu'il lui reproche, c'est, "d'avoir radiodiffusé un grand nombre de programmes français dans les provinces de langue anglaise, transformant ainsi en flammes furieuses le feu des préjugés de race et de langue qui couve toujours sous la cendre." Nous n'aurions jamais pensé qu'un pauvre petit concert français pouvait être si malfaisant!

Quant à M. Maher, il est l'auteur de tout le mal: "L'autre commissaire, écrit le correspondant du "Free Press" est Thomas Maher, Canadien français de Québec (horreur!) Sa nomination semble avoir été la plus regrettable de toutes . . . M. Maher a pris, personnellement, charge entière des programmes, et son adjoint est aussi un Canadien français. Il n'y a pas de fonctionnaire anglo-canadien de quelque autorité dans la branche qui est préposée aux programmes."

C'est vrai, M. Maher, chargé de l'organisation des programmes, a pris les moyens nécessaires pour que sa branche fonctionne. Dès le début de l'existence de la Commission, le service des programmes français marchait bien, tandis que celui des programmes anglais laissait à désirer. C'est pourquoi, à ce moment, il y eut une proportion de concerts français plus grande qu'actuellement. Devant l'inertie du service anglais, M. Maher dut assumer la tâche d'organiser tous les programmes, anglais et français, et c'est grâce à son travail que le nombre des concerts anglais a retrouvé sa juste proportion.

Au lieu d'être un tampon, une machine à signer ou à dire oui, M. Maher se montre d'une infatigable activité. Au lieu d'être mené, il mène. Ne serait-ce pas là la raison principale de l'animosité dont fait preuve à son égard le correspondant du "Free Press"? et n'est-ce pas une bonne raison, pour nous, de dire à M. Maher: "Tenez bon. Continuez", et d'engager le gouvernement à protéger d'une façon plus évidente les membres de la Commission qu'il a créée?

Le même correspondant nous fournit un autre argument en faveur de la Commission. "L'Ordre d'Orange, en Ontario, dit-il en résumé, est l'allié du parti conservateur et celui-ci ne peut décemment se soustraire aux ordres des loges. Le Ku Klux Klan de l'Ouest est une créature du parti conservateur. Or, orangistes et K.K.K. ne veulent plus que l'air soit pollué par les émanations canadiennes-françaises de Montréal, musicales ou autres. Donc le gouvernement agira et étouffera son enfant." Ces constatations et ce raisonnement sont injurieux au gouvernement fédéral, qui, nous n'en doutons pas voudra prouver par des actes qu'il n'est pas le serviteur des fanatiques et des fauteurs de discorde.

Charles GAUTIER.

BILLET

Avec nos Saints Martyrs Canadiens

(Solennité cette année le 25 septembre)

La beauté de notre siècle, c'est qu'il sait se souvenir. S'il ne sait pas toujours aimer les vivants, il garde du moins pour les grands morts un culte qui ne fait, par la suite, que s'agrandir. Telle est l'une des leçons que nous retirerons de la célébration de demain, en faveur des Saints Martyrs Canadiens, et du tout particulièrement admirable Jean de Brébeuf, premier apôtre de la région outaouaise.

Elle est digne des plus hautes louanges, la piété qui nous jette sous les pas de pareils prédécesseurs. A Hull, à Val-Tétreault, par les rues où les tramways rongent, en criant, les rails d'acier, en ces petites villes traversées de tant de rumeurs, l'image demeure inoubliée de ces nobles missionnaires de la foi. Il y a quelque chose, sur ce côté de l'Outaouais, qui est comme consacré: c'est le sol où s'imprimèrent les pieds des héros de l'Evangile. Et c'est la piété de fils de notre race qui en a retracé les immortelles empreintes. Revanche d'une génération qui, épouvantée des laideurs d'un présent qui va s'animalisant, cherche dans les poussières d'autrefois le radium étincelant des vertus antiques!

Souhaitons que, demain, soit innombrable la foule qui entendra l'orateur sacré et le panagyriste laïque. Puisse cette multitude compter en ses rangs pressés, comme les fruits des bibliques oliviers, de vibrantes cohortes de jeunesse. Il faut que pas une des paroles qui seront dites aux pieds du monument Brébeuf ne soit perdue. Les grands vents qui passent sur le fleuve découvert par Champlain et béni par le Martyr ne suffiront pas à multiplier les enseignements magnifiques d'une journée aussi sainte. Aidons-les en prenant dans nos coeurs ces leçons et, là, humanisées dans les profondeurs intimes, laissons-les prendre l'essor. Suspendons-nous à leurs ailes, afin qu'elles montent plus vite par les espaces et dans les hauteurs où se complaisent les âmes capables de recevoir ces hôtes de lumière.

Mais ce voeu répondrait trop peu aux désirs des animateurs de cet anniversaire. La fête du souvenir a lieu en septembre, à l'époque où l'adolescence et l'enfance mettent des sourires sur les écoles et des espérances dans l'affection de leurs maîtres. Elle vient au début d'une saison d'automne où, après les délicieuses fatigues de la saison chaude, les corps et les esprits semblent exiger les douceurs des maisons closes, pour y mieux savourer les fruits promis par les fleurs naissantes de mai. Cela se passe à la veille de ces grands soirs qui apportent, dans le sang, des langueurs à la fois veloutées et lénitives. A cette époque, il semble que c'en est fini des labeurs obligés, qu'il est temps de s'enfouir dans la chaise aux bras enveloppants et d'attendre le réveil des jours des promesses en fleurs. Elles sont donc quelque peu oubliées, les résolutions des jours de célébration nationale. Elle arrive donc à son heure l'invite qui nous appelle à attiser le feu divin de l'enthousiasme.

Qu'elle soit la bienvenue, pour tous. Oui, pour tous, et pour nous, tout particulièrement, de la province vers laquelle un Brébeuf et ses compagnons, après avoir "portagé" face à la future capitale du pays, tendaient une croix et un calice. Où ces géants de l'épopée missionnaire ont-ils franchi les eaux de notre chère rivière, serait-ce à la tête des rapides des Chaudières ou de ceux de Deschesnes plus accessibles, peu importe. Ce que nous savons, c'est qu'avec eux notre langue, notre civilisation, notre valeur priante et bataillante mit un peu de leur noblesse sur la terre de cette haute Nouvelle-France. Ce que personne ne voudra ignorer, demain, c'est que, sans eux, et pendant plus de deux cents ans, les rivières et les lacs, les vallées du Nipissing et de la Baie Georgienne, n'auraient jamais su peut-être ce qu'est la douceur du verbe français et combien il est bon d'avoir appris, de tels aèdes, le nom du Christ Jésus. Vous ne ferez jamais, contrée aujourd'hui prétendue infranchissable aux fleuves de la vérité catholique, vous ne ferez jamais que vous n'ayez été purifiées, par eux, de vos souillures païennes. Et vous ne ferez pas davantage qu'un des nôtres, l'un du sang des Brébeuf, n'ait droit de dire et de chanter son Credo en vibrantes syllabes de France.

Allons donc, nous de l'Ontario, chercher, à la mode de nos pères, plus simples que nous et plus sages, chercher cette eau de Pâques, ces souvenirs, ces enseignements. Il y a tant de ressemblance entre ces marcheurs à l'étoile et nous. Comme eux, nous allons, poussés par une vocation tyrannique à force de s'imposer à notre gauloise mobilité; comme eux, nous souffrons de l'incompréhension entêtée des races qui nous entourent; comme eux, nous passons pour de vains parleurs, des visionnaires manquant de sens pratique; comme eux, nous sommes une minorité tolérée ou reçue par crainte de nos arrière-gardes et du canon de la citadelle à Québec; comme eux, nous avons notre part de la croix, promise à ses disciples de choix par le Maître qui, Envoyé, envoie à son tour peuples et individus à la diffusion de son Evangile de paix et d'amour; comme eux, le silence se fait sur nous, des ciels de fausse sérénité n'empêchent pas les foudres ennemies de nous menacer dans l'intimité de notre âme française et croyante. . .

Nous savons un peu tout cela, mais demain, et après demain, nous saurons davantage, et nos esprits et nos coeurs, redonnés d'eux même aux travaux d'automne, à la prépration des terres printanières, à l'avenir, goûteront, avec une lumière plus profonde et plus large, la joie de recommencer, plus alerte, la vie de prière et de fécondité arrachée à la méditation du passé.

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Congrégation du T. S. Rédempteur

Du 24 au 27 de ce mois, il y aura, à Ottawa, de grandes fêtes célébrées à l'occasion du second centenaire de la fondation de la Congrégation du Très Saint Rédempteur. Nous avons déjà attiré l'attention de nos lecteurs sur se second centenaire. Le 10 juin dernier nous écrivions: "Le Droit est heureux de profiter de l'occasion des fêtes que célèbre la maison provinciale des Rédemptoristes pour offrir à toutes ses communautés, et spécialement à celle de la rue Bayswater, l'hommage de son admiration ainsi que de sincères félicitations pour le bien qu'elles ont accompli pendant ces deux siècles écoulés . . Honneur spécialement à ceux de chez nous, du Canada français, dont le nom et la mémoire est en bénédiction auprès des gens de presque toutes les paroisses françaises du Canada et des Etats-Unis, qui ont eu le bonheur d'entendre leur parole apostolique!" C'est avec plaisir que nous réitérons nos hommages aux RR. PP. Rédemptoristes et c'est avec empressement que nous encourageons notre population à assister en foule aux fêtes religieuses qui se dérouleront du 24 a 27 septembre.

Pourquoi cela?

Nous lisons dans la revue de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, l'"Actualité Economique", des remarques justes sur la commission Macmillan. Après avoir déploré comme nous l'avons fait ici, ainsi que d'autres journaux de langue française de la province de Québec, que le gouvernement ait requis les services d'étrangers pour examiner nos affaires et particulièrement pour présider la Commission, après avoir trouvé étrange que dans une commission chargée d'enquêter sur le régime bancaire, les banques canadiennes fussent représentées, le rédacteur anonyme de la note déclare: "Nous exprimerions un troisième regret, si cela ne sortait pas des cadres d'une revue comme celle-ci, à savoir, que tous les témoins canadiens-français qui ont comparu devant la commission d'enquête à Montréal aient jugé à propos de s'exprimer en anglais . " En effet, puisque deux membres de la commission comprenaient le français: Lord Macmillan et M. Beaudry Leman, il n'y avait aucune nécessité de s'exprimer en anglais. M. J.-A. Barrette, député conservateur de Berthier, a jugé qu'il devait parler français en comparaissant devant la commission. Il en a été félicité par Lord Macmillan lui-même. Autre preuve que nous ne gagnons rien en n'accordant pas à notre langue la place qui lui revient.

C'est facile à dire

Parlant à Kenora, Ontario, le premier ministre, M. George S. Henry, a déclaré qu'il n'y aura pas d'élections générales maintenant dans la province. Le peuple n'en désire pas, dit-il. Il a ajouté qu'il avait consulté "plusieurs personnes et les ministres" et qu'à l'exception de M. Mitchell Hepburn, chef libéral, et de son allié progressiste, M. Nixon, personne ne voulait d'élections. C'est très facile à dire. Il est beaucoup plus difficile de le prouver. Une campagne électorale paralyse certainement les affaires normales. Et si M. Henry ne veut nuire en rien à la lente récupération qui se fait sentir, il a peut-être raison de ne pas en appeler au peuple. Mais il a tort de se promener d'un bout à l'autre de la province, de parler exclusivement de politique, de promettre des travaux de tous genres, bref de laisser entendre par ses actes et ses promesses qu'il y aura des élections. Dire que le gouvernement ne dissoudra pas la législature et agir comme si on était à la veille d'une dissolution, c'est se contredire soi-même et laisser la province dans un état d'indécision dont les résultats ne peuvent être que négatifs.

Enseignes anglaises

M. Pierre Homier écrit dans l'**Action Nationale** de septembre: "Le fait n'a échappé à aucun de ceux qui ont visité l'exposition des "produits de chez nous", tenue à Montréal en juin dernier: plusieurs maisons portaient un nom anglais: **Eagle Leather Works, Acme Glove, National Mint Co., Comfort Hosiery,** etc., etc. Ces maisons appartiennent à des Canadiens français. Nous étonner du fait, non; nous l'avons dénoncé trop souvent pour en être surpris. Mais le regretter, le déplorer, oui certes. Manie d'un petit nombre, il ne nous effraierait pas trop; attitude délibérée, raisonnée, de plusieurs, il nous inquiète. Car cette attitude manifeste une mentalité de défaitistes, une politique de vaincus. Est-il vrai que les Anglais se refusent à acheter des produits canadiens-français? qu'ils préféreront, par exemple, une marchandise de qualité inférieure, mais fabriquée par un des leurs, à un produit excellent venant des nôtres? Nous ne le croyons pas. Mais c'est ainsi que raisonnent les industriels canadiens-français qui se couvrent d'un nom anglais. Et le raisonnement lui-même abaisse, humilie, pousse à la trahison." Et notre population, naturellement portée à se croire pauvre et inférieure, porte son argent à ceux qui, sans travailler contre nous, ne travaillent pas pour nous.

L. R.

Ephémérides du "Droit".

IL Y A VINGT ANS

LE 23 SEPTEMBRE 1913.

"Chaque élément racial a, d'après la loi naturelle, non seulement le droit, mais le devoir de conserver au sein du foyer la langue maternelle comme le culte des ancêtres", répond le "Droit" à ceux qui disent que "la population de langue française du Québec et de l'Ontario seule a le droit de conserver sa langue."

Le gouvernement fédéral forme une commission d'embellissement d'Ottawa et de Hull, dont les maires de ces deux villes font partie. Des plans seront préparés, payables pour la moitié par le gouvernement, par Ottawa pour les quatre cinquièmes du reste et par Hull pour l'autre cinquième. Plusieurs pensent que c'est là le début de la formation d'un district fédéral.

Le conseil de Hull demande à Québec une somme de $22,430 pour macadamiser les rues Laurier, Youville et Reboul, jusqu'au pont de la Gatineau. Il ne payerait que 2% des allocations fournies, pendant 41 ans. Il sollicite aussi $200,000 pour le macadamisage d'autres rues.

LABOUR

C'est l'heure où le soleil décroît. Le crépuscule,
Eventrant de ses dards les nuages mouvants,
Touche au champ où les boeufs qui marchent dans les vents
Découpent leur dos noir sur l'âpre monticule.

L'homme suit. Le labeur fait pencher vers le soc
Son front qui coule et ses épaules inégales.
Et parfois, dans les cris d'invisibles cigales,
Il rugit de la voix quand il heurte le roc.

Mais malgré la fatigue, il sent bondir la joie
Dans son coeur primitif et droit comme un sillon;
Car, au seuil des pins noirs, sous le dernier rayon
Il a vu s'étoiler sa hutte qui rougeoie;

Cependant qu'au-delà des obscures forêts
Où croissent le chiendent et les herbes salines
Dans l'horizon bruni s'enfoncent les collines
Et l'ombre de leurs flancs revient sur les guérets.

Et je dis, regardant les terres fécondées:
"Malgré l'ombre où le cri des hiboux monte en choeur,
"Prends ton soc, ô poète, et laboure ton coeur
"Pour en faire jaillir la moisson des idées!"

Robert CHOQUETTE.

les confrères artistes le caveau ottawa

REFLEXIONS SUR LE CINEMA

Le cinéma est un art à condition de n'en pas faire une industrie, c'est-à-dire à condition que le désir de **faire de l'argent** à tout prix ne soit pas l'unique préoccupation des fabricants de films. Ces vérités semblent de La Palice, mais, à une époque et dans un continent où toutes les valeurs sont brouillées, elles prennent l'aspect de trouvailles.

Par la force des choses, le cinéma est devenu une industrie. La préparation d'un film demande tant d'argent que les premiers producteurs ont dû bien vite chercher des bailleurs de fonds. Les hommes d'argent n'ont pas refusé leur concours, parce qu'ils voyaient dans l'invention nouvelle des possibilités financières fort considérables. Ce fut la bonne fortune du cinéma, mais aussi son malheur. Car si, d'un côté, les sommes mises à la disposition des directeurs ont permis les progrès fantastiques de la technique, de l'autre, elles ont introduit dans le monde de l'art nouveau des moeurs bien faites pour le tuer en tant qu'art.

En effet, l'industrialisation du cinéma a eu pour conséquences, d'abord, la production en série et l'affaiblissement des scénarios et, ensuite, une publicité effrénée qui masquait les défauts des films et, par conséquent, empêchait le progrès artistique.

Par production en série, au cinéma, il faut entendre la réduction à un nombre infime des thèmes traités dans les scénarios. C'est ainsi qu'on a eu la série "cowboys", la série "gansters", la série "comédies musicales", etc. Grand avantage pour les industriels: un même scénario sert indéfiniment, il suffit d'y apporter des changements de détail. Et puis, on peut faire servir très longtemps les mêmes décors, les mêmes accessoires et les mêmes acteurs. Mais l'art étant création continuelle, ces formules ne peuvent aboutir à l'oeuvre artistique. Les industriels du film s'en servaient (et s'en servent encore) afin de diminuer les frais et faciliter la publicité auprès des masses.

Justement, leur but est d'atteindre les masses, puisqu'il leur faut réaliser des sommes considérables. Or, pour la masse (du moins ces gens le pensent-ils), il faut des histoires à la trame archi-connue et ne sortant en rien de l'ordinaire. De là, l'effarante bêtise de la plupart des scénarios. On pourrait noter que les dirigeants commettent une erreur sur ce point et que la masse, comme les gens cultivés, préfère une intrigue originale aux rengaines. L'événement a démontré, à plusieurs reprises, que le grand public, pourtant insatiable de cinéma, se dégoûte vite des productions en série. Les industriels ne l'ont pas compris: ils pensent seulement, quand les recettes baissent trop, que la série en cours a cessé de plaire et ils en cherchent une autre, mais ne sortent jamais du magasin des friperies théâtrales pour la trouver. Il ne leur viendrait pas à l'esprit de chercher une formule originale pour chaque film, de vouloir une **oeuvre** et non un produit de série.

Ainsi le cinéma rentre dans la catégorie de ce qu'on a appelé de tout temps, en Amérique, la "show Business", expression qu'il faudrait traduire par "industrie du spectacle" si cette traduction ne limitait par trop ce qu'on appelle "show business" et où rentrent aussi bien les spectacles de foire les plus honteux que le grand opéra. Au cinéma, je ne l'oublie pas, paraît de temps à autre, une belle oeuvre. Mais c'est l'exception, la grande exception. Et, à ce propos, il faut noter que le film français, malgré des défauts évidents, est conçu selon des formules différentes: il y a toujours recherche d'originalité dans le scénario et, si le groupement Lilian Harvey-Henri Garat nous a valu un nombre infini d'opérettes d'ailleurs agréables, le film en série y est inconnu.

Mais c'est la publicité honteuse du film américain qui a le plus nui au cinéma, c'est-à-dire, toujours, au cinéma compris comme un art. Cette publicité ne se confine pas aux affiches placées à la porte des théâtres ou publiées dans les colonnes d'annonces des journaux. Elle prend la forme des nombreuses revues consacrées au film, dont les fillettes même canadiennes-françaises sont si friandes, et dont toute la matière est fournie par les agents de publicité des "artistes". Elle prend aussi la forme de dépêches d'agences de presse: c'est à tel point que M. X, d'Hollywood, ne peut descendre d'un train sans que, le lendemain, tous les journaux, de Los Angeles à Ottawa, publient la photo avantageuse du jeune premier la main sur la barre du wagon, ou que le trente-sixième mariage de Mlle Y ne prenne l'aspect d'un événement international.

On connait les exagérations de cette publicité qui, à chaque film, voudrait nous faire croire que c'est "le spectacle des temps modernes", le "chef d'oeuvre attendu par l'humanité depuis les débuts de l'histoire". Ces exagérations font sourire les gens qui gardent la tête sur leurs épaules. Mais elles ont créé autour des acteurs d'Hollwood (et c'est ce que les industriels voulaient) un nuage de pourpre et d'or dans lequel ils apparaissent, non pas seulement comme les plus grands artistes de la création (ce qui est faux), mais presque comme des demi-dieux. Les discuter, ensuite, devient une hérésie, une monstruosité, un crime. Quiconque s'y risque passe pour fou. Et c'est ainsi que les industriels peuvent glisser à leur clientèle tout ce qu'ils veulent.

Il faut réagir, non pas dans l'espoir de faire changer les formules d'Hollywood, mais avec la perspective de créer peu à peu un groupe assez nombreux de personnes qui ne s'en laisseront pas imposer, qui réclameront un cinéma convenable, à tous les points de vue et, ainsi amèneront les directeurs de théâtres à rechercher les films supérieurs.

Cette réaction est nécessaire à Ottawa, surtout, pour amener une plus juste compréhension du film français. Ce film a bien de la difficulté à s'implanter dans notre ville, parce que la plupart des Canadiens français, très sensibles à l'influence anglaise environnante (qui est en somme une influence américaine), ne peuvent plus goûter ce qui est français. Et pourtant, le film français serait le plus merveilleux agent de refrancisation. On l'a bien vu à Montréal, où ce film est si en honneur.

Un groupe comme celui des confrères-artistes peut travailler en ce sens et il n'y manque pas, comme quelqu'un le notait récemment. Il fait ainsi oeuvre excellente.

* * *

CHRONIQUE DU CAVEAU

La corporation des diseurs a tenu une réunion hier soir.

Lundi soir, Mlle Julien et M. Vincent reprendront leurs cours d'arts décoratifs. Jeudi soir, M. Fabien reprendra ses leçons de dessin.

La corporation des littérateurs se réunira mercredi soir.

Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal

EXAMENS D'ADMISSION DANS LES ASSOCIATIONS D'EXPERTS COMPTABLES.

La prochaine session d'examens en vue de l'admission dans les associations d'experts comptables suivantes: l'Association des Comptables agréés de la Province de Québec (C.A.), l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec (I.C.C.), et la Corporation des Comptables Publics de la Province de Québec (C.P.A.), sera tenue en même temps à Montréal, à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, et à Québec, dans la salle du Comité des Bills privés de l'Assemblée législative, No 54, les 23 et 24 octobre prochains.

Les licenciés en sciences commerciales de l'Ecole des Hautes Etudes, ainsi que les autres candidats qui remplissent les conditions exigées (examens préliminaire et intermédiaire, âge et cléricature), et qui désirent se présenter à ces examens sont tenus d'en avertir immédiatement le directeur de l'Ecole.

Les examens d'admission (préliminaire et intermédiaire) aux cours du soir et par correspondance auront lieu aux mêmes heures et aux mêmes endroits. Les candidats à ces examens préliminaires sont également tenus de s'inscrire sans retard.

Les inscriptions pour ces examens seront reçues jusqu'au 20 octobre prochain. Elles doivent être adressées à M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Il échappe à l'accident.

GENEVE, 23:—Le Dr Raoul A. Amador, ministre de Panama à Paris et président de la 77ème réunion du conseil de la Société des Natinos, qui s'ouvrira le 2 octobre, a failli hier être victime d'un accident d'automobile. Il a subi un choc mais n'a pas été blessé. Un pneu de la machine se détacha et la fit tourner sens dessus dessous.

Le thé vert a l'effet de stimuler, dû à la fraicheur vigoureuse de son essence naturelle

THÉ VERT "SALADA"

"FRAIS DES PLANTATIONS"

PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

Le 2ième centenaire des Rédemptoristes

Les fêtes commencent demain pour durer quatre jours.

Demain commenceront dans la Capitale, des fêtes solennelles qui dureront jusqu'au 27 septembre à l'occasion du deuxième centenaire de la Congrégation du Très Saint Rédempteur, fondée à Scala (Italie) par saint Alphonse Marie de Liguori, évêque de Sainte-Agathe des Goths et Docteur de l'Eglise.

Des cérémonies auront lieu dans différentes paroisses de la ville. Des sermons seront prononcés par des prédicateurs de marque. Les fêtes commenceront demain matin, 24 septembre, à l'église St-Gérard Majella. La cérémonie du soir aura lieu à l'église St-François d'Assise. Le lundi matin, une messe sera célébrée à l'église St-Gérard et le soir aura lieu une cérémonie à l'église St-Jean-Baptiste. Le mardi matin, S. E. Mgr A. Cassulo, Délégué Apostolique, officiera à une messe Pontificale à l'église du Sacré-Coeur. Le soir, la cérémonie aura lieu à l'église Ste-Anne.

Les fêtes se termineront le mercredi, 27 septembre. Le matin, S. E. Mgr G. Forbes, Archevêque d'Ottawa, chantera une messe pontificale à la Basilique. Le soir, il y aura à la salle paroissiale St-Gérard, une soirée dramatique et musicale, gracieusement offerte aux RR. PP. Rédemptoristes par les paroissiens de St-Gérard.

"Les origines divines de l'Institut du Très Saint-Rédempteur", "Ce qu'est un Rédemptoriste", "L'apostolat mondial des Rédemptoristes", "La doctrine salvitique de Saint Alphonse et de son Institut", "Saint Alphonse, formateur d'âmes sacerdotales et religieuses", tels seront les principaux sujets qui seront traités par les prédicateurs. Des sermons seront prononcés à chaque cérémonie.

L'ex-juge Stubbs parlera à Ottawa samedi prochain

IL SOUTIENT ENCORE QU'IL Y A UNE LOI POUR LE RICHE ET UNE AUTRE POUR LE PAUVRE.

L'ex-juge Lewis St-Georges Stubbs, de Winnipeg, qui a été démis de ses fonctions à la suite d'une enquête royale l'an dernier, portera la parole à Ottawa le 30 septembre. Il parlera dans l'après-midi et le soir du samedi, 30 septembre, au Little Theater. Il est toujours déterminé à faire connaître ses propres vues sur l'administration de la justice au Canada. Il a donné à plusieurs endroits du Canada des causeries intitulées "La loi et l'homme pauvre."

L'ex-juge Stubbs est né à Turk Island il y a 54 ans. A l'âge de 13 ans, il fut envoyé en Angleterre pour faire ses études, qui furent interrompues lorsqu'il s'enrôla pour la guerre sud-africain. Il vint s'établir au Canada en 1902. Il travailla pendant quelque temps comme cultivateur et devint ensuite l'associé de l'ex-juge en chef Purdue, de Winnipeg. Il devint bientôt éminent parmi la profession légale de l'ouest. Il devint juge sénior de la cour de comté dans le district judiciaire de l'est au Manitoba.

L'an dernier, il prétendit que les cours canadiennes s'étaient rendues coupables de favoritisme à l'endroit des criminels riches, et il fut démis de ses fonctions en juin dernier. Il soutient encore qu'il y a "une loi pour le riche et une autre pour le pauvre."

Refus de le congédier.

TORONTO, 23. — La motion du maire W. J. Stewart demandant la destitution du chef de police D. C. Draper a été rejetée hier par la commission de police. Les commissaire ont décidé qu'aucune autre mesure ne serait prise à la suite du rapport du juge A. C. Kingstone dans la cause Dorland. Depuis que ce rapport a été soumis, divers règlements ont été établis censurant la police sur certains aspects du hold-up.

M-S-LAFAYETTE

Allez en Europe par le Hâvre — Les prix sont bas — Cuisine merveilleuse — Tous confort — Votre agent vous renseignera gratuitement.

14 Octobre
French Line

1196, Carré Phillips
Montréal, Can.

Autres départs: M.S. Lafayette, oct. 7
S.S. Paris, oct. 20



Imitez l'abeille

L'abeille est le plus parfait modèle de l'épargne dans le monde. Quotidiennement, elle crée la réserve pour l'avenir.

Les humains trouveront profit à imiter tel exemple. Pendant que vous travaillez, pendant que vous avez encore des ressources, épargnez en prévision de l'imprévu.

Ouvrez un compte à notre succursale, aujourd'hui, et vivez en sécurité.

UTILISEZ LE CONCOURS DE NOTRE PETITE BANQUE A DOMICILE.

La Banque Provinciale du Canada

Sir Hormisdas LAPORTE, K.B., C.P. — Président
Chs. A. ROY — Gérant Général

QUELQUES SUCCURSALES DANS LE DISTRICT:

Ottawa, Ont. — Rue Rideau
Ottawa, Ont. — Rue Somerset
Hull, Qué. — Rue Principale
Hull, Qué. — Angle St-Laurent et Champlain
Alfred, Ont — Clarence-Creek, Ont. — Pembroke, Ont. — Rockland, Ont. — Aylmer, Qué.



Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

CALENDRIER

DIMANCHE, 24 SEPTEMBRE.—267e JOUR DE L'ANNEE.
Lever du Soleil, 5 h. 42.—Coucher du Soleil, 5 h. 49.
Lever de la Lune, 11 h. 53.—Coucher de la Lune, 8 h. 06.
QUARANTE-HEURES: Metcalfe, 24, 25 et 26 septembre.
FETE DU JOUR: Seizième dimanche après la Pentecôte.

HULL, SAMEDI 23 SEPTEMBRE 1933

L'AIDE AUX COLONS

Ils sont dignes du plus grand intérêt. — Rien ne doit être négligé qui puisse leur permettre de réussir. — C'est encore ce qui, en définitive, coûtera le moins cher au trésor public. — Nous sommes en 1933!

D'après les renseignements rapportés par quelques-uns de nos concitoyens qui sont allés rendre visite à d'anciennes gens de Hull devenus colons à la Rivière Solitaire, ces derniers ne se tirent pas trop mal d'affaire jusqu'ici. Ils entendent teinr bon, ce qu'ils ne pourront faire cependant que s'ils reçoivent désormais les secours opportuns.

Ainsi, ils attendent avec une impatience bien légitime, et fort facile à concevoir, leurs primes de défrichement. Il leur faudrait pouvoir gagner quelques piastes pour pouvoir passer sans gêne extrême l'automne et l'hiver. Il leur manque beaucoup de choses. Quelques bêtes de trait leur sont devenues indispensables.

Il va sans dire que les citadins sans travail qui ont le courage de se faire colons, au lieu de rester complètement et indéfiniment à la charge de l'assistance publique, sont dignes du plus grand intérêt.

Cela pose, pour ainsi dire, tout le problème de l'aide aux colons. Et l'on dirait bien que la vaste et efficace organisation qu'il faudrait pour faire de la colonisation sur l'échelle voulue, exigée par les circonstances et nos meilleurs intérêts, est encore loin de se dessiner seulement.

Il est entendu que lorsque nous parlons de colonisation, cela implique l'adoption et la mise en oeuvre de toutes les mesures nécessaires pour en faire un succès. Autrement, il vaudrait certes mieux n'en pas parler et n'en pas faire. Car les échecs sont de nouveaux arguments de fait pour ne pas reprendre et poursuivre la besogne.

Cela coûte cher? Peut-être. Mais n'est-ce pas là le meilleur placement que les gouvernements puissent faire? On trouve des millions pour cnostruire de belles routes et des ponts dispendieux, parfois plus ou moins utiles; on trouve bien le moyen d'avoir des fonds, ou plutôt de s'en priver, en accordant des réductions de droits de coupe aux compagnies forestières, des exemptions de taxes aux grosses entreprises, et l'on n'en trouverait pas pour faire de la vraie colonisation?

La chose ne se peut pas, sensément parlant.

Aussi bien, si le retour à la terre ne s'effectue pas, il faut se résoudre à dépenser des sommes indéfinies à faire vivre les gens qui chôment, sans avoir un retour profitable. Même les travaux dits de secours dans les villes ne sont guère économiques. En ce sens qu'ils grèvent considérablement les budgets publics, qu'ils sont toujours à recommencer et qu'ils sont, la plupart du temps, de la catégorie de ceux dont on pourrait se passer en une pareille période de dépression.

L'opinion a déjà été exprimée par le premier ministre de la province, il est vrai, que les colons 'daujourd'hui se montrent bien plus exigeants que ceux d'autrefois. Il rappelait que jadis les gens partaient avec quelques provisions seulement et une hache pour aller se tailler un domaine dans la forêt. Mais autre temps, autres moeurs. Tout est changé, et ce ne sont pas toujours les gouvernants que l'on voit les premiers à donner l'exemple du désintéressement et de la modération.

Il ne semble donc pas qu'on puisse réussir à faire de la colonisation de la même façon qu'il y a un siècle. Il en faut faire tout de même, si l'on ne veut pas que les campagnes continuent de se déserter, que les villes crèvent de surpeuplement. Et il en faut faire en tenant compte des conditions diverses qui prévalent en notre vingtième siècle.

Henri LESSARD.

Hommage des pompiers de Hull à leurs morts

CEREMONIE, DEMAIN APRES-MIDI, AU CIMETIERE NOTRE-DAME DE HULL.

La cérémonie annuelle au cimetière Notre-Dame de Hull pour le service des incendies aura lieu demain après-midi à 2 h. Les pompiers partiront du poste, no 3, rue Champlain. Le corps de tambours et clairons du Régiment participera à cette démonstration.

Au pied du calvaire, il y aura récitation du chapelet, allocution de circonstance par le R. P. L. Gratton, O.M.I., sous-chef aumônier de la brigade des incendies. On chantera ensuite le Libera. Des fleurs seront déposées sur la tombe du pompier Maurice Daoust, tombe sise le plus près du calvaire Le corps de tambours et clairons exécutera le "Last Post" et la "Diane".

Les parents et amis des pompiers ainsi que de ce service sont cordialement invités à cette cérémonie annuelle, d'un caractère particulièrement touchant.

Le problème du chômage et la Ch. de commerce de Hull

ASSEMBLEE, LUNDI SOIR, A LA SALLE DU BUREAU D'ENREGISTREMENT.

La Chambre de commerce de Hull se réunira lundi soir à 8 h. 30, à la salle du bureau d'enregistrement, pour étudier le problème du chômage dans la ville de Hull.

Nous apprenons que, à cette réunion, un comité sera choisi pour être envoyé à Québec et discuter de ce problème avec les autorités provinciales.

Les PETITES ANNONCES CLASSEES abondent en occasions.

L'A. C. J. C. reprend sa campagne pour la cause du français

ELLE FERA PORTER SES EFFORTS PRINCIPALEMENT SUR LES APPELS TELEPHONIQUES.

Le Groupe Reboul a décidé hier soir, au cours d'une assemblée, de continuer, cette année, sa campagne en faveur du français Elle portera particulièrement sur les appels téléphoniques. Les détails, cependant, seront annoncés plus tard.

"Il est un droit que nos Canadiens français ne devraient jamais cesser de réclamer, c'est celui d'un service bilingue au téléphone, pense le Groupe Reboul. La population se plaint d'un mauvais service; mais à qui la faute, dit-il, sinon à elle-même? Si elle donne l'impression à la compagnie que ses clients de langue anglaise sont plus nombreux que ceux de langue française; elle lui donne le droit de rendre le service plus anglais que français et elle condamne elle-même ses réclamations. Il faut aider aux sociétés qui défendent notre langue et réclamer le français non seulement au téléphone mais en tout et partout."

i-a1m5

SEANCE INTERCERCLES

La première réunion intercercles des groupements d'études des Syndicats catholiques nationaux sera tenue demain après-midi, à 1 h 30, à la Bourse du travail, sous les auspices du cercle Benoit XV. Un fort contingent du cercle Albert de Mun d'Ottawa sera présent. Le cours de sociologie sera donné par le R. P. Arthur Caron, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa. Tous les membres des syndicats sont invités.

Rod Plant élu

WINDSOR, Ont., 23. — L'échevin Rod.-H. Plant d'Ottawa a été élu membre de l'exécutif provincial du congrès des métiers et du travail du Canada, à la convention annuelle tenue à Windsor.

COURS DU SOIR

à l'Ecole Technique de Hull

LE 2 OCTOBRE 1933

Portes grande ouvertes, sans frais ni dépôts.
Plus de vingt spécialités offertes.

Tous les travailleurs, les chômeurs, jeunes et vieux, sont invités à en profiter.

Les premiers inscrits seront favorisés là où l'on ne pourra accommoder tout le monde.

Téléphone: Sherwood 1544

CKCH INAUGURE SON STUDIO AU STANDISH HALL

Programme élaboré qu'exécuteront des artises de Hull et d'Ottawa.

DIMANCHE SOIR

L'inauguration officielle du nouveau studio du poste CKCH, aménagé au Standish Hall, aura lieu demain soir. En cette circonstance, la direction du poste offrira gracieusement un programme très élaboré auquel figureront plusieurs artistes de Hull et d'Ottawa.

Voici le programme qu'il vous sera donné d'entendre de 8 h. 30 à 10 h., dimanche soir:

1.—Ouverture: Poète et Paysan.
Duo de piano par Mlle Lucille et M. Maurice Roger
2.—Récitation.
Mlle Jacqueline Piché.
3.—Chant par M. Théo. Lanctôt.
4.—Violoncelle, solo par M. Sauvé.
5.—Solo de piano par
Mlle Charlotte Marier.
6.—Chant par Mme. J.-Paul Sanche
7.—Récitation par M. R. McNicol.
6.—Comédie dramatique
Groupe dramatique du Poste CKCH. Direction J.-E. Desrosiers.
"Intime Souffrance"
de M. Antonin E. Proulx, d'Ottawa.

Les rôles seront interpétés par Mlles Annette Landry et Madeleine Charlebois, MM. Aurèle Séguin et R. McNicol.

9.—Solo de piano par
M. Yvon Barrette
10.—Chansonnettes par
M. Ph. Charron
11.—Récitations par
Mlle Annette Landry
12.—Violoncelle, solo par M. Sauvé
13.—Chant par M. M. Larose.
14.—Chansons par M. J.-P. Labelle
15.—Orchestre Hawaien.
16.—Récitation comiques
J.-E. Desrosiers
17.—Solo de piano par
Mlle Madeleine Massé
18.—10 h. à 10.30, orchestre de l'Hôtel Standish Hall
M. Ted Gray
19.—10.30 à 11 h. Trio
du Poste CKCH

Fin d'émision: O Canada.

PROCHAINS

Evénements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Les jeunes filles de la région seront heureuses d'apprendre que des cours du soir seront donnés à la Bourse du Travail comme par les années passées. Ils comprendront des cours de couture, de français et d'anglais sous la direction de maîtresse compétentes. Ils auront lieu le mercredi et le vendredi soir de chaque semaine et commenceront dans la première semaine d'octobre. L'inscription aura lieu mercredi prochain, à la Bourse du Travail, 2, rue Langevin, de 7 h. 30 à 10 heures. Les conditions sont les mêmes que l'an dernier, c'est-à-dire qu'on exige un dépôt d'un dollar avant le premier cours, argent qui sera remboursé à la fin de l'année si l'élève n'a pas eu plus de trois absences.

Funérailles de M. A. Carpentier

Hier matin, à 8 h., en l'église Notre-Dame de Hull ont eu lieu les funérailles de M. A. Carpentier. Le service a été chanté par le R. P. Chartrand, O.M.I., et l'inhumation s'est faite au cimetière Notre-Dame de Hull.

Les deuillants étaient Edgar Carpentier, fils du défunt; Jim. Scrimlock, son gendre; Jos. et Phil. Carpentier, ses frères; A. Cronier, E. Asselin, A.-J. Cronier, R. Cronier, E. Cronier, A. Cronier, G. Cronier, W. Leblanc, R. Carpentier.

Reconnu dans le cortège: M. R. Routliffe, Paul McKaulsie, M. J.-Bte Buissière, M. Jos Renaud, M. J. Thériault, M. Lionel Harper, M. A. Montpetit, M. J.-B. Michon, A. Deschênes, M. J. Beaudry, M. O. St-Laurent, M. M. Addad, M. H. Tessier, M. N. Charron, M. A. Gadbois, M. H. Beauchamp, M. F. Arbique, M. A. Arbique, M. C. Lurette, M. L. Sarrazin, M. C. Benoit, M. H. Benoit, et M. Roger Tassé.

Le décès de Mme Napoléon Lamesse

(De notre correspondant)

ST-ALBERT, 22. — Le 11 septembre dernier, s'éteignait doucement dans le Seigneur, Mme Napoléon Lamesse, née Hermina Brière, après une maladie de quelques semaines seulement.

Les imposantes funérailles ont eu lieu le 13 septembre au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Les porteurs étaient ses deux beaux-frères, M. Arsène Gauthier, de Winchester, M. Wilfrid Paquette, d'Embrun; ses quatres neveux, MM. Napoléon Mastaï, Alicide et Wilfrid Lamesse, de St-Albert.

Nos sympathies à la famille en deuil.

DIVERS: — Mlle Desneiges Burelle est de retour d'une promenade de quelques mois à Salisbury, Vermont.

Mme Augustin Demers est revenue d'une promenade à Montréal.

INCENDIE

M. Omer Bourdeau a eu le malheur de voir raser sa maison par les flammes. Le feu se déclara par suite d'une cheminée défectueuse. Les pertes sont assez élevés.

Glorification de nos saints martyrs demain à Val-Tétrau

La population catholique de la région est invitée à participer à cette démonstration.

PARTIE RELIGIEUSE

S. E. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, officiera à la bénédiction du Saint-Sacrement.

PARTIE PROFANE

La population catholique de langue française de la région rendra demain, à Val-Tétreau, un éclatant hommage à la mémoire des saints martyrs canadiens. La cérémonie religieuse se déroulera principalement au pied du monument Brébeuf et la partie profane du programme, à la patinoire du parc Luna et sur le terrain de l'église de Val-Tétreau.

S. E. Monseigneur Forbes, archevêque d'Ottawa, officiera à la bénédiction du Saint-Sacrement, demain après-midi, au monument Brébeuf. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Joseph Hébert, de l'archevêché. M. Roch Aubry, professeur à l'Ecole Normale, parlera également.

La Garde Champlain et les Zouaves d'Ottawa rehausseront de leur présence la cérémonie. La chorale de la Basilique d'Ottawa fera les frais du chant. Le départ des pèlerins se fera du parc Eddy, à 2 h. 15. Le matin, il y aura messe spéciale en l'église de Val-Tétreau. Invitation particulière est faite aux chômeurs de prendre part au pèlerinage.

La partie profane comprend un programme de sport, parties de balle molle, lutte, un banquet et une soirée de famille à la patinoire du parc Luna. Le banquet aura lieu à 5 h. 30 p.m. Après quoi, le député Perras, de Wright, présentera une coupe au club de balle molle de Val-Tétreau, vainqueur dans la ligue du comté de Gatineau.

PROGRAMME

Voici le double programme religieux et profane en détail:

Programme religieux

10 h. 00 a.m.—Messe paroissiale à Val-Tétreau.
2 h. 15 p.m.—Départ du parc Eddy.
3 h. 00 p.m.—Conférence par le prof. R. Aubry.
3 h. 30 p.m.—Sermon par M. l'abbé J. Hébert.
4 h. 00 p.m.—Bénédiction du Saint-Sacrement.
4 h. 30 p.m.—Vénération des reliques.

Programme profane

1 h. 00 p.m.—Partie de balle molle entre les clubs Goulet et Val-Tétreau, sur le terrain de l'église.
4 h. 45 p.m.—Lutte entre Ladurante et Lascelles.
5 h. 30 p.m.—Ouverture du banquet. Présentation d'une coupe par le député Perras, de Wright, au club Val-Tétreau, le vainqueur dans la ligue de balle molle du comté de Gatineau.
8 h. 00 p.m.—Lutte entre H. Boult et R. Hill.
9 h. 00 p.m.—Soirée de famille. De nombreux artistes locaux. Musique par l'orchestre Charbonneau.

ORGANISATEURS

Comité d'organisation: président, Aurèle Fournier; vice-président, Olivier Légaré; secrétaire-trésorier, Aldège Daoust; conseillers, Raoul Lespérance, A. Boucher, J. Riel et E. Patry.

Comité d'invitation: président, l'échevin F. Tremblay; vice-président, M. Barette; conseiller, H. Montsion.

Comité de décoration: président, Albert Boucher; vice-président, A. Paquette; conseillers, J. Riel et S. Samson.

Comité de publicité: président, Olivier Légaré; vice-président, R. Lespérance; secrétaire, A. Daoust; conseiller, A. Fournier.

Comité de réception: président, M. le curé J. A. Lombard; vice-président, l'échevin François Tremblay; conseillers, A. Arvisais, M. Barette, H. Montsion, E. Maisonneuve et A. Charboneau.

Comité du banquet: président, Raoul Lespérance; vice-président, O. Légaré; secrétaire, A. Daoust; conseillers, A. Fournier, A. Paquette, A. Boucher, E. Monette et E. Samson.

ST-EUGÈNE DE GUIGUES

23 septembre, 1933.

M. le curé a béni, ces jours derniers, le mariage de M. Florimont Lafond à Mlle Anna Boucher. Les témoins étaient M. Philéas Lafond, père du marié, et M. Ulric Boucher, père de la mariée. Mlle Noël-la Boucher, soeur de la mariée, était la fille d'honneur et elle était accompagnée de M. Léonard Lévesque. A la messe de mariage, des élèves de l'école du village exécutèrent des cantiques de circonstance. Outre les parents de la paroisse, on remarquait M. et et Mme Arthur Boucher, M. Omer Cholet, Mlle Lucie Paquin, de St-Bruno de Guigues, M. J. B. Lafond, ses deux fils et ses deux filles, de Belle-Vallée. Le souper fut donné à la demeure de M. P. Lafond. Soixante-dix personnes étaient présentes. M. le curé était du nombre. Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Bois Franc à Vendre

Erable, 8 pds 6 pces. La corde **$5.50**

Téléphonez à SHERWOOD 1633-W, après 6 hres p.m.

Nouvelle église à Kirkland Lake

ELLE SERA CONSTRUITE SUR L'EMPLACEMENT DE LA VIEILLE EGLISE.

(De notre correspondant)

KIRKLAND LAKE, 22. — La paroisse irlandaise aura bientôt son église; elle sera construite sur le cite même de la vieille église de la paroisse St-Jérôme; on a demandé des soumissions et l'on construira cet automne. Pendant la construction, il est probable que les fidèles de cette paroisse entendront la messe au soubassement de l'église française.

Un des enfants de M. Jos. Saint-Pierre, 40 1-2 Avenue Duncan a été blessé par un camion de la compagnie Hill-Clark-Francis Ltd., vendredi dernier; on a dû amputer le pied de l'enfant.

M. l'abbé D. Jodoin est revenu d'un voyage chez ses parents, à Uptown, Qué.

M. et Mme Eugène Charbonneau, et M. et Mme Albert Serré allaient rendre visinte à M. l'avocat et Mme Osias Sauvé à Timmins, dimanche dernier.

M. et Mme Alfred Filiatrault allaient à Rouyn et Amos, dimanche dernier.

M. L.-P. Bouchard, propagandiste du journal "Le Droit" est en ville pour quelques jours; il nous annonce que M. St-Louis, fils, prendra part au grand concours en faveur du "Droit". Nous souhaitons bonne chance à M. St-Louis.

M. et Mme Jules Didine sont revenus de leur voyage de noces; ils auront leur résidence à la Chaput-Hughes.

M. et Mme Pierre Vézina, de North Bay, rendaient visite à Mme Albert Serré, dernièrement.

Le chemin Kirkland Lake-Rouyn sera officiellement ouvert au commencement d'octobre alors que les ministres de la voirie de Québec et Ontario se rencontreront à la frontière, près de Cheminis. On nous dit que le chemin est bon, quoiqu'il y ait encore quelques améliorations à faire sur le côté du Québec.

Plusieurs personnes de Kirkland Lake assistait au bridge donné par M. et Mme A. Deblois, de Swastika, au profit de la mission catholique de Swastika. La plupart des prix ont été gagnés par les gens de Kirkland Lake.

Le grand bazar annuel de la paroisse de l'Assomption aura lieu la semaine prochaine à la patinoire de Kirkland Lake; M. le curé est à faire ses préparatifs et veut faire un succès de cette entreprise. Comme les profits iront à notre église il faut que tous les Canadiens-français aident financièrement. Qu'on se le dise.

M. Adélard Gauvreau, anciennement de Sturgeon Fall a ouvert une salle de billard au coin des rues Gouvernement et Duncan; M. Chéri Grignon, autrefois de Sturgeon Falls a son salon de barbier dans la même bâtisse, tous deux espèrent être encouragés par les nôtres; ils sont ici pour y rester.

N'oublions pas le grand concours du journal "Le Droit"; pour nous, Canadiens-Français, c'est un devoir de s'y abonner; lisons "Le Droit" et faisons le lire. Ce journal a été fondé pour nous, et ne peut vivre sans nous. A nous donc de l'encourager.

Mme Joseph Vézina est décédée à Field

(De notre correspondant)

FIELD, Ont., 21 — Samedi 16 sept. la mort est venue ravir à l'affection des siens une des citoyennes les plus estimées de notre paroisse en la personne de Mme Joseph Vézina, née Agnès Murphy, après une longue maladie soufferte avec une résignation vraiment chrétienne. Les funérailles ont eu lieu lundi à 9 1-2 au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Le service funèbre fut chanté par l'abbé Daigle. Le choeur de chant, sous la direction du Rév. P. Prieur, exécuta la messe des morts.

Les porteurs étaient ses trois fils Cyrille, Georges, Albert, ses trois gendres, Lorny Morrison, Luric Lafon, Aurèle Quenneville. Elle laisse dans le deuil son époux, quatre fils, Cyrille, Georges, Albert, de Field, Oscar en France; trois filles, Florence, Mme Morrison, Jeanne, Mme N. Lafond, Alice, Mme H. Queenneville, quatre frères, Thomas, Moïse de Field, Alex. Murphy de Cornwall et John Murphy d'Embrun.

M. et Mme A. Leblanc, de Sturgeons Falls, visitaient M. et Mme Louis Brun dimanche dernier.

M. et Mme J. Z. Vinet, Mme T. Hébert, M. Alphonse Ménard sont partis samedi dernier pour un voyage à Montréal.

Mardi dernier avait lieu la service de Mme Damien Tanguay. Elle laisse dans le deuil son époux et dix enfants. Le cortège était suivi de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille éplorée.

Mariage:

Lundi matin à 7 heures avait lieu le mariage de M. Eugène Maillotte avec Mlle Laurette Courchesne, de Desaulnier. M. Léon Maillotte servait de témoin à son fils et M. A. Courchesne à sa fille.

M. et Mme Léonide Maillotte de Kirkland Lake étaient ici à l'occasion du mariage de M. Maillotte.

Mme Gédéon D'Aoust et Mlle Imelda D'Aoust sont partis pour quelques semaines. Elles se rendront à Ottawa, St-Polycarpe, Montréal et St-Placide.

M. Raymond Rortier est parti lundi soir pour reprendre ses classes à St-André Avellin.

C'est avec plaisir que nous avons appris samedi que M. Z. Mageau a racheté son moulin.

M. et Mme Rémi Salvurin, de Sturgeon Falls étaient ici par affaires jeudi.

Funérailles de Mlle Marguerite Landry

ELLE SE NOYA AU COMMENCEMENT DE SEPTEMBRE.

(De notre correspondant)

BOURGET, 22.— Les funérailles de Mlle Marguerite Landry, noyée le 5 septembre à Coin Martel, ont eu lieu le 8 sept. en l'église Ste-Félicité de Clarence. M. le curé Leduc officiait, assisté de MM. les abbés C. Landry, de Bourget, et A. Rollin, de St-Pascal, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Lajoie, curé de Lemieux, et M. T. Deneault, du Grand Séminaire d'Ottawa, étaient présents au choeur. La chorale de N.-D. de Hull exécuta la Messe des Morts. Mlle Régimbald touchait l'orgue.

M. Alfred Goulet, M.P., et M. Philippe Tassé, entrepreneur de pompes funèbres, ouvraient l'imposant cortège de parents et d'amis.

Les parents présents étaient les membres de la famille de la défunte, MM. et Mmes H. E. Ménard et D. Dussault, Mme Rochon, Mlles Agnès et Imelda Dussault, Corinne Rochon, de Hull; F. Bisson, Albert Landry, Joseph Thinel, M. Chalifoux, Z. Frank, H. Chalifoux, d'Ottawa; Ernest Chalifoux, de Montréal; Fred. Touchette, O. Brazeau, O. Constant, E. Cardinal, de Glen Robertson; N. Danis, Ernest, Marie-Rose, Cécile et Blanche Danis, d'Alexandria, M. et Mme T. Villemaire, Carmen et René Villemaire, de Bourget; Rodolphe Landry, de St-Isidore de Prescott; M. Magloire Landry, Gérard, Edouard et Dolorès Landry; Léo Chabot, Carmelle Chabot, Joseph, Hormisdas et Ernest Wolf, de Clarence Creek; M. Bickman, de Détroit; Joseph Lalonde, de Cumberland; E. Vinette, de St-Joseph; Mme Emile Duquette, et Mlle Liliane Duquette, de Rockland; Lucien, Azarie, Joseph, Rhéa, Aline et Rolland Wolf, de Clarence Creek; René Charbonneau et Hervé Guindon, de Hammond; R. Chénier, d'Eastview, et Xiste Sabourin, de Lemieux.

Mlle Marguerite Landry qui commençait sa troisième année d'enseignement le jour où elle se noya, laisse dans le deuil: son père et sa mère, M et Mme Philorum Landry; huit soeurs: Mesdames H. Roberts (Germaine), de River Valley; H. Legault (Aline), de Papineauville; U. Saumure (Laurette), de Massena, N.-Y.; Eliane et Lucille, d'Ottawa; Thérèse, Léopoldine, Marie-Claire; huit frères:— Aurèle, Rosaire, Ambroise, Benoit, Bruno, Philorum, Jean-Louis et Wilfrid, tous à la maison; quatre nièces et trois neveux.

Mme Dallaire est allée rendre visite à son mari à Rouyn.

Mmes Wilfrid Gagné et Adrien Paul sont revenues de l'hopital Général d'Ottawa, où elles ont dû subir des opérations. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Dimanche dernier, les Enfants de Marie ont été invitées par M. le curé à organiser une partie de cartes.

Mlle Agnès Shaffer, de L'Orignal, est en visite chez sa soeur, Mme Albert Lortie, après avoir été l'invitée d'amies à Hull pendant quelques semaines.

MM. Moïse et Casimir Martin, de Limoges, leur soeur, Mme E. L. McDowell, et M. Ubald Délisle, de Massena, ont visité dernièrement New-York, Beacon, Glensfall et Indian Lake, villes de l'Etat de New-York, et sont revenus enchantés de leur voyage. A leur retour, ils arrêtèrent à Bourget chez M. J. Arthur Délisle où étaient réunis pour une veillée, quelques parents et amis.

MM. et Mmes Donat Paul et Jean-Rémi Pompart, de Niagara Falls, ont passé la fin de semaine à Bourget.

M. et Mme Ernest Pelletier, de Hull, étaient en voyage de noces chez M. J. A. Délisle, la semaine dernière.

CREDITS A LA RUSSIE

NEW-YORK, 23 — Tout indiquait hier que le gouvernement fournirait des crédits directs pour les achats soviétiques. On a appris que Henry Morgenthau, gouverneur de l'administration, a eu plusieurs conversations avec P. A. Bogdanov, président de l'Amtorg Trading Corporation. Ces conversations sont regardées comme le plus important développement dans les relations entre les Etats-Unis et la Russie. M. Morgenthau dirigerait personnellement les négociations commerciales russes. Il est question d'achat de coton, de bestiaux vivants et de machines industrielles.

Des bâtiments sont incendiés

LA GRANGE ET L'ECURIE DE M. J. MOREL, DE HARTY, Ont.

(De notre correspondant)

KAPUSKASING, Ont., 22. — Un incendie s'est déclaré récemment à la grange et à l'étable de M. J. Morel, de Harty, Ont.. Ces deux bâtiments ainsi que trois chevaux de prix, 50 poules et 30 tonnes de foin furent détruits.

Cette année le bazar aura lieu du 12 novembre au 19. Tout fait prévoir un véritable succès. Les billets de la Tombola seront bientôt en vente. Ne manquez pas cette occasion de gagner de beaux et utiles prix.

L'entrée des élèves de l'école séparée cette année se chiffre à 489 enfants. Il y a douze classes, dont deux de langue anglaise. Le personnel enseignant compte deux maîtresses nouvellns, Mlles Marcelle Dupont et Dorine Bruneau.

L'école du no 3 compte 39 enfants et Mlle Brunelle, de Cochrane, en a la direction. A tous nos enfants et au personnel enseignant nous souhaitons une année de succès.

Madame C. A. Munro, 49 Bowman Ave., est parti samedi pour North Bay avec ses enfants.

Dimanche dernier dans la nuit nous avons eu la première gelée de l'automne. Presque tout les jardinages sont gelés. D'après les rapports reçus dans la parti du Nord le mercure était en bas de 32 degrés.

Nous avons eu de la pluie samedi dernier ce qui a fait beaucoup de bien.

Dimanche dernier nous avons eu une séance donnée par les gens de Smooth-Rock dans le sous-sol de l'église. Il y avait une assistance assez nombreuse malgré la mauvaise température.

Nous avons passé une soirée des plus agréables, il y a eu drame, comédie, chant, musique.

La soirée se termina à une heure très avancée. Tout les assistants semblaient très satisfait de leur veillée.

Monsieur Joseph Bélanger, de Timmins, ainsi que son fils, Gilles, était ici par affaires dimanche dernier.

ST-ONGE, Ont.

(De notre correspondant)

M. Rosario Bourgie, Mlle Juliette Dallaire, de Lachine, Qué.; M. et Mme Carolus Bourgie, de Verdun visitaient M. et Mme Jean-Baptiste Bourgie, dimanche dernier.

M. et Mme Raoul Gagné, et M. et Mme Charles Cousineau, de Montréal, étaient à Embrun, dimanche.

M. et Mme Albert Latrémouille, M. Denis Latrémouille, Mlle Marguerite Latrémouille sont allés conduire Mme Rousseau à Montréal.

M. et Mme lida Tessier ainsi que Mlle Evelina Tessier, de St-Charles sont allés à Cornwall, dimanche.

M. et Mme Narcisse Rivard, M. et Mme Wilfrid Rivais, M. Joseph Rivard étaient de passage à St-Jean-Chrysostome, dimanche.

Commerçants, marchands, pourquoi ne pas utiliser notre CARTE D'AFFAIRES?

La ligue du S.-C. à Stanhope P.Q.

ELLE EST ETABLIE AU COURS D'UNE RETRAITE PAROISSIALE.

(De notre correspondant)

STANHOPE, P.Q., 21. — Nous avons eu une grande retraite paroissiale qui nous a été prêchée par le Révérend Père J. Waddel, s.j., de Montréal. Le Révérend Père a établi La Ligue du Sacré-Coeur pour les hommes et jeunes gens, ainsi que L'Apostolat de la prière dans toutes les familles de la paroisse. Il y eut réception de 82 personnes.

Nouvelle directrice.

Nous saluons l'arrivée de la Rév. Soeur Marie-Paul, qui remplace Sr Meethilde de Jésus, nommée directrice à Prince-Albert.

Sr St-Firmin a la direction de l'externat A la Campagne. Mlle Arsélia Devost dirige la 5e année, l'école No 5, avec 27 enfants présents, Mlle Yvette Devost, Ecole No 3, avec 31 enfants et Mlle Anna Beaudin débute à l'école No 2 avec 29 enfants présent.

M. l'abbé J. Paul Morin, curé, a visité sa famille à St-François-Xavier, ces jours derniers.

M. Oscar J. Drapeau, de Dover, N.-H., était de passage au presbytère, ces jours derniers, en route pour Rigaud où il enseignera durant cette année scolaire.

M. François d'Amour a conduit son fils, André, au Séminaire St-Charles à Sherbrooke, ces jours derniers.

M. Joseph-Aimé Beaudry vient de nous quitter pour entrer au juvénat des Pères Franciscains à Sorel. Nos félicitations.

MM. Gérard et Lucien Lamoureux, de North-Stratford, N.-H., étaient dans leur famille, dimanche dernier.

M. Joseph Brosseau a eu l'heureuse fortune de tuer un magnifique ours, ces jours derniers. L'animal pèse près de 300 lbs.

Bases d'atterrissage

WASHINGTON, 23. — L'administration des travaux publics donne son attention à une dépense de $30.000.000 pour la construction de cinq bases d'atterrissage pour envolées au-dessus de l'Atlantique. Les experts d'aviation de l'armée, de la marine et du commerce seront consultés afin de déterminer si la chose est pratique.

Ouragan au Mexique

MERIDA, Mexique, 23:—Un ouragan accompagné de pluie et de vent s'est abattu ici hier. On rapporte une perte de vie. Au port de Progreso, le trafic a été paralysé.

Ordre des Canadiens de Naissance

ASSEMBLEE PAPINEAU No 129

Assemblée importante, Lundi, 25 septembre, à 8 hres p.m., à l'Hôtel Windsor, Hull, P. Q.

LE SECRETAIRE.

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. | Tél: Sher. 1422 Rés: Sh. 2679 | Ouvert tous les soirs de 7 à 9 h.

Dr ALBERT LEDUC

Chirurgien - Dentiste

TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES

Anesthésie au gaz pour l'extraction des dents.

105, rue Hôtel-de-Ville — — Hull, P. Q

Hôpital Maternité Public

Pour 10 jours de maladie, médecin compris

$35.00

Attention spéciale aux gens de la campagne.

247, ave Laurier, Hull Tél: Sher. 777

—SPECIAL—
Pour trois semaines—
Permanent Croquignol
à l'Huile,
$2.00
Mme A. CARON
136 Laurier, Hull — Sher. 5726-J

Mme A. Gascon
Réparage des Fourrures
Ouvrage Garanti
197 Jacques-Cartier—Tél: Q. 6475
PTE-GATINEAU

ASSURANCES

Feu, Automobiles, Aecidents, etc.

Aimé Guertin & Cie

ASSUREURS

169 rue Principale - Hull

Tél: Sher. 6568

LA COMPAGNIE
GATINEAU BUS Ltée
Annonce la
Réouverture du Service d'Autobus
entre
Ottawa et Ironside
(Collège St-Alexandre)
Commençant Dimanche, le 24 Sept.
et tous les dimanches de l'année scolaire.

Départ de la Salle d'Attente, coin Georges et Dalhousie, Ottawa, à 2 heures.

Pour informations, s'adresser à
89, RUE WELLINGTON, HULL, ou
ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES, OTTAWA.
Téléphone: Sher. 40

Construisez Pendant Qu'il En Coûte Moins Cher

ED. BRUNET & FILS

Entrepreneurs généraux

Expertises, évaluations, ajustements des dommages par le feu, contrats, etc.

ED. BRUNET, Ottawa, Ont. — R. BRUNET, B.A., Hull, P. Q. — Tél: SHER. 3458

J. B. HARPER

Manufacturier de Portes et Châssis

Spécialité: Veneer, ameublements de bureaux, sculpture, etc.

27, rue Delorimier, Hull — Tél: Sher. 1272

ED. MONETTE & Co.

Constructeurs généraux

ESTIMES GRATUITS SUR DEMANDE.

92, rue Grange — Téléphone: Sher. 3350

Marchand Electrical Company

Marchands en Gros

d'Appareils et d'Accessoires Electriques

143-145, rue Besserer — Téléphone: Rideau 1018-1019

A. LEMIRE & CIE

Plombiers et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Nous garantissons tous nos travaux.

120, chemin Lisgar, Ottawa — Téléphone: Rid. 3514

V. CUCCARO & CO.

Spécialistes en

TUILES, TERRAZZO ET MARBRE

M. V. Cuccaro était anciennement co-propriétaire de la "Federal Tile Mosaic Co."

70, rue Norman — Téléphone: Car. 4561

JAMES A. TAPP

Entrepreneur Général

REPARATIONS, ESTIMES, ETC.,

40, Clarendon, Ottawa — Téléphone: Sher. 4026

J. H. MEILLEUR

FERBLANTIER - COUVREUR

Spécialités: Toitures, Corniches, Puits de lumière, Ventilation Système de Chauffage à Air Chaud.

44, rue Friel, Ottawa, Rid. 5268 — 238, rue Montcalm, Hull, Sher. 917

William D'Aoust

Entrepreneur général

Consultez-nous avant de vous construire une résidence.

212, chemin de Montréal — Tél: Rideau 7126-W

J. A. N. MERCIER

PROPRIETAIRES—Consultez-moi pour la perception de vos loyers et pour la gérance de vos propriétés. Je m'intéresse tout particulièrement aux évaluations d'immeubles et aux assurances de toutes sortes.

45, rue Rideau, ch. 205-207 — Téléphone: Rid. 725

Sher. 3040 - 3041 - 3042

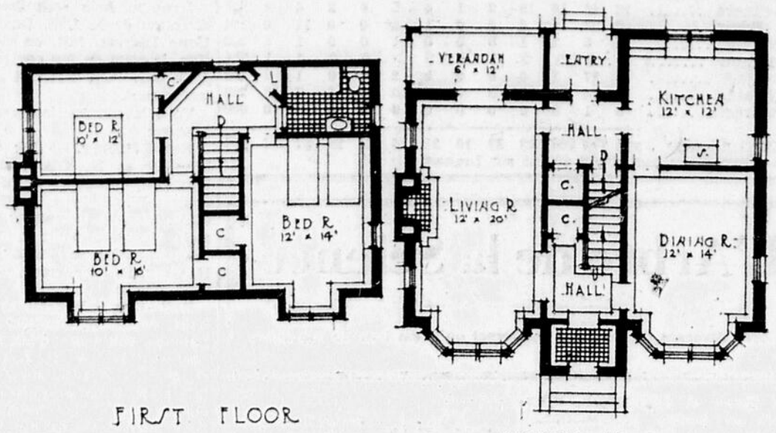
KELLY & LEDUC

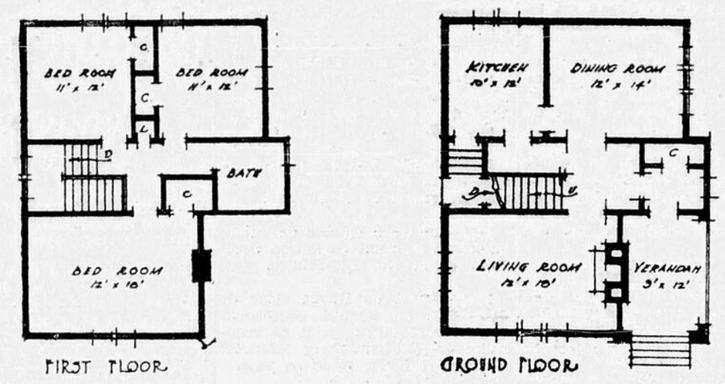
FERRONNERIES

Angle Wellington et St-Rédempteur — Hull, P. Q.









L'ARCHITECTURE DEPUIS LES TEMPS PRIMITIFS

Pour faire suite à notre dernière édition du sujet ci-dessus mentionné, nous allons donc revenir à l'arbre de l'Architecture qui toujours croissant produisit des styles de plus en plus intéressants.

Afin de bien faire comprendre les différentes évolutions de l'Architecture nous allons par la suite donner par ordres les styles depuis les temps primitifs jusqu'à nos jours, et formant les innombrables branches de cet arbre.

TEMPS PRIMITIFS

6.000 à 4.000 ans avant Jésus-Christ. Inconnu avant cette date. Consiste à la construction de cavernes, huttes, dolmens etc.

ART EGYPTIEN
Situé sur les bords du Nil.

4.000 à 1.000 ans avant Jésus-Christ. Consiste en la construction de pyramides, sphinx, temples magnifiques entre 1.600 à 1.100 avant Jésus-Christ. Les temples consistaient en une cour ouverte contournée d'une colonnade et passage couvert et dont l'entrée était marquée d'énormes pylones avec obélisque au front. Le périmètre du temple formait une énorme muraille. Les pyramides étaient d'énormes masses de pierres avec passages conduisant à un tombeau dans le coeur de la dite masse. Les sphinx étaient des temples sous forme rocailleuse surmontées d'une tête humaine dans le roc; cette tête était énorme et formait un genre de clocher. Les plantes conventionalisées dans les ornements du style étaient le lotus et le papyrus. Le scarabé, petit animal, était considéré comme sacré et on le distingue dans plusieurs ornements. Les grandes murailles des temples étaient chargées de marques hiéroglyfiques. Il n'est pas nécesaire de faire une description de leurs momies, dont il a déjà été question auparavant.

STYLE ASSYRIEN
En Asie Ouest

3.000 à 1.000 ans avant Jésus-Christ. Peuple querrier, avec architecture grotesque, et moins raffinée que l'art Egyptien, mais cependant avec un certain rapprochement. Leurs constructions consistent en des palais royaux avec marques hiéroglyfiques démontrant la force et des formes de corps animal surmontés de têtes humaines ou vice-versa.

STYLE GREC
En Grèce, Etruscan, Italie, Greco Romain, Rome.

1.500 à 146 ans avant Jésus-Christ. D'après l'influence des deux styles précédents l'art Grec s'est développé d'une manière des plus symétrique et raffinée, dans la sculpture et les proportions. Leurs constructions consistent en des temples magnifiques dans l'Acropole d'Athène, où se trouva le magnifique Parthenon. La feuille docanthe fut stylisée dans l'ordre d'architecture. Leurs chef-d'oeuvre fut les 3 ordres, LE DORIQUE, L'IONIQUE et le CORINTHIEN, dont on se sert encore dans les oeuvres classiques.

STYLE ROMAIN
Rome, Italie

146 avant Jésus-Christ à 476 après. De par l'influence Grec, après avoir conouis la Grèce, les Romains se servirent de leur style en architecture en employant les mêmes ordres, mais surmontés sur piedestaux; ils inventèrent deux ordres supplémentaires Le Tuscane et le Composé formant un total de 5 ordres. Ils commencèrent à faire usage des arcades semi-circulaires dans leurs amphitéâtres comme au Colisé. Leurs temples étaient magnifiques et comportaient une ressemblance aux temples Grecs au début. Dans la construction domestique on y a trouvé des ruines de villes très intéressantes comme Pompéi.

STYLE ROMANESQUE
Europe comme étendu

476 ans après Jésus-Christ à 600. L'influence Romaine grandissante comme l'arbre de l'architecture s'était étendu dans presque toute l'Europe formant l'Empire. Ce fut au commencement de ces époques après la venue du Christ sur la terre que l'on commença à construire des églises, et le style Romanesque contribua beaucoup au développement des arcades superposées qui forment les nefs de nos églises. Leurs chapiteaux de colonnes étaient des plus variés et des plus attrayants et furent d'une grande inspiration pour l'art Gothique. Leur sculpture devint très intéressante. L'influence de ce style fut ressenti dans l'art Gothique à l'ouest de l'Europe et dans l'art Bysantin dans l'est du pays.

STYLE BYSANTIN
A Bysance, Constantinople.

Mêmes dates que l'art Romane. Les caractéristiques de ce style furent la coupole suportée sur 4 points par des arches demi-cintrés, exemple Ste-Sophie à Constantinople. Leurs chapiteaux de colonne avaient une sculpture plus raffinée que sous l'art Romane. Ce fût surtout au point de vue constructif que l'art Bysantin fut intéressant. Leurs décorations consistaient en un fouilli de feuillages des plus intéressantes et on commenca à y distinguer la croix du Christ.

STYLE ASIATIQUE
Style Turc, Persan, Maure, Celtique.

Pendant ce temps il se développait certains styles asiatiques en Chine, au Japon, en Arabie et aux Indes. Chacun a une caractéristique particulière dont il serait très long de vouloir entrer dans les détails, mais pas les noms l'on peut facilement se faire une idée. L'arbre de l'architecture comme on peut le constater commence à multiplier ses branches.

STYLE GOTHIQUE

1.00 ans après Jésus-Cchrist à 1.400. Après les oeuvres Romane et Bysantine il se développa un des styles les plus intéressants dans l'art Gothique. Il succéda au Roman dans l'Europe ouest et au Bysantin dans l'est, ce fut une adoptation du style Romain modifié et causer par les nouvelles conditions ou influences politique, religieuse, social et géographique. Il se developpa d'abord en Italie, en France et en Angleterre puis après en Allemagne et cet art était considéré Chrétien, en opposition à l'art Palen et son architecture était basée comme sytème économique sur le style classique qui était considéré comme dispendieux. Les cathédrales anglaises étant considérées comme le plus pur style, en Italie il s'approche plus du classique et il y a variété. Les grandes caractéristiques des Cathédrales Gothiques sont les formes ogivales dans tout, avec une sculpture des plus raffinées rosettes en roulements dans les fenêtres, crochets, contre forts emboutants, etc. Les proportions varient dans les différents pays les cathédrales de France ont une grande nef plus élevée. Les sculpteurs du temps étaient des bijoutiers, et ils apportaient autant d'attention dans leur sculpture que si c'eut été des bijoux. Ce fut le zénith du développement en architecture. Il y eut différentes périodes en France depuis le plus simple jusqu'au Roccoco où le style commenca une décadence. Il y eut la période Flamboyante, Rayonnante, le système féodal où l'on rencontre des château très intéressants.

STYLE RENAISSANCE

1.400 après Jésus-Christ à 1850. Ce style origina dans les temps de la période Gothique et il est assez difficile de donner des dates exactes? Ce fut une renaissance des styles classiques qui prit siège en Italie, où l'on conserva le plus longtemps le style des anciens Romains. Il consiste à employer les ordres superposés et appliqué dans les édifices modernes, tout en leur donnant une apparence Chrétienne. Il s'étendit dans tout les pays de l'Europe. Les détails en sont de toute beauté et pure. En France il y eut différentes périodes: Valois, ou Renaissance Propre, Bourbon ou Classique et Rococo. Comme déjà mentionné. Les châteaux furent de toutes beautés et les décorations et sculptures des merveilles. En Angleterre il y eut les périodes de Anne Marie et Elizabeth, avec inspiration Gothique. Nous devons donner comme exemple du style St-Pierre de Rome, afin d'intéresse nos lecteurs, avec influence classique.

ART MODERNE

1850 jusqu'à nos jours. Ceci est un sujet assez délicat à discuter ou émettre des opinions, car nous ne semmes pas encore assez avancés pour pouvoir en juger. Les modes de contruction ont changé ainsi que le matériel dont nous disposons de nos jours, en partie non pas des produits brut du sol mais quelque peu changés de nature par des compositions chimiques ou autres procédés manufacturiers. Ainsi nous constatons aujourd'hui que les bâtiments prennent graduellement la forme d'énormes pains de sucre, à cause des matières liquides dont on emploie pour les ériger comme le béton par exemple. Ce sont en partie des masses agréables à la vue humaine, comme dimensions et proportions qui se développent et qui dans le fond n'ont aucune trace des anciens styles. L'on en est rendu jusqu'à donner des formes bizarres aux ameublements qui sans dire qu'ils soient laids, ont un certain cachet; les ameublements semblent aujourd'hui attachés aux bâtisses.

L'on pousse l'audace jusqu'à vouloir donner de ce style dans les églises en Allemagne où l'on voit des églises sous forme d'un orgue énorme, dont les travées subséquentes ressemblent à un accordéon faisant suite au front de la masse. Enfin on semble vouloir faire un effort pour révolutionner l'architecture et donner à chaque bâtiment son caractère particulier où ce qu'il représente si par exemple l'on construit un studio pour la radio, on lui appliquera une insipiration radiographique, si l'on construit un édifice téléphonique on lui donnera un aspect électrique ou téléphonique, si l'on construit un salon de frigidaire on lui donnera une inspiration de glaçons, l'idée est excellente mais nous devons pas oublié que les styles anciens méritent encore une mention honorable, et que dans l'art nouveau il occupe encore sa place, nous pouvons toujours les employer d'une manière stylisée, comme ces peuples stylisaient les plantes, etc. La renaissance de tout les styles, appliquée comme décrit plus haut serait très appropriée.

Où nous conduirons ces oeuvres peut être à un nouveau genre de Rococo. Il faut cependant avoué que les bâtiments modernes étant plus spacieux, font une masses qui, lorsque les proportions en sont bien étudiées; ont une apparence plutôt symbolique à une masse proportionnée. Les styles Gothique et Renaissance sont encore en vogue, et la stylisation qui s'y fait donne de bons résultats.

Espérant que les lecteurs ont trouvé ces démonstrations des styles d'Architecture depuis les temps primitfs jusqu'à nos jours, très intéressant, dans un prochain numéro nous donnerons certains détails sur l'art Romanesque, Bysantine, Gothique et la Renaissance.

LUCE.

Au temps préhistoriques les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes, apprirent, pourtant, à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit-à-petit, ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

LUCIEN LEBLANC

Architecte

45, rue Rideau — Téléphone: Rideau 6006

HENRY J. MORIN

ARCHITECTE

Edifice Plaza, Ottawa — Tél: Rideau 5080

M. VIAU

"The Ottawa Boiler & Steel Works"

MANUFACTURIERS DE BOUILLOIRES, DE MACHINERIES ET D'ESCALIERS D'ACIER.

CONSTRUCTION EN POUTRES D'ACIER

Rues Sherwood, Queen et Broad, Ottawa — Tél: Sher. 1970

HENRI GAUVIN



CONSTRUCTEUR

Téléphone: Carling 1593 — 1008, rue Bronson, Ottawa.

Lumber McAuliffe-Grimes

COMPANY, Limited
SPECIALISTES:

Toits, Couvertures de toutes sortes.

Assortiment complet de bois de construction brut et préparé.

161, Echo Drive — Téléphone: Carling 5500

LANGELIER, Ltée

Marchands en Gros d'Accessoires pour Plombiers et Ingénieurs

310-312-314, rue Wellington
OTTAWA, ONT.

"La plus vieille et la plus vaste maison de fournitures de son genre dans l'Est d'Ontario."

Téléphones: Q. 581 - 582

Farley & Grant

Entrepreneurs Généraux

ESTIMES FOURNIS SUR DEMANDE.

18, rue Rideau, Ottawa — Téléphone: Queen 5671

Boucher Frères

Marchands de Bois de Construction
Papiers à Lambris et à Couvertures
Gyproc — Insulex sec
Duralith

30, rue St-Jacques, Hull, P. Q.

Hull Coal Co.

Charbons - Cokes

Anthracite américain et gallois de toutes les grosseurs.
Bois de Chauffage de Toutes Sortes.

Téléphone: Sher. 2998

D. GRANDMAÎTRE

SABLE, GRAVOIS, ETC.

19, chemin Olmstead, Eastview — Tél: R. 5851 - Q. 244

Ottawa Iron Works Ltd.

Manufacturiers

Escaliers d'acier, de sauvetage, fer ornemental, bronze, etc.

96, rue Nelson — Téléphone: Rideau 3267

O. Poirier & Aubry Enr.

Entrepreneurs en Construction

42, rue Botelier, Ottawa — Tél: Rid. 737 - 352

LAGASSÉ & MANTHA

Plombiers et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Ouvrage garanti et prix modérés.

365, rue St-Patrice, Ottawa — Tél: Rideau 4697

FAUTEUX & FAUTEUX

Peintres — Décorateurs
Tapissiers

1012, rue Wellington, Ottawa — Tél: Sher. 3882

Bureau: Queen 799 — Résidence: Sher. 5275-F

ED. PYE

Bourrelets métalliques (Weather Strippings)
Moustiquaires de toutes sortes
Calfeutrage plastique (Plastic Caulking)
ESTIMES GRATIS.

272, rue Queen — — — Ottawa

Résidence: 592, rue St-Patrice, Ottawa — Tél: Rid. 1199

L. BISSONNETTE

Courtier en Assurances Feu et Immeubles
Collections

Maison à vendre $15 comptant et $15 par mois ou $25 comptant et $25 par mois, sans intérêt.

Bureau: 210, rue Principale, Hull — Téléphone: Sh. 1711

ÉMILE LEGAULT

ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN

Filage de maison et de moteurs — Switch automatique, etc., etc.

7, rue Guertin — — Tél: Sher. 6125

A. VIAU

PLATRIER

EXPERT EN STUC — Ouvrage garanti
Estimés gratuits — Prix raisonnables.

63, rue St-Francis — Téléphone: Sher. 6962

JIM BROWNING DÉFEND SON TITRE MONDIAL

BROUILLARD BAT AD HEUSER—BUFFALO SUR LE TRÔNE

Les séries de détail se continuent dans les ligues régionales

Plusieurs parties importantes sur les losanges de balle molle attireront les amateurs.

BROUILLARD PASSE GIFLE A HEUSER

BOSTON.—Lucien-Pierre "Lou" Brouillard, champion poids-moyen du monde, a démarré vendredi soir dans la catégorie mi-lourde et, s'attaquant à Adolf Heuser, champion allemand, lui administra une telle râclée que Johnny Buckley, son gérant, leva le drapeau blanc et, mettant bas les armes, se rendit sans condition à la fin du huitième assaut d'un combat qui devait en durer dix.

Brouillard ferma les deux yeux de son adversaire.

LE SPORT Y EST FORT POPULAIRE

Les amateurs de balle molle auront dimanche après-midi de quoi se régaler, car les losanges de la Ville-Soeur et de la région offriront alors des joutes fort importantes.

Au parc Flora, le Riel-O'Keefe et les B. et B. Amusements continuent leur série de championnat qui se poursuit maintenant à chances égales.

Au parc Larocque, les clubs Arvisais et St-Pats-Brading entreprennent une série de deux dans trois pour l'honneur de disputer aux vainqueurs du tournoi billardiste le championnat transpontin. Arvisais représente la ligue Nationale et le St-Pats-Brading soutient la renommée de la ligue de Wrightville.

A la Gatineau, sur le losange du parc Beaudry, les clubs Simon et Guertin, avant chacun une victoire à son crédit, luttent encore dans la série qui décide du championnat.

La balle va au jeu vers les 2 h. 30 à tous ces endroits et, si l'on juge au vif enthousiasme que suscitent ces divers tournois, il y aura de vastes foules autour des losanges.

La balle molle connait, par le temps qui court, une popularité extraordinaire.

BELLE TENUE DU STRATHCONA

LES CHAMPIONS LOCAUX TRIOMPHENT DE CORNWALL DANS LE PREMIER DUEL DE LA SERIE.

Le Strathcona a triomphé de Cornwall, au pointage de 8 à 5, dans la première partie de la série qui décide du championnat de balle molle de l'Est-Ontario.

Noé Cole donna une belle exhibition sur le tas de boue.

Amby Kiefl frappa un double et deux simples. N. McGuire hissa un circuit et G. Donihee un triple.

Le résultat officiel:—

STRATHCONA

	AB	R	H	PO	A	E
A. Kiefl, 3b	4	2	3	1	4	0
A. Legris, 2b.	4	1	1	3	2	0
B. Brethour, c-a.	4	1	2	2	2	0
L. Garlarneau, 1b.	5	2	2	12	0	2
J. Peters, cd.	2	1	1	0	0	0
P. Pyefinch, rec.	3	1	0	6	0	1
L LaGrave, cc.	3	0	0	2	0	0
T. McAndrew, cg.	4	0	2	0	0	0
N. Cole, lanc.	3	0	0	1	3	0
xE. Barnabé, 2b	1	0	0	0	1	0
xxB. Moran, cd.	1	0	0	0	0	0
Totaux	34	8	11	27	12	3

x-Remplace Legris à la 7e.
xx-Remplace Peters à la 7e.

CORNWALL

	AB	R	H	PO	A	E
D. McCleary, cd.	5	0	1	1	0	0
N. McGuire, c-a.	5	1	1	2	2	1
R. Gault, 3b.	4	0	2	4	6	0
P. Poste, cc.	5	1	0	3	1	0
C. McGuire, rec.	4	0	1	2	1	2
M Whitford, 1b.	4	0	0	9	0	1
A. McLean, cg.	4	1	2	1	0	0
G. Donihee, 2b.	4	1	2	2	4	0
W. McLean, lanc.	4	1	0	0	0	1
Totaux	39	5	9	24	14	5

Par manche:—
Cornwall . . 000 000 311—5 9 5
Strathcona . . 412 001 00x—8 11 3

LE RESUME

Circuit, N. McGuire. Trois bases, G. Donihee. Deux bases, Galarneau, Brethour, Kiefl, A. McLean. Sacrifices, Kiefl, Peters, P. Pyefinch. Points sur coups de Galarneau, (3), Peters, (2), P. Pyefinch, (1), W. McLean, A. McLean, Donihee, McGuire, McCleary. Double-jeu, Poste à Gault. Retirés par Cole, 4: McLean, 0. Bases sur balles de Cole, 1, de McLean, 4. Arbitres, Louis LeBarr, Cornwall et Len Murray, Ottawa.

Les courses à Hâvre-de-Grâce

SPRINGSTEEL REMPORTE UNE BELLE VICTOIRE SUR SNAP BACK. — LA PRESSION DES FAVORIS.

HAVRE-DE-GRACE. — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:

Première Course

1—Bronzed, Bejshak, $5,40, 2,80, 2,40; 2—Red Badge, Meade, $3,60, $2,80; 3—Red Jug, Gilbert, $3,20. Temps, 1'7" 4-5 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Candescent, Bejshak, $7,40, $6, $5,40; 2—Lansman, Sullivan, $23,80, 16,40; 3—Aske, Haines, $7,40. Temps, 1'7" 2-5 pour cinq furlongs et demi.

Troisième Course

1—Hillsborough, Tipton, $4, $2,80, 2,60; 2—Lough Port, Cruze, $3,20, $3; 3—Clear Knight, Sullivan, $3,40. Temps, 1'13" 4-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Aegis, Tipton, $4,20, 2,80, 2,60; 2—Chief's Troubadour, Cruz, $2,80, 2,40; 3—Considerate, Sullivan, $4,80. Temps, 1'43" 4-5 pour un mille et 70 verges.

Cinquième Course

1—Springsteel, Saunders, $6,20, 3,20, 2,40; 2—Snap Back, Bellizzi, 04,40, 2,80; 3—Cloths, Gilbert, $2,60. Temps, 1'42" 3-5 pour un mille et 70 verges.

Springsteel gagne par trois longueurs.

Sixième Course

1—Madge's Fellows, Meade, $10, $5,40, 3,40; 2—Lazi Canter, Tipton, $6,80, 5,20; 3—Fluffy Lee, Cruze $4,60. Temps, 1'47" 4-5 pour un mille 1-16.

Septième Course

1—Footsure, Tipton, $6,40, 4,20, 2,60; 2—George Jessell, Sullivn, $19,60, 5,60; 3—Captive, Meade, $2,80. Temps, 1'55" pour un mille et un furlong.

UNE INVASION

BERLIN— Gustav Eder, champion welter allemand, s'embarque le 9 octobre à destination des Etats-Unis, où il compte obtenir des matchs, sous la direction de Jimmie Bronson.

NOS DAMISTES ONT PARTAGÉ

LES GENS DE ST-ISIDORE DONNENT DE BELLES EXHIBITIONS CONTRE OTTAWA.

Dimanche le 17 septembre, à la Salle Ste-Anne, les damistes d'Ottawa, recevaient les damistes de St-Isidore de Prescott, en retour de la rencontre du 16 juillet à Prescott.

Voici le rapport détaillé de la joute principale.

OTTAWA		PRESCOTT	
A. Aubry	0	L. Brisbois	1
F. Baudet ...	1	E. Lécuyer ...	0
J.-E. Pellerin .	1	C. Lefebvre ..	0
J.-E. Gauthier	½	A. Beaudry ..	½
D. Osborne ..	½	G. Chamaillard	½
W. St-Arnault	½	A. Parisien ...	½
	3½		2½

AUTRE PARTIE

Une deuxième équipe se forma pour faire la partie avec les amis visiteurs, qui gagnèrent, par 3 à 2.

OTTAWA		PRESCOTT	
P. Bisson	1	C. Lefebvre ...	1
A. Fortier	1	A. Beaudry ...	0
H. Charron ...	0	L. Brisbois	1
A. Bérard	0	G. Chamaillard	1
E. Mousseau ..	1	E. Lécuyer	0
	2		3

UN FUTUR MAITRE

Parmi les visiteurs on remarque tout spécialement un garçon de douze ans; C. Lefebvre qui pousse le pion comme un vétéran damiste. Il deviendra tout probablement un maitre par excellence à ce beau jeu national.

Le résultat de la partie entre MM. L. Brisbois et A. Aubry fut une grande surprise; M. Aubry, qui avait pris son gibier au piège et n'avait qu'à mettre dans le sac, fit un faux pas et se prit dans son propre piège.

Le retour de M. A. Bérard, après une absence de près de dix ans, aux activités damistes est à remarquer. Brave Albert, revenez, l'on parle souvent de vous et c'est toujours en bien!

LE CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Washington	97	49	.664
New-York	87	55	.613
Philadelphie	75	68	.524
Cleveland	74	72	.507
Détroit	70	79	.470
Chicago	63	82	.434
Boston	59	84	.413
St-Louis	55	91	.377

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
New-York	88	55	.615
Pittsburg	83	65	.561
Chicago	82	67	.550
St-Louis	80	67	.544
Boston	77	68	.531
Broklyn	59	84	.413
Philadelphie	56	86	.394
Cincinnati	57	90	.388

Mlles RYAN ET MARBLE PRENNENT LE TITRE

ELLES ENLEVENT LE CHAMPIONNAT DOUBLE AU TOURNOI DE TENNIS DU PACIFIQUE

LOS ANGELES— Mlle Elizabeth Ryan, d'Angleterre, et Mlle Alice Marble, de San Francisco, ont décroché le championnat double féminin du sud-ouest du littoral du Pacifique, grâce à la victoire de 6-1, 6-2 qu'elles ont remportée vendredi sur Mlles Mary Heeley et Dorothy Round, dans le match décisif du tournoi de tennis qui se poursuit ici.

LUTTE BOXE ACROBATIE
Parc Larocque, Hull
Samedi et Dim., 23-24 Sept.

BROWNING BAT SON ADVERSAIRE

LE CHAMPION TERRASSE DEUX FOIS DE SUITE LE SIEUR KIRCHMEYER.—DUSEK VAINQUEUR.

Jim Browning, champion poids-lourd du monde, a défendu son titre avec succès dans le match principal de la séance de lutte que Jack Corcoran montait vendredi soir à l'Auditorium.

Jim, aux prises avec Roland Kirchmeyer, routier de l'Oklahoma, laissa son adversaire s'amuser quelque peu au début des hostilités, puis, se fâchant soudainement, tomba sur la couenne de Roland qui se fit terrasser deux fois de suite en 19 minutes et 7'30" et fit entendre le son du cor.

Rudy Dusek terrassa Al Getzewich, le ci-devant Masque merveilleux, après 20'30" de travail dans le combat mi-final.

Myles McLain, de Pryor en Oklahoma, battit Al Baffert, de Hollywood, en 18'20" de la préliminaire.

Les pesanteurs: Browning, 232; Kirchmeyer, 222; Dusek, 215; Getzewich, 214; McLain, 220; Baffert, 200.

BETTS LANCE AVEC ENTRAIN

IL N'ACCORDE QUE SIX COUPS ESPACES ET LES BRAVES GLISSENT UN BLANCHISSAGE AUX PHILS.

PHILADELPHIE — Huck Betts lança avec entrain dans la seule joute majeure disputée vendredi et les Braves infligèrent aux Phillies un blanchissage de 3 à 0, en présence d'une maigre foule de 2,000 spectateurs. C'était la troisième victoire consécutive de Boston.

Randy Moore hissa un circuit en quatrième période. Joe Mowry et Bill Urbanski comptèrent en neuvième sur le simple de Buck Jordan.

Le résultat:

Boston	000 100 002—3	6	0
Philadelphie	000 000 000—0	11	1

Betts et Hogan; A. Moore et Davis.

Seule partie jouée hier.

LIGUE AMERICAINE

Pas de partie à l'affiche.

ALFRED COMPTE PRENDRE TITRE

LA TROUPE DE VALLEE ENGAGE DIMANCHE HAWKESBURY DANS LE MATCH DECISIF

ALFRED— Hawkesbury joue ici dimanche la partie décisive de la série qui décide du championnat de la ligue du comté de Prescott.

Comme les deux clubs ont chacun une victoire à son crédit, on s'attend à une affaire sensationnelle.

Alfred, vainqueur dimanche dernier à Hawkesbury, compte bien bâcler définitivement les affaires.

La troupe du gérant Oscar Vallée se sent de taille, si l'on en juge à son travail de la semaine dernière. Le lanceur Carrière retira dix-huit hommes au bâton et n'accorda que de maigres coups saufs.

Charette tapa trois coups en quatre efforts en plus de briller au champ. Bouthillier réussit un circuit et le receveur Larocque ne permit à l'ennemi qu'une seule base se fit voler. Tous les copains se sont d'ailleurs fait valoir. On était loin du combat précédent quand les gars d'Alfred ne commirent pas moins de douze erreurs au champ.

ROCKLAND A BIEN DÉBUTÉ

LE CROQUET DE LA LIGUE AMICALE FOURNIT DU JEU INTERESSANT. LES DETAILS EN MARCHE.

La première partie de détail de la ligue Amicale eut lieu dimanche le 17 septembre. St-Isidore, qui visitait Rockland, essuya un blanchissage de 3 à 0.

En voici un résumé.

1re PARTIE

St-Isidore	Rockland
Lucien Gauthier	Henri Lalande
F. Pilon	Hervé Lalonde

Gagnée par Rockland.

2e PARTIE

J. Lalonde	C. Beauchamp
A. Laframboise	J. Pilon

Gagnée par Rockland.

3e PARTIE

L. Gauthier	S. Cayer
P. Pilon	P. Gauthier

Gagnée par Rockland.

Résultat: 3 — 0 pour Rockland.

Arbitre: Jules Jobin; Juge du jeu: D. Lafrenière.

Dimanche le 20 septembre, Rockland visitera St-Isidore pour le match décisif.

CARP CHAMPION

CARP— Carp a enlevé le championnat de la ligue de balle molle de Carleton, grâce à la victoire de 8 à 7 qu'il a remportée vendredi sur Richmand, dans le match décisif de la série.

STRIPLING GAGNE

HOUSTON EN TEXAS. — Young Stribling, de Macon, a remporté une victoire plutôt facile sur Maxie Rosenbloom, champion mi-lourd, dans un match de dix assauts qui eut lieu ici vendredi.

Le titre n'était pas en jeu.

LE KELLY-LEDUC AU BATON

Noms	Par. Com.	AB	Pts	C	2B	3B	Pts Circ	Pts Enr.	S	BV	SO	BB	Moy
E. Sauvageau	23	87	20	35	5	2	4	33	4	0	9	10	402
Y. Paquin	12	40	11	9	3	0	0	3	0	1	9	8	229
P. Crevier	8	31	7	4	2	1	0	4	1	0	5	5	129
E. Barnabé	17	65	19	20	4	0	6	20	6	2	2	4	308
J. Cholette	20	84	21	26	6	2	4	18	2	3	7	7	310
G. Courville	19	66	15	17	1	1	0	9	2	2	4	9	258
Lud. Fournier	23	91	34	31	6	1	3	15	2	0	8	10	341
Léo. Fournier	23	83	26	26	0	0	3	11	6	11	0	11	323
D. Cholette	14	50	14	13	2	1	0	6	1	2	10	13	260
J. Nadon	11	40	10	6	1	1	0	2	1	0	6	8	150
V. Gélineau	12	46	10	15	2	1	0	5	0	3	4	4	326
P.-E. Rioux	6	23	4	4	0	0	1	4	0	0	11	6	174
W. Waters	1	5	2	1	0	0	0	1	0	0	1	0	200
J. Dussault	0	7	1	2	1	0	0	3	0	0	4	1	286
H. St-Louis	3	17	1	4	0	0	0	2	0	0	1	3	235
A. Huneault	18	64	18	17	3	0	2	10	1	1	7	13	266
D. Falardeau	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	000
Total d'équipe	x24	772	205	219	33	10	21	146	26	25	87	106	284

x—Gagne une partie par défaut sur Legault.

L'Arbre de la Science

Choses diverses du domaine universel qu'il est bon de connaître

Joe Jerwa et Bill Regan, deux joueurs de hockey professionnels, sont mineurs de leur métier. Jerwa, qui est d'origine polonaise, travaille dans les mines aux environs de Canmore en Alberta et Regan est un produit de la région de Sudbury.

* * *

On estime qu'en France, sur une inscription de 70,000 étudiants dans les Facultés ou Ecoles de facultés, il n'y en a que 5000 qui font du sport.

* * *

Le déficit budgétaire de l'année fiscale 1932-1933 aux Etats-Unis se monte à dollars 1.750.000.000. C'est la troisième année de suite que les recettes sont inférieures aux dépenses.

* * *

La statue de la Liberté, qui fut élevée à l'entrée du port de New-York en 1884, mesure 46 mètres 8 centimètres de hauteur. La colonne Vendôme à Paris n'a que 44 mètres. Faite en France, la statue, pour être envoyée en Amérique, fut démontée en plus de 300 pièces.

* * *

LE BONHEUR

* * *

Bossuet a écrit:

—Le bonheur est composé de tant de pièces qu'il y en a toujours quelques-unes qui manquent!

* * *

Et Marcel Prévost de dire:

—Les rêves de bonheur sont un des plus grands obstacles au bonheur réel!

* * *

FOLIES - SENTIMENTALES

* * *

Les personnes reconnaissantes sont aussi rares que les personnes généreuse!

Et, surtout, n'oubliez pas que l'honneur est la meilleure politique!

* * *

LE 23 SEPTEMBRE

1647—Charles - Huart de Montmagny rentre en France. Il s'était d'abord opposé à l'établissement d'une colonie à Ville-Marie.

* * *

1651—Claude LaTour revient à Port-Royal après avoir été prisonnier de guerre en Angleterre.

* * *

1663—Arrivée à Québec de Talon, intendant et agent de liaison entre Paris et la Nouvelle-France.

* * *

1665—Daniel de Rémy, sieur de Courcelles, est nommé gouverneur de la Nouvelle-France. Il fit construire entre Chambly et Montréal la première bonne route au pays.

* * *

1683—Des fils de bonne famille commettent des vols sur les personnes de marchands montréalais.

* * *

1787—Les Indiens cèdent par traité un vaste territoire de l'Ontario central.

* * *

1882—Décès de l'hon. Léandre Dumouchel, un des premiers sénateurs du Québec.

* * *

1885—Une épidémie de petite vérole éclate à Montréal. Les autorités décrètent la vaccination obligatoire et des émeutes s'ensuivent.

* * *

1907—J.-H. Lamont est nommé juge de la cour suprême de la Saskatchewan.

L'O. J. O. DANS LE MARATHON

Cinq coureurs de l'O. J. O. vont à Montréal prendre part au marathon organisé par le Castel Inn, et disputé sur la distance de 17 milles.

Les copains suivants y portent nos couleurs:— Robert Boudreau, Jules Morin, René Tessier, Régis Lefebvre, H. Charbonneau.

EMBRUN, Ont.

En fin de semaine chez M. et Mme O. Chalebois, M. et Mme D. A. Charlebois et leurs deux fils Ernest et Gérard, de Détroit, M. et Mme Léo Maer, de Bridgeport, E. U., M. et Mme D. Charlebois, de Chesterfield, M. David Charlebois, jr. inst., Mlle Florida Charlebois, inst., M. Arthur Lefebvre, d'Orléans et M. J. Charlebois.

Mlle Florida Charlebois est revenue d'un voyage aux Etats-Unis où elle a visité Burlington, Vergennes, Middlebury et Brandon.

MM. et Mmes Rosario et Carolus Bougie de Montréal, MM. et Mmes Narcisse Rivard et Wilfrid Rivet, M. Joseph Rivard sont allés à St-Jean Chrysostôme et chez M. et Mme Marcotte de Sudbury.

MARIAGE:

Le 19 septembre, M. le curé Forget a béni le mariage de Mlle Lilianne Cécile Séguin avec M. Joseph Henry Marion. La mariée reçut les honneurs de la congrégation des Enfants de Marie. M. Emile Séguin accompagnait sa fille et M. Domina Marion servait de témoin à son fils. Aux heureux époux nos voeux de bonheur.

M. et Mme D. Alisson de Chesterfield étaient de passage ici dimanche dernier.

BUFFALO AU 1er CROCHET

LES BISONS DECROCHENT LE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE INTERNATIONALE.

BUFFALO. — Les Bisons sont aujourd'hui champions de la ligue Internationale. Ils se sont hissés sur le trône en triomphant de Rochester, au pointage de 8 à 1, dans le match décisif de la série.

L'affaire, qui se déroula ici vendredi soir, avait attiré au stade une foule de 24.000 personnes.

Perkins n'accorda que six coups aux visiteurs, cependant que les Bisons tapaient quinze coups de toutes sortes. Ollie Carnégie poussa un circuit et un double, Len Koenecke trois doubles et un simple, Greg Mulleavy trois simples.

Le résultat

Rochester . . .	000 010 000—1	6	1
Buffalo . . .	200 020 22x—8	15	0

Henry, Kaufmann et Florence; Perkins et Crouse.

FORTIN MÈNE LA DISCUSSION

IL PREND LES DEVANTS SUR LESAGE DANS LA SERIE DECISIVE DE LA LIGUE DE DEPRESSION.

Le club Fortin mène le bal dans la série de trois sur cinq qui décide du championnat de la ligue de Dépression. Il a maintenant une avance de deux joutes contre une, après avoir décroché les honneurs du premier engagement avec le club Lesage, au pointage de 10 à 1, et ceux du troisième, par 11 à 6. Lesage prit la deuxième bagarre, au pointage de 5 à 4.

La prochaine joute a lieu dimanche au parc Woods à 1 heure.

Voici les résultats à date:

1re partie:

Fortin	200 070 1—10
Lesage	000 100 0— 1

H. Charbonneau et F. Charette; R. Despaties et M. Cadieux.

2e partie:

Lesage	200 002 1—5
Fortin	000 102 1—4

R. Desjardins et M. Cadieux; H. Charbonneau et F. Charette.

3e partie:

Fortin	262 001 0—11
Lesage	130 001 1— 6

H. Charbonneau et F. Charette; R. Despaties et M. Cadieux.

LES CIRCUITS

COUPS VENDREDI

R. Moore, Braves, 1.

LES MENEURS

Foxx, Athlétiques, 47; Ruth, Yankis, 30; Gehrig, Yankis, 30; Klein, Phillies, 27; Berger, Braves, 26.

Les totaux— Ligue Américaine, 587; ligue Nationale, 438. Grand total, 1025.

WENDOVER, Ont.

Mariage Bédard et Gratton.

Le samedi 16 septembre, M. le curé Hamelin bénissait le mariage de Mlle Gabrielle Gratton, à M. Joseph Bédard. M. Aldéric Gratton servait de témoin à sa fille et M. Joseph Bédard servait de témoin à son fils.

Mlle Gratton qui était Enfant de Marie, reçut les honneurs de la Congrégation. Ses assistantes d'honneur étaient ses deux soeurs, Rose Ida et Lucille.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

NAISSANCES: — A M. et Mme Adélard Lalande est né des jumeaux, deux fils, baptisés sous les noms de Jean-Paul et Jean-Charles. Parrains et marraines, M. et Mme Ovilla Lalande et M. et Mme Henri Sarasin.

HULL DÉBUTE AU PARC FLORA

LES JOUEURS DE RUGBY DE LA VILLE-SŒUR S'ATTAQUENT AU NEW-EDINBURG.

Le club de rugby de Hull joue dimanche à 3 heures, au parc Flora, sa première partie de la saison.

L'équipe, bien entraînée sous la direction de MM. S. Doe, Jarry et Gene Décosse, fait, en cette occasion, le coup de feu contre le New-Edinburg. On s'attend à du jeu intéressant.

Voici la composition probable des troupes:

New-Edinburg. — W. Smith, L. Mandell et N. Olsen, demis; H. Marshall, voltigeur; C. MacDonald, centre; W. Gilchrist, quart; C. Mills et R. Moulds, intérieurs; N. Grade et L. Grant, milieux; P. Gray et R. Blakely, extérieurs; subst.: G. Olsen, R. Gray, R. McFarlane, G. Howard et V. Kuske.

Hull—Doc Falardeau et Ed. Barnabé, demis; A. Cholette et "K.O." Lalonde, voltigeurs; Paul Moussette, centre; S. Doe, quart; L. Grondin et G. Ste-Marie, intérieurs; W. Watters et R. Hillman, milieux; Y. Paquin et J. Groulx, extérieurs; subst.: P. Cholette, D. Boivin, R. Caron, J. Lalonde, O. Lalonde, P. Groulx, E. Mulligan, J.-P. Carisse, J.-P. Desjardins et R. Carrière.

UN DAMISTE NOUS QUITTE

DEPART DE M. J.-E. CHARRON, POUR ST-LAMBERT, OU IL HABITERA DESORMAIS.

Il y eut dimanche dernier chez M. P. Bisson une réunion d'amis pour tendre la main à notre excellent ami damiste M. J.-E. Charron, à la veille de son départ pour St-Lambert où il doit s'établir à l'avenir.

La présentation d'un joli cadeau lui fut faite par M. P. Bisson au nom des amis damistes et M. F. Beaudet adressa la parole.

M. Charron nous fit part de ses sentiments, il exprima le chagrin qu'il éprouve à nous quitter et s'excuse de ne pouvoir retarder davantage afin de prendre part au repas qui fut servi en son honneur.

Le départ de M. Charron sera regretté de tous les damistes de la Capitale et surtout de M. Bisson. Peu de damistes ont fait la partie ensemble aussi souvent qu'eux.

COCHET FAIT SES DÉBUTS

IL TRIOMPHE DE BARNES AU TOURNOI FRANCE-AMERIQUE. LA BRILLANTE TENUE DE TILDEN.

PARIS, — Henri-Cochet, as français, a fait ses débuts professionnels dans une série franco-américaine qui s'ouvrait vendredi au stade Roland-Garros. Big Bill Tilden était aussi à l'affiche et ce fut lui qui souleva le plus d'enthousiasme au sein de la vaste foule.

Tilden, jouant de façon superbe, déclassa Martin Plâa, au pointage de 6-3, 6-4, 6-2. Cochet, de son côté, obtint la décision sur Bruce Barnes, par 6-4, 5-7, 6-4, 0-6, 6-3.

Tilden et Barnes jouent aujourd'hui contre Cochet et Plâa dans les doubles. Dimanche, Cochet s'attaque à Tilden. Ce sera leur première rencontre sur les courts depuis la série Davis de 1930.

Ouverture d'un club à Sudbury

LE CLUB ST-LOUIS EST OUVERT SOUS LA PRESIDENCE DE M. PAUL LECOUPE.

(De notre correspondant)

SUDBURY, 22. — Récemment eut lieu une brillante soirée de famille à l'occasion de l'ouverture du Club St-Louis, sous la présidentce de M. Paul Lecoupe.

M. L'avocat J. A. S. Plouffe était président d'honneur. Le R. P. Belcourt, s. j., préfet du Collège du Sacré-Coeur servit une vibrante causerie sur le bien accompli par le club.

M. L. P. Bouchard du "Droit" dit quelques mots de félicitations au club et fit un appel chaleureux à notre jeunesse pour la lecture du bon journal catholique, particulièrement le "Droit".

M. l'avocat Plouffe avec le patriotisme éloquent qui le carractérise fit un appel aux jeunes gens leur demandant de suivre les rangs du Club St-Louis, et invita les parents à les y encourager.

Le "Droit" lui aussi félicite cette oeuvre et lui souhaite une longue vie et beaucoup de succès.

Lundi matin, 18 septembre, en l'église Ste-Anne le R. P. Lemay, s. j. curé, bénit à une grande messe solennelle le mariage de M. Lionel Brunet, fils de M. et Mme Joseph Brunet, 157 Baker, à Mlle Cécile Fontaine, fille de M. et Mme Théodore Fontaine, de Blind River.

L'heureux couple prit le train pour North Bay, d'où ils partira en automobile poue visiter le Nord Ontarien.

MM. Lucien Lacasse, B. A., Maurice Gravelle, B. A., Napoléon Godin, B. A. et Mlles Eglantine Norannelle, de Blezard Valley, Laurette et Jeanne Belcourt vont tous suivre un cours de pédagagie à l'école Normale de l'Université d'Ottawa.

M. L. P. Bouchard, du "Droit", de passage en notre ville est en route pour Rouyn et autres villes du Nord.

LES BUFFLES DU NO 5 PRENNENT LE TITRE POMPIER

Les sapeurs de la basse ville remportent une belle victoire sur ceux du No 9.

GOULET VISITE LE VAL TETREAU

Le Goulet S. R., club de la ligue de Wrightville, jouera dimanche à Val Tétreau une exhibition à l'occasion de la fête sportive qui inaugure les cérémonies anniversaires des Saints Martyrs canadiens.

Goulet s'attaque au club de Val, champion de la ligue du comté de Gatineau et la balle va au jeu à 1 h. 15.

LA MACKENZIE SUR LE TRÔNE

ELLE REMPORTE UNE AUTRE VICTOIRE SUR MLLE KIRKHAM DANS LA FINALE DU TOURNOI FERME

WINNIPEG— Mlle Ada Mackenzie, de Toronto, a enlevé vendredi le championnat de golf fermé du Canada, grâce à la victoire de 2 à Kirkham, de Montréal, dans le 1 qu'elle remporta sur Mlle Margery match décisif du tournoi annuel. La semaine dernière, Mlle Mackenzie battit Mlle Kirkham dans la finale du tournoi ouvert.

Le combat d'hier, livré sur le terrain du club St-Charles, fournit une lutte acharnée.

LE RESULTAT

Mlle Mackenzie:

Aller	464 564 554—43
Retour	564 x52 xa

Mlle Kirkham:

Aller	634 574 555—44
Retour	555 x63 x3

LES COURSES À AQUEDUCT

LE JOCKEY STOUT PILOTE QUATRE VAINQUEURS, DONT TROIS DE SUITE — CARBINA EST RAPIDE

NEW-YORK— Voici les résultats des courses de vendredi au champ d'Aqueduct:—

Première Course

1— Carbina, Fator, 6 à 1, 2-1, 4-5. 2— Persickle, M. Garner, 15 à 1, 6-1, 3-1, 3— Brown Witch, Jones, 11 à 5, 4-5, 2-5. Temps, 59" 1-5 pour cinq furlongs.

Deuxième Course

1— Cygni, Stout, 4-5, 1-4, xx. 2— Corvine, Hébert, 6 à 1, 2-1, 7-10. 3— Georgian, Stevens, 11 à 5, 4-5, 2-5. Temps, 1'21" 1-5 pour six furlongs et demi.

Troisième Course

1— Moira's Chief, Stout, 3 à 5, xx, xx. 2— Rockson, Horn, 6 à 5, 1-4, xx. 3— Ipse Dixit, Rose, 12 à 1, 3-1, xx. Temps, 1'21" pour six furlongs et demi.

Quatrième Course

1— Aileen C., Stout, 2 à 1, 7-10, 1-3. 2— Affirmative, Mills, 6 à 1, 5-2, au pair. 3— St-Hubert, Wholey, 2 à 1, 7-10, 1-3. Temps, 1'19" 3-5 pour six furlongs et demi.

Cinquième Course

1— Wrackdale, Elston, 13 à 5, au pair, 1-2. 2— Salve, Stout, 15 à 1, 6-1, 3-1. 3— Aga Ray, Mallev, 12 à 1, 5-1, 5-2. Temps, 1'0" 1-5 pour cinq furlongs.

Texas Tommy gagne, mais est disqualifié.

Sixième Course

1— St-Omer, Stout, 6 à 5, 2-5, 1-5. 2— Pending, Mills, 4 à 1, 7-5, 1-2. 3— Canon Law, Robertson, 9 à 5, 3-5, 1-4. Temps, 1'47" 3-5 pour un mille 1-16.

Note— Carbina gagne par deux longueurs; Cygni par une longueur et demie; Moira's Chief par trois longueurs; Texas Tommy par un nez; il est disqualifié et Wrackdale bat Salve de deux longueurs; Aileen C. par quatre longueurs.

ALLISS CHAMPION

PURLEY DOWNS en Angleterre— Percy Allis, de Reaconsfield, a décroché le championnat de golf professionnel britannique, par suite de sa victoire de 5 et 4 sur Mark Seimour, de Glasgow, dans le match décisif du tournoi annuel.

ST-ANDRÉ-AVELLIN

23 septembre, 1933.

M. et Mme Arthur Séguin, de Rouyn, et leur famille étaient de passage chez M. Wilfrid Séguin et Mme E. Séguin, la semaine dernière.

M. et Mme Lorenzo Deschambault, leur fils, André, M. et Mme Nap. Labrosse, M. Arthur LaBrèche étaient à Montréal le 17 courant.

Le 10 septembre, MM. Dolphé et Roméo Marion, Alfred Daviault, Mlles Juliette Marion et Eveline Grenier, g.m.g., rendaient visite à M. et Mme Arthur LaBrèche.

Naissance: Le Dr et Mme L. Bourgault font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Claude, Louise.

Parrain et marraine, M. et Mme M. Bernardin, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Lucille Trudeau, tante.

M. et Mme Lionel Lavallée, de Sudbury, M. et Mme Royal Vaillancourt, de Chelmsford, née anne-Marie Lavallée), visitaient M. et Mme Osias Bourgeois, dimanche le 17 courant. Les heureux couples étaient en voyage de noces.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

LE CONCOURS DE BILLARD

Le résultat des parties de snooker jouées vendredi soir en la salle Centrale:—

1er MATCH

O. Desmarchais— 10, 12, 1, 14 — 37.

E. Noël— 1, 1, 1, 1, 3, 14, 1, 2, 3, 4 — 31.

O. Desmarchais— 19, 5, 5, 1, 13, 4, 1, 14 — 62.

E. Noël— 5, 1, 1, 1, 1, 2 — 11.

O. Desmarchais gagne deux parties.

2e MATCH

J.-P. Maurice— 1, 4, 28, 4, 4, 8, 9, 5— 63.

E. Peterson— 1, 8, 8, 12, 1 — 30

J. P. Maurice— 9, 1, 1, 6, 4, 1, 4, 1, — 38.

E. Peterson— 8, 6, 12, 9, 3, 8, 6 — 52.

J

Carnet du Cinéma

À QUOI BON?

Il est des humains inhumains. Ce sont ceux qui disent, à la moindre contradiction: A quoi bon? Bien entendu, le cri lancé, ils se croisent les bras, ferment l'oeil et s'endorment. Ne faisant rien pour le triomphe du bien, donnant plutôt libre cours au mal, ils se montrent les pires ennemis de leurs frères. Car ce qui fait la faiblesse des armées, ce n'est pas l'ennemi d'en face, mais le nombre de soldats irrésolus qui la composent. L'àquoibonisme mène à néant.

On n'y verra pas la doctrine et les tactiques des journaux indépendants, des journaux de principes. C'est plutôt si bien contraire à leur conduite que les àquoibonistes les accusent de pousser trop loin l'esprit de critique — quittes, eux-mêmes, ces endormis, à profiter du zèle de cette sorte de presse. Les Carnets de Cinéma, en de tels journaux, ont donc pour principe de croire à l'efficacité du bon combat. Louis Veuillot écrivait pour nous quand il signait ces lignes: J'aime mieux aller au purgatoire pour ma ferveur, qu'en enfer pour ma tiédeur.

Et ça réussit, d'insister. Et beaucoup plus que ne pense le vulgaire.

Ainsi, s'il vous en souvient, mes chers lecteurs, cette page a souventes fois parlé clair. Il s'y est brandi un fouet, non sur les vendeurs, mais sur les salisseurs du temple de l'Art. Nous n'avons pas choisi les mots dans une boîte à bonbons. Il les fallait pénétrants et tranchants; ils le furent, paraît-il.

La médecine alla au vif. Et les programmes s'améliorèrent; en d'autres circonstances, et à leur grande louange, des directeurs de théâtres supprimèrent des pièces annoncées. Aussi, un jour, avons-nous pu remercier publiquement la gérance des théâtres Rideau, Laurier et Français.

A son tour, le public tient ou commence à tenir pour imbécile et lâche, la fameuse ritournelle de l'àquoibonisme. Exemple, tant et tant de pères et de mères de famille qui lisent quotidiennement notre chronique, l'utilisent prudemment, et voient s'éveiller en eux une conscience artistique morale.

Ne dites pas: A quoi bon tout ça, vous prouveriez que vous ne comprenez rien au premier devoir d'un homme d'honneur et de foi. Il est toujours bon, serait-ce dans le désert, comme Jean-Baptiste, de proclamer la vérité et d'espérer la victoire définitive du bien.

Victor BARRETTE.

Zasu et Slim sont ensemble au Régent

"Captured", un autre bon film, le 26, 27 et 28.

Au Régent: "Her First Mate" avec Zasu Pitts et Slim Summerville. Voici un film que tout le monde peut voir et qui pourtant est une des meilleures productions de l'année, ce qui prouve . . . mais passons. Il suffit de dire que c'est la meilleure comédie de Zasu et Slim. Slim a des ambitions. Il veut naviguer au long cours. Zasu est moins ambitieuse et se contenterait de voir son petit mari propriétaire d'un prosaïque bac. Mais le suave Slim trouve la profession de passeur trop terre-à-terre (avec ou sans jeu de mots) et c'est là que tout le plaisir commence. Plaisir pour l'audience, naturellement, car c'est toujours les malheurs des autres qui sont drôles. Toutefois, après avoir failli sauter avec son bateau (pour lequel il avait donné sa maison) Slim revient à de meilleurs sentiments et fait sa paix avec sa femme en avouant qu'elle avait raison. Naturellement! Ce film est à l'affiche pour les 22, 23 et 25.

Le reste de la semaine, le Régent montrera "Captured", un roman du célèbre écrivain anglais, Sir Philip Gibbs. "Captured" est l'histoire d'un homme qui aime encore la femme infidèle. L'intrigue se déroule dans un camp de prisonniers militaires pendant la guerre. Leslie Howard est simplement superbe dans le rôle du capitaine trahi. Fairbanks le jeune rend très bien un rôle pas du tout sympathique. Paul Lukas fait le commandant du camp d'une manière très réaliste. Margaret Lindsay a le rôle de la femme infidèle. Le thème ne convient pas aux enfants.

Jean Harlow, avec Gable, au Capitol

Un film du "milieu" où comme toujours, les héros décident "to go straight".

Cette semaine, le Capitol présente "Hold Your Man", qui ramène Jean Harlow, avec Clark Gable, le "he-man" de l'écran. C'est une de ces histoires d'amour entre gens du "milieu". Un milieu qui n'est pas le juste milieu, cela va sans dire. Mais la fin est consolante. Les deux héros, une fois sortis de prison, décident "to go straight" et l'histoire arrête sur cette bonne intention. Jean Harlow excelle dans ce genre d'histoires qui lui permettent d'étaler ses charmes de femme. Ce film est une production de Métro-Goldwyn-Meyer. La distribution comprend outre la Harlow et Gable, Stuart Erwin, Dorothy Burgess, Muriel Kirkland, Garry Owen et d'autres.

Film de caractère au Laurier, demain

Montré en même temps que "Arizona to Broadway".

The Past of Mary Holmes" que le Laurier met à l'affiche pour les 24, 25, 26 et 27 est un film où le drame ne laisse pas de place à la comédie. Et quel drame! Une mère qui hait son enfant au point de l'envoyer à l'échafaud!

Une grande artiste, une cantatrice célèbre perd la voix en donnant naissance à un fils auquel elle voue une haine mortelle.

Degré en degré elle descend jusque dans le ruisseau, pour en arriver à ce crime inhumain. Sera-t-il consommé? Le film le dira. Helen MacKellar avec Eric Linden donnent une performance de première force. Skeets Gallagher, un comédien qui a du pathos met la note claire dans ce fond si sombre. Ce film à cause des passions violentes et des vices étalés, est réservé aux adultes.

L'autre spectacle à l'affiche est un magnifique film de l'ouest américain qui transporte le spectateur sur le Broadway où un cow-boy, roi chez-lui se fait rouler par ce monde spécial qui s'agite dans cette rue célèbre.

Retour du curé de Wakefield

(De notre correspondant)

WAKEFIELD, 22 — Notre curé, qui a pris quelques semaines d'un repos bien mérité, dans l'intérêt de sa santé, est maintenant de retour. Pendant son absence, il fut remplacé le dimanche 3 courant par M. l'abbé Berthiaume, et le dimanche suivant par M. l'abbé Delphis Rollin, professeur au séminaire d'Ottawa.

Les écoles de notre paroisse ont ouvert leurs portes le mardi 5 septembre et son dirigées par les institutrices suivantes: Ecole no 1, Mlle Louise Lahaie, de Buckingham, Ecole no 2 Mlle Fleury, de Chapeau; Ecole no. 3, Mme Veuve Couvrette, aussi de Chapeau, Ecole de Templeton-nord, Mlle Aline Bastien, de Buckingham. A toutes ces institutrices, nous souhaitons courage et succès dans leur année d'enseignement. Nous souhaitons aussi que le mot d'ordre de chaque élève au début de cette année scolaire soit: Excelsior! C'est-à-dire toujours de plus en plus haut dans la voie du progrès par le travail assidu, l'obéissance parfaite et une constante appliction. Ainsi les efforts combinés de l'institutrice et des élèves seront couronnés de succès, but que doit poursuivre tout bon écolier.

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. P. E. Marchand, d'Ottawa, qui fut pour ainsi dire, l'un des nôtres depuis une couple d'années. Durant son court séjour parmi nous M. Marchand a su se créer la réputation de chrétien fervent, de catholique modèle et d'homme accompli. A la famille si douloureusement éprouvée par la perte d'un chef aussi vénérable, nous offrons nos sympathies les plus profondes.

Le 15 courant est né à M. et Mme Aldoria Villeneuve (Yvette Matté), un fils baptisé le 17, sous les noms de Joseph, Aldoria, Hervé. Parrain M. Christian Last, marraine, Mlle Simone Villeneuve, tante de l'enfant. Porteuse Mme Aurèle Villeneuve aussi tante de l'enfant.

Le manufacturier, ou le marchand, qui n'a pas confiance dans sa propre marchandise, n'annonce pas. Lisez les annonces. Elles sont votre garantie

De nouveau Ricard appelé le Bouif devant le tribunal

Les amis de ce pacifique mais souriant citoyen se consolèrent facilement en se rappelant que le Bouif sait porter facilement sa cause devant le tribunal de l'opinion publique. Et celle-ci se montre plus miséricordieux que l'autre. Nul ne l'en blâmera. Penseront de même, les auditeurs du Laurier, jeudi, vendredi et samedi prochains.

Bicard est donc de nouveau entre les pattes de la gendarmerie? Que vont dire les filles de Jérusalem, pense-t-il ou plutôt ne pense-t-il pas, car Bicard le Bouif ou le Bouif Bicard ne se brûle pas le cerveau avec des problèmes de psychologie. Arrêté au nom de la loi, comme c'est l'habitude dans le monde des z-huissiers, notre désopilant se défend au nom du bon sens. Il donne même, sous verrous, le sens à prendre, à ces pandores trop zélés. Effet du bon coeur de Bicard et d'une rencontre avec son ami Lafrite, nouvelliste dont le ventre affamé a cependant des oreilles.

Ainsi se prépare la réhabilitation de Bicard qui sort tout pompette de la paille humide des cachots. Doivent cependant garder leur scepticisme messieurs les procureurs de la justice. Plein de vie, et trempant les joies de sa délivrance dans un jus d'allégresse, Bicard nous attend, innocent comme l'agneau, au théâtre Laurier, les 28 - 29 et 30 prochains.



La conception d'un artiste, de la fameuse île de béton et d'acier, F. P. 1, où se passe le drame à l'affiche du Centre.

Un film à la Jules Verne au "Centre"

F. E. 1, c'est le nom d'une île de béton et d'acier en plein Atlantique, où se passe un drame terrible.

Le Centre met à l'affiche cette semaine un film de Fox-Gaumont-British-UFA qui aurait pu être écrit par Jules Verne. L'intrigue située sur une de ces îles flottantes qui est le rêve de l'Aviation et qui demain sera peut-être une réalité. C'est encore l'éternel triomphe que ce film présente, mais il faut avouer que comme un press agent américain l'a dit, F.P.I. présente un nouvel angle à l'éternel triangle. Conrad Veidt, un artiste du cinéma international, a le premier rôle. Veidt a le rôle d'un aviateur à qui tout réussi, excepté ses affaires d'amour et après avoir compris que la femme qu'il aimait en aimait un autre il leur sauve tous deux la vie. Liberty a donné quatre étoiles à ce film. Une scène, où l'"équipage" de l'île se mutine permet de beaux effets dramatiques. F. P. I. n'est pas classé dans notre rubrique.

QUELS FILMS CHOISIR?

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholics Alumnae of Brooklyn, E.-U. et les dossiers Harrison.

AVALON	BE MINE TO-NIGHT—Cnovenable DEVIL'S IN LOVE—Adultes rés.	Sept. 25-27
	CENTRAL PARK—Adultes CYNARA—Adultes	Sept. 28-30
R. K. O. CAPITOL	HOLD YOUR MAN—Adultes	23 au 30
CENTRE	F. P. 1—Adultes	23-29
COLUMBIA	DANGEROUSLY YOURS—Adultes rés. THEY JUST HAD TO GET MARRIED—Adultes	Sept. 25-27
	END OF THE TRAIL—Convenable HELLO SISTER—Adultes	Sept. 28-30
FRANCAIS	KONGO—Convenable SAILORS LUCK—Adultes	25-26-27
	TERROR ABOARD—Adultes SILENT MAN—Convenable	28-29-30
IMPERIAL	HER BODYGUARD—Adultes MAN OF THE FOREST—Non classé	23-25-26
	MAYOR OF HONOR—Adultes THE FIGHTING GENTLEMAN—Non classé	27-28-29
LAURIER	PAST OF MARY HOLMES—Adultes ARIZONA TO BROADWAY—Adultes	24-25-26-27
	REBOUND—Non classé LE CRIME DU BOUIF—Adultes	28-29-30
MAYFAIR	MARRY ME— LUXURY LINER—Adultes rés.	25-26-27
	THE WORKING MAN—Bon LIBERTYROAD—Convenable	28-29-30
REGENT	HER FIRST MATE—Convenable	22-23-25
	CAPTURED—Adultes rés.	26-27-28
REXY	LITTLE GIANT—Adultes THE MUMMY—Adultes	Sept. 25-27
	CENTRAL AIRPORT—Adultes BE MINE TO-NIGHT—Convenable	Sept. 28-30
RIDEAU	CYNARA—Adultes THE MAN FROM MONTEREY—Non classé	25-26-27
	RICARDO CORTEZ—Adultes MIDNIGHT MARY—Adultes	28-29-30

Une fillette se fait fracturer le crâne

L'ENFANT DE M. ARMAND GAREAU FRAPPE PAR UN AUTOMOBILE.

(De notre correspondant)

PAPINEAUVILLE, 22. — Un bien pénible accident est survenu dans notre village. Une fillette de 4 ans, Rose Gareau, enfant de M. Armand Gareau, s'est fait frapper par un auto en face de la demeure de ses parents. Elle fut conduite d'urgence chez le Dr D'Amours qui constata une fracture du crâne et ensuite elle fut conduite à l'hôpital de Buckingham où elle succomba à ses blessures dans la nuit. L'auto était conduit par M. J.- Roméo, marchand de Masson., qui après enquête fut acquitté. Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

M. H. J. Tétreau, maire du village, est de retour d'un voyage de plusieurs semaines en Europe où il a visité plusieurs villes sur son passage.

M. et Mme Nap. Galipeau, hôtellier, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 2 septembre et baptisé sous les noms de Joseph, Jean, Gaëtan. Parrain et marraine, M. et Mme J. Galipeau, d'Ottawa, oncle et tante de l'enfant.

Samedi le 16 courant avait lieu de l'église Papineauville, une messe en l'honneur du St-Esprit à laquelle tous les élèves des écoles se sont fait un devoir d'assister, les Révérendes Soeurs Grises de la Croix conduisaient leurs élèves ainsi que M. A. A. Gauthier, professeur du village, Mlle Y. Chartrand, ins., de la Presqu'Ile, ainsi que Mlle M. M. Boyer, inst., à la Baie. Le chant était sous l'habile direction des Révérendes Soeurs Grises de la Croix.

Le 16 septembre avait lieu à Papineauville la sépulture de Mme L. N. Desjardins, née M. L. Gariépy, autrefois de Papineauville. Nos sympathies à la famille.

Funérailles de M. A. Chartrand

(De notre correspondant)

LEFAIVRE, Ont., 22. — Lundi dernier avaient lieu dans l'Eglise doe Lefaivre à 10.15, au milieu d'un monde de parents et d'amis, les funérailles de Monsieur Alexandre Chartrand, citoyen de Lefaivre depuis au delà de vingt-cinq ans, décédé à l'hôpital Notre-Dame d'Hawkesbury, à l'âge de 56 ans, après quelques jours de maladie. La levée du corps fut faite à la maison par M. l'abbé J.-Emile Levac, curé et le service fut chanté également par M. l'abbé J.-E. Levac. La quête fut faite par MM. Olivier Chartrand, son frère, et Emile Leclerc, son beau-frère. Le défunt laisse pour le pleurer, son épouse, née Marie Elise Leclerc, ses fils, Uhilippe, Raoul, Roland, Léo, Simon, ses filles Yvonne, (Germaine), Soeur Chartrand, Postulante au Noviciat des Filles de la Sagesse, Eastview, Irène et cécile; trois frères, MM. Olivier Chartrand, de Thurso, Calixte Chartrand, de Vars, et Dominique Chartrand, de Lefaivre; ses beau-frères, MM. Augustin Lavoie, de Pointe-aux-Chênes; Emile Leclerc, de Lefaivre; Pindeul Piladeau, d'Alfred. Les porteurs étaient ses trois frères, Calixte, Olivier, Dominique Chartrand, ses beaux-frères, Emile Leclerc, Prudent Piladeau, Augustin Lavoie. Le deuil était conduit par M. Lamarre. La Révérende Soeur Carmelle, de l'Enfant Jésus, d'Ottawa, Soeur Chartrand (Germaine), Postulante des Filles de la Sagesse, à Ottawa; Léo Simon, Irène, Cécile, Yvonne, Roland, Raoul, Philippe Chartrand.

RADIO

(Heure avancée)

Samedi, 23 sept., 1933

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

11.57 a.m.—Heure exacte.
12.00—Musicale; pronostics.
1.00—Orchestre Rex Battle.
5.30—Variétés.
6.00—Symphonies.
6.40—Piano et chant.
7.00—Récital d'orgue.
7.30—Nouvelles du jour.
7.35—Orchestre Bisset.
8.00—Orchestre du Château.
8.30—Sous les ponts de Paris.
9.00—Programme de Toronto.
9.30—Spécial de Winnipeg.
10.00—Concert, de Halifax.
10.15—Evénements Canadiens (Halifax)
10.30—Cordes chantantes.
11.00—Orchestre Meerte.
11.30—Nouvelles.
11.35—"A la fin du jour".

CKCH—HULL—1210

12.15—L'heure exacte
12.15—Ottawa et Hull en Parade.
1.15—L'heure exacte; fin d'émission
8.00—Programme spécial.
8.30—Groupe d'artistes de CKCH.
9.00—Orchestre du Café Laurier.
9.30—Programme spécial.
10.00—Orchestre du Standish Hall.
10.30—Fin d'émission.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Marathon.
8.45—Programme musical.
9.00—Orgue.
9.15—J.-P. Joubarne.

CKAC—MONTREAL—730-411

4.30—Orchestre.
5.00—Spécial
6.00—Orchestre.
6.45—Chansons françaises.
7.00—Concert.
8.00—Société St-Jean-Baptiste.
8.30—Sous les ponts de Paris.
9.00—Chanteurs Canadiens.
9.30—Trio du Ritz-Carlton.
10.00—Orchestre.
10.30—Orchestre.
11.00—Nouvelles.
11.15—Orchestre.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Pronostics.
6.02—Heure du Crépuscule.
6.50—Emission de la "Franco" et horoscope du jour.
6.45—Spécial.
7.00—Récital Tudor Hall.
7.30—Jardin de l'enfance.
8.00—Orchestre.
8.30—Orchestre Donberger.
9.00—Studio.
10.00—Commission de la Radio.
11.00—Orchestre.
11.30—Orchestre Montclair.

Dimanche, 24 sept., 1933

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

8.30—Concert du Château Laurier.
9.00—Studio CRCT, concert de Toronto.
9.30—"The Nova Scotian" CHNS, Halifax.
10.00—Opérette: "The Desert Song", commission de radio.
11.00—"The Old Folks at Home", Commission de radio.
11.30—Nouvelles.

CKCH—HULL—1210

12.30—L'heure exacte
12.30—Disque enregistrés (anglais)
1.00—L'heure exacte
1.00—Disques enregistrés (anglais).
1.30—Fin d'émission.
8.30—L'heure précise.
8.30—Concert du Château Laurier.
9.00—Concert des studios de Toronto (C.R.B.C.).
9.30—"The Nova-Scotian" (C.R.B.C.).
10.00—Opérette: "The Desert Song". (C.R.B.C.).
10.45—Concert (C.C.R.).
11.00—Fin d'émission.

CKAC—MONTREAL—730-411

9.00—Orchestre du Ritz-Carlton.
9.30—"The Nova-Scotian".
10.00—Emission de la Commission de radio—Opérette.
11.00—"Old Folks at Home".

CFCF—MONTREAL—600

5.00—Orchestre.
6.00—Orchestre.
6.30—Orchestre Polikoff.
7.00—Soliste.
7.30—Desert Guns.
8.00—David Rubinoff et son programme.
9.00—Programme de Toronto.
9.30—Album de musique connue.
10.00—Spécial.
10.45—Dimanche chez Seth Parker.

Lundi 25 sept., 1933

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—800

12.00—Musicale.
1.00—Orchestre.
5.30—Variétés.
6.00—Disques.
6.15—Disques: The Opera House.
6.45—Pianiste.
7.00—Récital d'orgue.
7.30—Nouvelles
7.35—Orchestre Battle.
8.00—Chansons connues CKNC.
8.30—Concert. Commission de la radio.
9.00—Banquet au Château.
10.00—Réseau Columbia.
10.30—Grenadiers Impériaux de Montréal. Commission de radio.
11.00—Orchestre Romanelli, CRCT.
11.30—Nouvelles.
11.35—A la fin du jour. Commission de radio.

CKCH—HULL—1210

12.15—Heure exacte.
12.15—Ottawa et Hull en parade
1.15—Heure exacte, fin d'émission.
7.00—Heure exacte; CKCH Butter Churners.
7.30—Programme spécial.
8.00—Heure exacte; programme du bon Vieux temps.
9.00—Orchestre du Café Laurier.
9.30—Le Trio Capital.
10.00—Orchestre du Standish Hall.
10.30—Heure exacte: fin d'émission.

CKAC—MONTREAL—730-411

4.45—Trio de concert du Ritz-Carlton.
5.00—Orchestre de Clarence Stone.
5.30—Musique de danse.
5.40—Sommaire des émissions de la soirée — Température.
5.45—Programme du foyer.
6.15—Spécial.
6.30—Spécial.
6.45—Programme de la fonderie de l'Islet.
7.00—Récital d'orgue de la salle Tudor.
7.15—Chansons françaises.
7.30—L'orchestre Moerte.
8.00—Programme de chant.
8.30—Chanteuse Inconnue.
9.00—Jimmy Johnston et les Quatre As
9.30—Reines du Clavier.
10.00—"Andre Kostelanetz Presents".
10.30—Les "Grenadiers Impériaux".
11.00—Les derniers faits du jour.
11.05—Programme spécial.
11.30—Orchestre.

CFCF — MONTREAL — 600

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Pronostics.
6.02—L'heure du crépuscule.
6.30—Spécial et horoscope du jour.
6.45—Airs populaires.
7.00—L'Oncle Troy.
7.15—Espagnol simplifié.
7.30—Orgue.
7.45—Melsoneers.
8.00—Les Nomades.
8.30—Studio.
8.45—Soliste.
9.00—Quintette à cordes.
9.30—Fanfare.
10.00—The Hour Glass.
11.00—Les nouvelles
11.15—Poet Prince.
11.30—Symphonies du Sud.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Marathon de danse.
8.45—Chant.

BOIS-FRANC, Qué.

22 septembre.

Dimanche après-midi, Mlle Jeannette Brosseau unissait sa destinée à celle de M. Arsène Carrière de Montcerf. Après le mariage, le vin fut servi chez M. Joseph Brosseau, père de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage, plusieurs amis les accompagnaient et se rendirent à Ottawa où il y eut réception chez Mme O. Plante, soeur du marié. Au retour de leur voyage, M. et Mme Carrière demeureront à Montcerf. Nous leur offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

A l'occasion du mariage de Mlle Jeannette Brosseau, M. Jos. Brosseau Mlle Fernande Brosseau de Montréal étaient de passage ici.

Mlles Alice et Yvette D'Aoust sont en promenade à Bois-Franc, chez M. Arthur Branchaud.

Tous les jours des millier de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

SPÉCIAUX
CHEZ
BRISSON

Téléphonez Vos Commandes
RIDEAU 2150

GOMMES
SPEARMINT 4
DOUBLEMINT ... pour
DENTYNE 15c
CHICLETS .....

Orange Drops
Lemon Drops 4
Crystal Mints pour
Life Savers 15c

SEIDLITZ. La boite 9c
IRONIZED YEAST 88c
Tablettes McCOYS 45c
CHASE'S NERVE FOOD 45c
HUILE PARAFINE, 16 onces 59c
HUILE DE FOIE DE MORUE, 16 onces ... 59c
SIROP HYPOPHOSPHITES, 16 onces 69c

SIROP CHERRYMINT
Très efficace pour TOUX, BRONCHITE, RHUME.
La bouteille 50c

MODESS ..... 2 pour 49c
KLEENEX ..... 2 pour 35c
AGAROL ..... 69c—$1.25
CAL-BISMA 59c
LAMES GILLETTE ..... 5 pour 25c
LAMES VALET AUTO STROP ... 5 pour 25c
LAIT MAGNESIE PHILIPP 39c

CAPSULES FENO
Soulagent immédiatement MAUX DE TETE, NEVRALGIE, GRIPPE, MIGRAINE.
La boite 25c

CASTORIA ..... 29c—59c
LACTOGEN 98c
DRYCO 59c
PEPTONINE 45c
DEXTRI MALTOSE 69c
VIROL $1.29
OVALTINE ..... 45c—67c—98c
VIP ..... 59c—98c

POMMADE LANO
Fait disparaître en quelques jours ECZEMA, GERÇURES et toute IRRITATION DE LA PEAU.
La boite 50c

COMPAREZ NOS PRIX

Sac à Eau Chaude. Rég. $2.00. Pour $1.39
Papier de Toilette Dreadnought ..... 4 pour 25c
Graine de Lin Française. La boite 25c
Poudre Pompeian 49c
Cold Cream Pompeian 49c
Vanishing Cream Pompeian, 49c
Crème Citron Lormel 39c
Poudre Lormel 39c
Poudre et Crème Tokalon 25c
Sirop Pertussin ..... 49c—$1.19
Sirop Lambert 25c
Sirop Mathieu 29c
Sirop Pinex 49c
Sirop Dr Chase 29c
Diphtérine 49c
Dr Charles Cod Liver Ext., 79c
Scott's Emulsion ..... 49c—89c
Keplers ..... 89c—$1.45

URASAL ..... 89c—$1.59
SEL ENOS 79c
SEL KRUSCHEN 69c
SAL HEPATICA ..... 29c—49c—98c
SEL JAD 59c
SEL ABBEY ..... 29c—49c—79c
SEL ANDREWS ..... 29c—49c
SEL BROMOSELTZER ..... 23c—49c—89c
HUX SAL 75c

EXTRAIT DE MALT
Avec HUILE DE FOIE DE MORUE, au goût de Menthe. Bouteille de 20 onces 98c

Pharmacie Brisson
ANGLE DALHOUSIE & GUIGUES
Téléphone Rid. 2150

CENTRE
NOUVEAUX PRIX
A la Portée de Tous
MATINEE: jusqu'à 6 p.m. Orch. . . 25c Balcon . . 15c Enfants . 10c
SOIREE: Orch. . . 35c Balcon . . 25c Enfants . 15c
AUJOURD'HUI
et la Semaine Prochaine

F.P.1.
EXTRAORDINAIRE
et PALPITANT D'INTERET parce qu'il met en jeu ce que la science a de MERVEILLE ET DE GENIE.

LUNDI - MARDI
MERCREDI
Ronald Colman
dans
SON PLUS GRAND ROLE
"Cynara"
Au même programme
John Wayne
dans
The Man From Monterey
Vaisselleria Gratuite
Lundi Soir.
RIDEAU

LAURIER
HULL
Dim., Lundi, Mardi, Merc.
24-25-26-27 Sept.
'Past of Mary Holmes'
Avec Eric Linden.
'Arizona to Broadway'
Avec James Dunn
et Joan Bennett.
Jeudi - Vendredi - Samedi
28-29-30 Sept.
"Rebound"
Avec Ann Harding.
"Le Crime du Bouif"
Avec Tramel et Marcelle Vibert
Dernier RESULTAT Final du Concours de Belle-Mollo
L. Fortier . . . 4268 votes
P. Lesage . . . 3708 "
P. Courville . 1511 "
L. Boivin . . . 1113 "
PORCELAINE Wedgwood tous les Vendredis Soirs — GRATIS

Femmes qui Souffrez
Sachez qu'il existe un remède à vos maux
"LE PRINTANYL"
Fait circuler le sang et décongestionne les organes, il vous évite ainsi les varices, phlébites, hémorroïdes, les accidents du retour d'âge, chaleurs, vapeurs étouffements.
A.-R. FARLEY, Ph.C., Hull.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Le Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

AYEZ UN BUT

Mes chers enfants.

Les plus petits insectes travaillent et travaillent sans cesse. Voyez la fourmi, l'araignée, l'oiseau, le poisson Ils ne se reposent jamais Et la plante ? admirez ses efforts pour boire de l'air, de la lumière, de l'humidité: son tronc s'élance, ses branches se courbent, ses feuilles ouvrent leur mille bouches à tout ce qui donne la vie, la force, la fleur et la couleur et le parfum. On dirait que tout ce monde sait où il va et prend les moyens d'y arriver.

Chez les hommes, l'architecte combine les plans de la maison, le charpentier élève les murs, le tailleur de pierre en prépare les assises, le menuisier découpe les parties d'ornementation, le plombier y installe un système de chauffage, un ouvrier spécial la lumière, un autre la réjouit de peintures fraiches, etc. Au dehors, dans les usines, on a fabriqué des pentures, des serrures, des clous, des gonds, des briques, du ciment, des conduites d'eau, des drains, etc. Ils savent ce qu'ils veulent et prennent les moyens d'y arriver. Ce sont des sages.

Pourquoi un enfant qui bâtit chaque jour son avenir n'agirait-il pas de même ? Pour devenir un bon citoyen et un bon chrétien, ayez un but. Apprenez à vouloir en homme et en chrétien ce que vous devez accomplir en homme et en chrétien. La vie et l'école indiquent toutes ces choses. Sachez en profiter.

ONCLE JEAN.

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Intrépides guerriers, ce noble et fier dicton,
Ne fut-il pas le cri de nos vaillants zouaves,
Qui, traversant les mers, se battirent en braves
Pour défendre le Pape au pays de Caton?

Aimer Dieu, le servir, soumettre sa raison,
C'est la route du ciel. Remplis, ces devoirs graves
Sauvent l'humanité, transforment la maison,
Font fleurir les héros, libèrent les esclaves.

O peuple d'idéal, écris, parle, agis bien,
Sois actif, travailleur, l'avenir est ton bien;
Garde ton doux parler et la foi de tes pères.

La flamme ardente au coeur, un flambeau dans la main,
Réchauffe, élève, instruis, montre à tous le chemin,
Et le Seigneur rendra tes familles prospères.

Fr. P.

Le Père Albert Lacombe, O.M.I.

Paul, quels sont d'après toi les plus valeureux apôtres de l'Ouest canadien?

— Ta curiosité est légitime. Tu as lu et tu as entendu dire que le nord des provinces occidentales est un vaste champs de missions. Dès les premiers jours du dix-neuvième siècles des prêtres et des religieux de notre province s'acheminèrent vers l'Ouest. Les chercheurs d'or étaient à la recherche de l'or, mais les missionnaires allaient à la conquête de trésors beaucoup plus précieux, les âmes indigènes. Au premier rang de ces apôtres inlassables, il convient de placer les Révérends Pères Oblats.

— Monseigneur Langevin n'était-il pas de cet communauté? C'est un nom qui brille dans notre histoire du Canada.

— Certainement, le grand évêque de l'Ouest appartenait à l'ordre fondé en France par Mgr de Mazenod, ordre qui devait se recruter et s'implanter au Canada. Les Pères Oblats s'occupent de prédications paroissiales, d'enseignement et de missions indigènes. L'Université d'Ottawa est dirigée par eux.

— A côté du nom de Monseigneur Langevin, tu dois placer aussi ceux des Louis-François Laflèche, des Taché, des Grandin, des Grouard, des Pascal, des Joussard, des Charlebois, des Turquetil. Il y en a bien d'autres, des milliers dont le sacrifice fut sans restriction et la charité sans borne.

— Existe-t-il des livres sur ces missions des Pères Oblats?

— Plusieurs, mon cher Paul, dont un surtout qui est une véritable épopée, écrite par un crivain de France, Louis-Frdric Rouquette. Son livre, que je te recommande de lire, est intitul: *Epopée blanche.*

— Cet auteur français est-il venu en Amérique?

— Certainement, Paul. En 1926, Rouquette fut chargé par le gouvernement français de venir décorer de la Croix de la Légion d'honneur la poitrine de Mgr Emile Grouard, vivaire apostolique d'Athabaska-Mackenzie, à l'occasion du centenaire de la congrégation des Oblats. Il fit donc le voyage dans l'Ouest canadien et il a écrit son livre d'après ses impressions et notes de voyage. C'est pendant ce voyage qu'il a rencontré le Père Lacombe, peut-être le plus typique des missionnaires de l'Ouest. L'écrivain a su mettre en relief la figure apostolique de ce fils de notre race, que les Cris appelaient dans notre langue imagée: Arsous Kitsi Parpi.

Un jour, grand émoi chez les Cris. On hurle: les Pieds-Noirs! Les Pieds-Noirs! Tous se cachent. Le Père Lacombe accourt et Mgr Taché le suit. Pied-de-Corbeau, le redoutable chef des Pieds-Noir, demande l'Homme-de-la-Prière. Mgr Taché se présente. Le chef terrible devient agneau devant cet homme en robe dont "le regard fouille le sien". Il demande pour sa tribu ravagée par une épidémie une Robe-Noire. Il venait porter la mort et voici qu'il demande la vie. Mgr Taché promet. Il dit: "Je vous donnerai celui qui est déjà venu parmi vous et qui est auprès de moi et que vous appelez Kitsi Parpi". Le contentement pénètre l' Indien:" C'est alors le Grand Esprit qui règne sur ma tribu", dit-il. On voulut déterminer le Père Lacombe à ne pas partir. Il répondit "Je suis le père de tous les sauvages. Ils m'ont appelé, il faut que j'aille". Il part à travers la grande plaine blanche. Il marche longtemps Il souffre beaucoup. Il soigne aussi et enseigne la parole de salut, puis enfin, il triomphe. Il conjure et le mal physique et le mal moral. Le brave Père Lacombe ne revint parmi les siens qu'une fois les Pieds-Noirs sauvés.

— Quel héroïsme!

— C'est à la suite de cette mission dangereuse que l'on vit Mgr Bourget baiser les pieds du missionnaire des Pieds Noirs.

— Ce héros mériterait d'avoir son monument, Paul, n'est-ce pas?

En consultation chez le docteur Broca pour un furoncle dont elle souffrait au bras, une des clientes du célèbre praticien, aussitôt, qu'elle le vit, le bistouri à la main, en devoir de procéder à l'opération nécessaire, se mit à protester avec indignation:

—Non, s'écria-t-elle, rien ne me décidera à me laisser charcuter!

—Vous me traitez de charcutier, observa Broca en souriant, mais comment appelevez-vous, je vous pris, madame, la viande que l'on charcute?

Le chocolat

Vous êtes-vous déjà demandé avec quoi et comment se faisait le chocolat si délicieux que vous savourez parfois si avidement? Vous avez sans doute remarqué que tout le monde aime ce produit et que souvent l'on en offre aux amis qui sont toujours heureux d'accepter. Parlons un peu aujourd'hui de ce dessert et voyons comment il nous arrive sous forme de tablettes, de pastilles ou autrement.

Le chocolat est un mélange de cacao, de sucre et de vanille ou autre essence. Nous laisserons de côté le sucre et la vanille pour ne parler que de la partie principale qui est le cacao. Cette substance provient d'un arbre que l'on appelle le cacaoyer dont la hauteur varie de 10 à 30 pieds suivant la sorte. Les fruits de cet arbuste sont très gros et peuvent atteindre jusqu'à 10 pouces de long et 3 à 4 pouces dans la partie la plus grosse. L'intérieur est divisé en loges qui contiennent de 25 à 40 amandes. Ce sont ces amandes qui forment le cacao.

La première opération pour obtenir le chocolat sera évidemment de casser la noix et d'en sortir les amandes. Ces amandes sont ensuite mises à sécher au soleil, car elles sont molles et non dures comme les amandes d'une noisette. On fait alors un triage très sérieux pour ne conserver que les fruits en pleine maturité. Dans certains pays on les terre pour les faire fermenter un peu, dans d'autres on les soumet à la fumée d'un feu de bois, dans d'autres enfin on les soumet à un courant d'air chaud. Cette dernière opération prend de huit à dix jours.

Le cacao est ensuite nettoyé dans un époudreur, puis trié par des femmes qui séparent les bons grains des moins bons. Après cela on les torréfie, c'est-à-dire qu'on les soumet à la chaleur dans le but de détruire certains élements nuisibles et de provoquer la formation d'un principe aromatique qui donne le parfum recherché. Cette chaleur fait éclater la peau qui recouvre l'amande et tandis que la chaleur n'est pas trop forte, à la faveur de l'écorce entr'ouverte on peut trier encore pour enlever les amandes qui seraient piquées ou gâtées à l'intérieur. On continue alors à torréfier. Après la torréfaction on sépare les écorces des amandes et on soumet celles-ci à l'action de deux meules horizontales chauffées qui les broyent. L'effet de cet écrasement et de la chaleur est de transformer le cacao en une poudre blanche que l'on soumet à d'autres moulins jusqu'à ce qu'elle devienne une pâte assez liquide. En ce moment l'on ajoute au cacao le sucre et aussi différents aromes comme la vanille ou la cannelle. Quelquefois l'on mélange plusieurs sortes de cacaos, ce qui permet une variété infinie de chocolats. Les cuves dans lesquelles se fait le mélange sont disposées de telle façon que la température soit toujours de 95 à 100 degrés.

A sa sortie de là, nous avons du chocolat. On le verse dans des moules d'où, avant de le laisser refroidir, on extrait avec des machines l'air qui est contenu dans la solution. Il ne reste plus qu'à refroidir, peser et empaqueter pour être ensuite envoyé chez les marchands.

Le cacaoyer est un arbre qui ne pousse guère que dans les pays chauds. Le premier endroit où il a été découvert est le Mexique, mais toutes les Antilles en produisent de même que les républiques de l'Amérique centrale et les pays de l'Amérique méridionale. Le chocolat ne fut introduit en Europe qu'après la découverte du Mexique par Fernand Cortès. Louis XIV le fit connaître en France et de là il se répandit dans tous les autres pays, mais les Français et les Espagnols sont restés les plus friands de chocolat.

F. N.

BONS MOTS

Pour maigrir.

Le médecin.—Pour maigrir, tous les matins vous ferez de la gymnastique.

Le patient.—C'est trop fatigant, docteur, je la ferai faire par mon domestique.

Chez l'épicier.

La cliente.—Avez-vous des oeufs qui sont garantis ne contenir aucun poulet?

L'épicier.—Certainement, Madame, voici des oeufs de canards.

Sur le bord du lac.

Paul.—Est-ce qu'on se noie souvent dans un lac?

Jean.—Une seule fois, mon cher.

Le journal renseigné

Madame.—Y a-t-il quelque chose de nouveau dans le journal de ce soir?

Monsieur.—Oui la date.

L'enfant et notre histoire

(Sous les murs de Québec)

"Enfant, que fais-tu là près de la [ville?
Dis-moi, que regardes-tu sur ces [murs?
Ta main au loin fait un geste fé- [brile.
Que regardes-tu de tes yeux si [purs?"
"Je regarde ces canons de bataille
Montrant leur bouche au fleuve mu- [gissant;
Je regarde au sommet de la mu- [raille
Un soldat, l'arme au poing, l'air [menaçant."
"De ces noirs canons, connais-tu [l'histoire?
Sais-tu pourquoi ces lourds pans de [granit?
Sais-tu ces noms resplendissants de [gloire
Qui marquèrent de sang ce mur [noirci?"
"Non, dit l'enfant, oh! mon coeur [les ignore:
Mais je veux savoir un passé si [beau;
Je veux savoir, pour que je les ho- [nore,
Les noms de ceux qui dorment au [tombeau."
"Ecoute, enfant: un jour dans ces [murailles
Un peuple combattit jusqu'à la mort,
Peuple bravant les ardentes mi- [trailles,
Et triomphant dans un suprême ef- [fort,
Enfant, sais-tu ce que c'est que la [France?
C'est le pays d'ou vinrent nos héros;
Qui protégea notre débile enfance,
A qui l'on nous arracha par lam- [beaux!
Et ces murs épais que ton oeil re- [garde
Les boulets souvent les ont éraillés;
Et du sommet où se promène un [garde
Combien, hélas! tombèrent mitrail- [lés!
Souvent aussi, quand des vaisseaux [de guerre
Vinrent sous nos remparts braver [nos preux,
La mitraille comme une pluie amère
Du haut des murs vint s'écrouler sur [eux.
Dieu même un jour prit en main [notre cause:
Un soir d'orage, on vit le Saint- [Laurent
Bondir d'une colère grandiose,
Et de ses flots briser le conquérant.
Mais enfin arriva l'instant suprê- [me
Où le nombre vainquit l'abandonné;
Montcalm à la lutte expirant lui- [même
On vit par l'Anglais, Québec profa- [né.
Mais de l'ennemi la sombre avalan- [che
En son passage n'a pas tout occis,
Il reste encore un soldat de revan- [che,
Et ce fier soldat se nomme Lévis.
Il revint après l'amère défaite
Faire en ces lieux trembler l'Anglais [vainqueur.
Dieu le sait! Victorieuse et complè- [te
Fut de Lévis la revanche d'honneur!
Mais abandonné de la France mère,
Hélas! sous le nombre il fallut cé- [der.
Mais Lui, rempli d'une noble colère,
Ce héros qui malgré tout veut lut- [ter,
Lévis, brisa sa glorieuse épée
Et du pays fit brûler les drapeaux.
Ainsi finit cette grande épopée
Où l'honneur fut sauvé par ce hé- [ros...
Enfant, voilà d'une héroïque histoire
Une page toute écrite de sang:
Il en est encor, des pages de gloire!
Et c'est à toi de les apprendre, en- [fant."
"Oh! oui, dit-il, cette histoire est [trop belle
Pour ne pas la graver toute en mon [coeur.
Maintenant je ne vivrai plus sans [elle,
Car c'est là qu'il faut rechercher [l'Honneur!...

Emery Desroches.

Joliette, octobre 1899.

Histoire de dettes

Toutes ces dettes d'Etat, que la guerre et ses suites ont si fort embrouillées, ne rappellent-elles pas un peu celle du Forentin de Poggio Bracciolini, le conteur italien du XVe siècle?

Ce Florentin avait acheté un cheval 25 ducats, mais dans ces conditions:

— Je vous en donne 15 comptant, avait-il dit au vendeur, et je serai votre débiteur du reste.

Marché conclu. Or, à quelque temps de là, le vendeur vint réclamer ses 10 ducats.

— Vous moquez-vous? s'écria le Florentin. Soyons de bonne foi. Ne sommes-nous pas convenus que je vous devrais ce reste?

Si je vous le payais, je ne vous le devrais plus.

— Votre cause, monsieur, a été plaidée par un bon *avocat.*

L'ANGUILLE

C'était un tout petit garçon qui, pendant l'été, faisait comme les plus grands et allait tendre les lignes, au bord d'une rivière étroite qu'il trouvait large. Mais il ne prenait rien, il n'avait jamais encore rien pris et n'espérait vraiment rien prendre. Seulement, cet amusement lui plaisait. Il aimait à rêver en regardant l'eau luisante. Il s'étonnait qu'elle fût si belle, si claire, si bleue certains jours, et du jeu prodigieux de ses minuscules ondes. Il aimait à être longtemps sans parler, seul près du rivage où le vent racontait tant de choses, il aimait à sentir le soleil brûler ses cheveux et son dos et à le voir rayonner dans le ciel ou pur ou traversé de nuages.

Pieds nus dans la glaise coulante et douce, il jouait ainsi des heures, secouant de temps en temps la gaule au bout de laquelle beaucoup de ficelle trainait un mauvais hameçon.

Ensuite, il s'en allait; mais parfois poussé par un espoir irraisonné, il plantait profondément sa perche dans le sol, lançait au loin sa ligne, et son appât, et la laissait ainsi. Une fois, la chance voudrait peut-être, qui sait? Il pêchait toujours si loin, à l'écart des autres gamins, qu'aucun ne verrait même sa gaule. D'ailleurs, elle n'avait rien de tentant.

En retournant vers la maison, le petit garçon que le Ciel émerveillait et qui trouvait la route blonde et sablonneuse, invitante et expressive avec sa bordure de gros arbres et personnels et vivants comme des géants ou de bons génies, le petit garçon vite oubliait sa ligne pour interpréter à sa manière la vie diverse et ondoyante.

Une fois, il loublia presque toute une semaine, puis un matin y repensa.

Il courut pour la retrouver. D'un peu loin, entre les longues herbes, il crut ne plus la voir, puis il l'aperçut, mais penchée vers l'eau courante. Miracle des miracles, la longue ficelle était rigide, il y avait quelque chose.

Le coeur du petit garçon battit une marche folle. Il n'osait pas tirer. Déja sa joie dépassait toutes les joies, sa fierté, toute les fiertés. Tranquillement, il déplaça la gaule. La ligne lourde venait. Une anguille encore toute remuante sortit de l'eau .

Une anguille, une anguille! C'était plus extraordinaire qu'un poisson! Une anguille! Il l'examinait sans croire la réalité, la regardait se tortiller dans la terre humide; et tout à coup il comprit sa gloire et son âme bondit.

Il fallait courir à la maison. Un instant, ne sachant comment toucher à sa pêche, il hésita, puis il partit trainant dans le sable de la route blonde languille bleue qui rampait au bout de la longue ficelle.

Jamais le petit pêcheur n'avait vu la campagne si belle. C'était en lui comme si les arbres, l'herbe, les fleurs, et le ciel,, et le ciel, et les nuages, et le soleil riaient dans la clarté: "Voyez, voyez donc!" comme si du village, des maisons, du clocher sortaient des acclamations.

Et il volait, la tête bourdonnante de gloire et d'émerveillement, pendant qu'à dix pas derrière lui la pauvre bête qui lui donnait tout ce bonheur, de plus en plus piteuse, trainait dans la poussière.

Michelle Le Normand.

Quelques Superstitions

Les usages que nous citons n'ont été abandonnés dans les campagnes qu'il y a fort peu d'années.

Pour guérir la fièvre, prenez une taupe vivante et étouffez-la. La main qui l'aura fait mourir acquiera la vertu de calmer la fièvre.

Pour éviter que les enfants aient mal aux dents, il faut les sevrer le Vendredi saint.

Pour soulager les enfants qui ont de la peine à faire leurs dents, il faut prendre une taupe vivante, lui couper les quatre pattes et la leur appliquer sur la gorge. (Pauvres taupes!)

Pour être préservé de maux de dents toute l'année, ne pas manger de viande le jour de Pâques.

Pour guérir les entorses, il suffit de prononcer les paroles suivantes: "Super te, super ante et super ante te", en faisant avec le talon gauche un signe de croix sur la parti malade, (je me demande ce qu'on pouvait bien faire, quand le talon gauche était celui malade?...) On peut encore se guérir en portant au cou un collier d'ortie blanche.

Pour se préserver de la foudre, il suffit de porter une branche d'aubépine au chapeau.

Pour éteindre un incendie, il suffit d'y jeter un oeuf pondu le Vendredi saint, (m'est avis qu'il devait y avoir pénurie d'oeufs, au marché, ce jour-là.)

En tout cas, avec tous ces manigance-là, ca devait être empêtant, parfois...

Charbon Anthracite et Bitumineux

De tous les genres et de toutes les grosseurs

JOHN HENEY & SON Limited

Charbon-Coke-Huile Combustible et Charbon de Bois

"Plus de 75 années de bon service"

Siège Social: 40-42, rue Elgin, Ottawa, Can.

Téléphone: Queen 4428

SERVICE DE NETTOYAGE DE FOURNAISES

C'EST LE BON TEMPS POUR FAIRE NETTOYER VOTRE FOURNAISE PAR NOTRE METHODE VACUUM SUPER-ELECTRIQUE. TELEPHONEZ A QUEEN 4429

LA MORT D'UN ANCIEN ZOUAVE PONTIFICAL

M. F.-X. DUPUIS EST DECEDE A GUIGUES A L'AGE DE 86 ANS.

(De notre correspondant)

GUIGUES, 22. — La paroisse de Guigues vient de perdre en la personne de M. François-Xavier Dussault, un de ses plus vieux citoyens et un de ses premiers fondateurs. C'était un ancien Zouave pontifical. Il mourut le 11 septembre à l'âge de 86 ans et 9 mois, entouré de ses enfants et d'une nombreuse postérité.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse née (Exilia Couillard, des Prés), Cinq garçons: Frank, Dolor, Henri, Edgar, Liguori; trois filles: Emmanuel Giroux); Virginie (Mme Angelo Petosa de Biaze); Giovanna (Mme J.-Bte Quesnel); 45 petits-enfants et 35 arrière-petits-enfants. Une belle-soeur, Mme Vve Joseph Dussault, de Victoriaville, de nombreux neveux et nièces aussi de Victoriaville, et au Cap de la Madeleine.

La dépouille mortelle enfouie sous de nombreux tributs floraux quitta la demeure de son fils, Liguori, accompagnée de tous les parents et d'une foule d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Roy, qui chanta aussi le service funèbre.

La chorale de Ville-Marie, sous la direction du Rév. Père Lambert, O.M.I., exécuta la messe de Pérosi. Le "De Profundis" fut rendu par le Rév. Père Lambert, O.M.I. Le deuil était conduit par ses cinq fils: Frank, Dolor, Henri, Edgar, Liguori; ses gendres: MM. Angelo Petosa de Biaze, J.-Bte Quesnel.

Mme F.-Xavier Dussault, épouse du défunt, malgré ses 76 ans, put assister aux funérailles.

On remarquait dans l'assistance, ses filles: Virginie (Mme Angelo Petosa de Biaze); Giovanna (Mme J.-Bte Quesnel); ses brus: Mmes Frank Dussault, Edgar Dussault; ses petits-fils: MM. Georges Costello, Eddy Legault, Ubald Dussault, Arthur Boucher, Roméo Lafrenière, Omer Lafond, Philippe Dussault, Marcel Dussault, François Giroux, Richard Giroux, Gérald Dussault, Fabien Dussault, Tom Costello (arrière-petit-fils).

Ses petites-filles: Aline Dussault (Mme Geo. Costello), Gabrielle Dussault (Mme Eddy Legault), Léontine Dussault (Mme Arthur Boucher Eugénie Dussault (Mme Roméo Lafrenière), Angéline Dussault (Mme Omer Lafond), Mlles Emmerentienne Dussault, Jeannette Dussault, Anita Dussault, Annette Dussault, Irena Dussault, Emma Dussault, Les Rév. Soeurs de l'Assomption et les élèves du Couvent.

La famille a reçu des offrandes de fleurs, bouquets spirituels, et de nombreuses marques de sympathies.

Le regretté défunt naquit à Champlain, le 12 décembre 1847, fils de François-Xavier Dussault et de Anastasie Félix, de Godin. Il était l'arrière-petit-fils du Sieur Toupin, du Sault, brillant officier de Cavalerie, qui épousa en France, la Marquise de Pambrun, et dont les descendants furent victimes de la dispersion des Acadiens.

Il fréquenta l'école de son village en compagnie du regretté Juge Lamothe, de Montréal, son confident et ami intime. Il vint ensuite à Trois-Rivières faire son apprentissage comme Maréchal-ferrant. Favori de Mgr Laflèche, qui lui enseigna le plein chant en récompense de ses longs services comme servant de choeur privé de sa Grandeur. Il le quitta à l'âge de 20 ans pour s'enrôler quelques années plus tard, comme Zouave Pontifical et combattu en Italie en brave soldat du Christ.

Il vint au Témiscamingue dès le début de la Solonisation au printemps de 1887 et après avoir aidé au défrichement de la jolie petite ville de Ville-Marie, il vint à Guigues élever un premier toit où il vécut jusqu'à sa mort.

M. et Mme F.-Xavier Dussault fêtaient le 27 janvier dernier, leurs noces de diamant.

Mort à l'hôpital de Mme N. Richer

NOTRE-DAME du Laus, 21 — Le 18 septembre est décédée à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, Mme Nilphas Richer, née Blandine Boileau. Elle mourut à la suite d'une opération pour le goitre.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos sincères sympathies.

Funérailles de Mme A. Lalonde

(De notre correspondant)

MOSSE CREEK, 2— A l'église Notre-Dame des Anges ont eu lieu vendredi matin les funérailles de Mme Adélard Lalonde, décédée le treize, à Moose Creek, à l'âge de soixante-quatre ans. Lui survivent, son époux et neuf enfants. Aimé, Louis, Fabien de Moose Creek, Henri et Ferdinand de Hull, Philias du Détroit, Mme Bruno Sabourin (Antoinette), Mme Joseph Hébert (Alice), Annette à la maison; quatre soeurs, Mme Joseph Aubé, Mme Abraham Lalonde, de Montréal, Mme Joseph Duhaime de North Battleford, Saskatchewan, Mme Charles Fraser du Détroit; deux frères, M. Joseph Racine de Crysler et M. Cléophas Racine de Constable, New York. Les porteurs étaient ses neuveux Alfred Dessin, Ernest St-Louis, Michel Racine, Hormisdas Lalonde, Elsie Bray, Jack Rady. La défunte appartenait à la congrégation des dames de Ste-Annes. Le service solennel fut chanté par l'abbé Cameron, curé de la paroisse, assisté des abbés Gauthier de Apple Hill, comme diacre et Danis de Crysler comme sous-diacre. Le cortège était suivi d'un grand nombre de parents et d'amis.

Dimanche après-midi avait lieu la cérémonie des morts. Malgré la température incertaine une foule nombreuse et recueillie se rendait en procession de l'église au cimetière où un court sermon francais et anglais fut donné par l'abbé Cameron, suivi du chant du libéra et des prières pour les morts. Puisse cette touchante cérémonie donner à tous de bonnes et salutaires pensées. Dimanche notre curé nous annonça qu'il sera absent mercredi et jeudi pour Montréal, pour assister aux sacre de Mgr Yelle, son confrère de classe.

ST-EUGÈNE

21 septembre, 1933.

M. le curé Gascon est actuellement à faire sa visite de paroisse.

M. et Mme M. Collins sont de retour d'un coyage à Chicago, M. B. Heintz, de Renfrew, le remplacait.

M. Collins et Mme L. Boucher, de Newark, N.-J., passent quelque temps chez Mme O. Guy.

Mlle Maria Pilon, de Montréal, rendait visite à M. et Mme A. Pilon, dernièrement.

MM. Paul et Jean Labrosse, de Montréal, et M. Vincent St-Denis, de Ste-Thérèse, étaient dans leur famille, dimanche dernier.

M. Noël Labrosse est retourné à Montréal où il doit reprendre ses cours à l'université.

Mlle Geneviève St-Denis passe une quinzaine à Montréal, chez sa tante, Mlle A. Haysted.

M. B. O. Heintz a passé la fin de semaine à Navan.

Dans leur famille, dimanche dernier, Mlle Françoise Labrosse, d'Ottawa, et M. Eddie Cadieux, de Ste-Anne de Bellevue.

M. James Mullen, de Montréal, était dans sa famille dernièrement.

L'annonce classée pour louer, vendre, acheter, ou échanger, ne faillit jamais à la tâche.

LA DIPHTÉRIE

PEUT ÊTRE

PRÉVENUE

Par l'Immunisation avec la Toxoïde

Durant ces 2 dernières années plus de 8000 enfants d'Ottawa de 1 à 15 ans reçurent trois doses de Toxoïde et seulement 2 souffrirent de la Diphtérie.

23,000 enfants d'Ottawa des mêmes âges ne reçurent pas la Toxoïde et 554 souffrirent de la Diphtérie et 14 décédèrent.

TIREZ VOS PROPRES CONCLUSIONS

La TOXOIDE peut être administrée par votre médecin ou aux cliniques gratuites suivantes:

223, rue Murray — Vendredi, à 4 p.m.

233, rue Rochester — Vendredi, à 4 p.m.

1114½, rue Wellington — Jeudi, à 4 p.m.

SERVICE D'HYGIÈNE D'OTTAWA

Raisons pour l'achat de bonne heure du charbon

Les prix sont à la hausse

L'occasion offerte aux propriétaires de foyers, chaque année, pour l'achat du charbon à prix économiques durant les mois d'été a toujours assuré d'appréciables épargnes. Cette année la même offre généreuse est répétée par les marchands, les prix étant cotés suivant le prix payé par le marchand au temps de son achat de charbon. En temps normal, les prix comparatifs en septembre et décembre présentent une grande différence, et l'homme qui a eu suffisamment de prévoyance pour donner sa commande de bonne heure à l'automne effectue une appréciable épargne sur son voisin qui a retardé jusqu'à la mi-hiver.

Véritable économie

Mais cette saison il existe une raison toute particulière pour stimuler les achats de bonne heure, c'est que durant l'hiver, les prix monteront non seulement normalement, mais encore davantage, car la main-d'oeuvre sera beaucoup plus coûteuse, et le prix de toutes les matières brutes subit une hausse constante. La meilleure preuve de cela se trouve dans le fait que la production aux mines est lente, que la demande est grande et que les prix haussent en conséquence. C'est bien là la vieille loi de l'offre et de la demande.



IL EST ENCORE TEMPS POUR ÉPARGNER de L'ARGENT SUR VOTRE FACTURE DE CHARBON ET D'HUILE

Commandez votre Combustible dès maintenant

NOUS VENDONS TOUS LES GENRES D E CHARBON

SPÉCIAL

Huile Combustible Distillée

Pour votre brûleur à l'huile de poêle, faites l'essai de notre huile distillée. Un grand nombre de nos clients en ont été très satisfaits l'hiver dernier. Vous épargnerez de l'argent.

Prix $11.00 les 100 gallons.

CHARBON-COKE-HUILE COMBUSTIBLE

Nous vendons l'HUILE COMBUSTIBLE avec un service de 24 heures

TOUTES LES COMMANDES REÇOIVENT UNE ATTENTION PROMPTE ET SOIGNEUSE

O'REILLY BÉLANGER
LIMITED

53, rue Queen, Ottawa — **Téléphone: Queen 860-861**

Quand le Thermomètre Commence à Baisser
- - Vous serez heureux d'avoir fait entrer votre Coke maintenant

Le COKE NOUVEAU PROCÉDÉ, cette année, est meilleur que jamais, dure plus longtemps, ne fait pas de poussière et est tout rempli de chaleur.

Conditions idéales de livraison — Prix d'été.
Pourquoi attendre la presse?

Téléphonez votre commande aujourd'hui

COKE NOUVEAU PROCEDE
Grosseur de fournaise ou de poêle, $12 (comptant) la tonne. Nut, $11.50.
Combustible à souffleurs $8. Faciles conditions de paiement.

The Ottawa Gas Co.

56, RUE SPARKS — **QUEEN 5000**

CHARBON BOIS COKE

de première qualité—A des prix raisonnables

Service Prompt et Courtois

Twin City Ice Co.

E.-A. BOURQUE, gérant

339, rue St-André — **Tél: R. 503**

IMPORTANT

AVIS aux anciens clients de la Cie Cartier Coal Co. Ltée.

qui désirent se procurer du charbon pour la saison d'hiver de venir nous consulter.

CHARBON—COKE

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

Si vous ne pouvez venir à notre bureau, téléphonez à

RID 1905

Notre représentant ira vous rendre visite.

Joseph Dolan & Son

135, rue Chapel — **Ottawa, Ont.**

Avant d'acheter votre

BOIS DE CHAUFFAGE

POUR L'HIVER

Venez nous consulter si vous voulez épargner de l'argent. Nos prix sont bas.

Wilfrid Arvisais

MARCHAND DE BOIS

258, rue Maisonneuve, Hull — **Téléphone: Sher. 6062**

La Chaleur que Vous Désirez



Lorsque vous achetez du combustible

Plus de Confort pour Votre Argent

voilà ce que nous nous efforçons de donner à nos clients.

J. & T. Ballantyne
Limited

CHARBON COKE

DE HAUTE QUALITÉ

"Service absolument irréprochable"

80, rue Elgin — **Téléphone: Queen 1441**

Achetez Maintenant

Les prix vont certainement augmenter. De plus on peut donner un meilleur service dans le moment

ANTHRACITE AMÉRICAIN

ANTHRACITE GALLOIS
(Bien préparé — toutes les grosseurs)

COKE LASALLE

ANTHRACITE ÉCOSSAIS

Téléphonez votre commande à

RIDEAU 775

Wm R. Cummings

Gravois, Engrais, Ciment, Chaux, etc., etc.

Wm. R. CUMMINGS, Président. — ALBERT PERRAS, Secrétaire-trésorier et gérant.

62, Chemin de Montréal - Eastview

Téléphone: Résidence, Queen 7654

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

L'ACTIVITÉ EST BONNE AU MARCHÉ LOCAL

Il y avait une bonne affluence de gens ce matin. Les prix ont peu changé.

LES TOMATES

Le marché local était passablemnt actif ce matin, avec sa foule de vendeurs et d'acheteurs. Les prix des produits, qui sont en abondance et fort beaux, n'ont pas changé pour la peine. Les tomates cependant sont en baisse, la demande se faisant plus rare. On les a à raison de 15 cents le panier de 11 pintes, et 2 paniers pour 25 cents. Les oeufs de première qualité sont à 25 cents la douzaine. Le raisin bleu est à 20 cents le panier de 6 pintes soit 5 cents de moins qu'il y a quelque temps. Le bon blé-d'Inde vaut 15 cents la douzaine d'épis.

PRODUITS LAITIERS

Beurre	20 à 23c
Oeufs, doz. premiers	20c
Oeufs, doz. extras	23c
Oeufs, douz. spéciaux	25c
Crème, pinte	35
Miel, 2 rayons	25
Miel, 5 lbs	45

FRUITS

Pommes gallon	10 à 15c
Pommes, panier de 6 pintes	20-25c
Pommes, pan. 11 pintes	40-50c
Pommes, minot	60c à $1.00
Prunes, panier de 6 pintes	20 à 35c
Pommettes, minot	75 à 80c
Pêches, pan. de 6 pintes	40 à 50
Poires, pan. 11 pintes	75c
Raisin, panier de 6 pintes	20c

VIANDES

Agneau de printemps:	
Carcasse	8-9c
Quartier de devant	5-6c
Quartier de derrière	10-11c
Veau, carcasse, la livre	8-10c
Mouton: carcasse la lv.	4c
quartier d'avant	2 à 3c
quartier de derrière	4 à 5c
Boeuf, carcasse	3-4
devant	2 1-2 à 4
derrière	5-7
Porcs légers, carcasse	9 3-4 - 10
Porc léger, quart. de devant	8 à 9
Porc léger quartier de derrière	11-12
Porc lourd, carcasse	6-7
devant	4 à 5
derrière	8-9
Veau, carcasse, la livre	8-10c
devant	4-6c
derrière	12-13c

VOLAILLES

Poulets, livre	13 à 18c
Poulets du printemps, p.	40 à 60c
Poules	12 - 13

LEGUMES

Ail, tresse, chac.	15c
Aubergines, chac.	5 à 10c
Betteraves, gallon	0.10
Betteraves, minot	40-50c
Carottes, douz. 0.10; minot	0.40
Champignon, casseau, 25c; pan. 6 pts.	60c
Choux, chac. 0.05; dou.	35-50c
Choux chinois, chacun	5 à 10c
Choux-fleurs	5-20c
Choux rouges, chac.	5 à 10
Céleri, pied	05; douz. 50c
Citrouilles, chac.	10 à 25c
Concombres, douz. 15c; minot	50c
Cornichons, pan. 6 pintes	25-50
Courges, pièce	5 à 10c
Epinards, gallon	10c
minot	40 à 50c
Fèves à beurre gall. 10. minot	50
Haricots, 3 paquets	0.10
Melons, chac.	5 à 50c
Navets, chac. 5c; minot	45c
Blé-d'Inde, douzaine	10c
Persil, la douz.	0.25
Petits oignons, paq. .3 pour	0.10
douzaine	0.15
Pois à soupe, pinte	0.10
Oignons, gal. 15c; minot	90c
Oignons à mariner, pan. 6 ptes	50c
Panais, doz. 25 à 30; min.	50c
Patates, le gallon	0.15
la poche	90c à $1.00
Persil, pqt	0.05
Poireau, pqt	0.05
Pois en gousse, la gallon	0.25
Laitue, pied	0.05
Laitue, la douz.	15 à 40c
Piment vert, pan. 11 ptes	0.25
Piment rouges, pan. 6 ptes	0.45
Rhubarbe, 2 pqts	0.05
Radis, douz. 15c; 3 paq. pour	0.05

Tomates, 15 cents le panier de 11 pintes, 2 paniers pour 25c.

Tomates à confire, cass. 10 cents; pan. 6 ptes, 25 cents.

TABACS

Obourg, la liv.	25-50c
Belgique, extra, la liv.	25-50c
Champlain, la liv.	25-50c
Havane, la liv.	25-40c
Petit canadien, la liv.	30-60c
Parfum d'Italie, la liv.	50 à 70
Quesnel, la liv	30 à 60
Rouge, la liv.	15-30c
Bleu, la liv.	15-30c

LES OEUFS EN VEDETTE SUR LE MARCHÉ

Une avance de 2 à 3 cents la douzaine est obtenue hier. Prix de 28 à 29 cents.

LES ARRIVAGES

MONTREAL, 23.—Les oeufs ont constitué la vedette des produits laitiers hier, sur le marché de gros de Montréal. Les qualités supérieures ont monté de 2 à 3 cents la douzaine par rapport à jeudi et les seconds ont gagné de 1-2 à 1 cent. Les oeufs frais deviennent plus rares. C'est la saison où leur production est en baisse. Les arrivages hier ont été de 354 caisses contre 1,201 vendredi dernier et 1,260 le même vendredi de 1932. Les prix des petites quantités vendues aux détaillants sont restés les mêmes que jeudi mais ils monteront lundi.

Le beurre est régulier. Arrivages de 4,011 boites, dont 1,000 en route pour l'étranger. Le fromage n'a pas changé. Arrivages de 2,288 boites. Patates et volailles sont les mêmes.

LE BEURRE

Le beurre no 1 pasteurisé au wagon ou en lots partiels valait 20 à 20 1-4 cents la livre.

LE FROMAGE

Fromage d'Ontario, 11 1-4 à 11 1-2 cents la livre; de Québec, 10 3-4 à 11 1-4 sous.

LES OEUFS

Prix de gros, au wagon ou en lots partiels: 28-29 cents les extras d'Ontario; les premiers, 22-23 cents; 15 1-2 et 16 sous pour les seconds.

Prix aux détaillants en petits lots:

Qualité spécial	33
Frais extras	31
Frais premiers	25
Frais seconds	20

Les oeufs en vrac se vendaient à 1 cent de moins.

LES PATATES

Patates nouvelles du Québec, 75 à 80 cents les 80 livres. Prix de gros aux détaillants.

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants, pour volailles plumées.)

	Qualités "A"	"B"
Volailles à rôtir	22—28	20—24
Volailles à bouillir	18	16
Poulets au lait	32—34	30—32
Poulets de choix	30—32	28—30
Dindes	23	21

CEREALES

Blé nord No 1	76
Blé nord No 2	74
Avoine No 2 c.w.	43
Avoine No 3 c.w.	41
Picotin No 1	40
Picotin No 2	38
Orge No 3 c.w.	47
Blé d'inde africain	77
Blé d'inde argentin	58

Farine de blé du printemps:

Farine, prix au boisseau, sur voie à Montréal.—

1ère marque	$5.00
2ème marque	$4.40
au baril	$4.30

(Au baril, en sacs de jute, livraison en divers points de la région, moins 10 pour cent par baril, pour commandes au comptant.)

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix, en lots partiels, au baril, $3.50 à $3.60.

Qualité de choix, en lots divers, au baril, $3.90 à $4.00

Farine de maïs blanc, au baril, en sacs de jute, livraison faite | $4.60 à $4.80

Engrais:—

Son	$18.25
Gru rouge	$19.25
Gru blanc	$25.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant.)

Grains secs pour brasseries, $20 la tonne, au gros; $22 la tonne, au détail.

Avoine roulée, sac de 90 livres, livraison faite et y compris les taxes de ventes, $3.15.

Foin en balles:

Foin No 2, extras	$14.50
Foin No 2	$13.50
Foin No 3	$12.00

(Prix à la tonne, f.a.b., wagons ici.)

Ne pas confondre

Mme Pauline Sioui, 104 rue Rideau, n'est pas la personne du même nom qui a été traduite en cour de police de Hull hier pour ivresse.

AUTRE DÉCLIN HIER SUR LE MARCHÉ DU BLÉ

Pertes de 1 à 2 cents à Winnipeg et à Chicago. Un mouvement de liquidation.

OCTOBRE A 65 7-8

WINNIPEG, 23.—Une liquidation générale de dernière heure a vaincu l'appui rencontré jusque là hier par le marché et les prix du blé ont tombé de 1 3-8 cent à 1 7-8 cent à la Bourse des grains de Winnipeg. L'exportation de 250,000 à 500,000 boisseaux et les achats d'une source importante avaient d'abord suffi à maintenir les cours. L'option d'octobre a fini à 65 7-8, celle de novembre à 66 1-2, celle de décembre à 67 1-8 et celle de mai à 72 cents. A Chicago, les prix ont baissé de presque 10 cents par rapport aux plus hauts niveaux de la veille. Il y a eu ensuite quelque récupération.

Les envois de blé australien ont été de 2,044,000 boisseaux pour la semaine écoulée et ceux de blé argentin se sont élevés à 2.033.000. Le total des deux avait été de moins de 3,250,000 dans la semaine antérieure.

Liverpool a vu son marché du blé fermer plus faible de 1-2 à 5-8d. Buenos-Ayres a ouvert fractionnellement plus bas.

La demande pour le blé au comptant a été généralement nulle. Le marché des grains grossiers a été peu actif, à l'exception de bons achats d'orge.

Prix au comptant:

BLE No 1 dur, 69⅜c; no 1 nord, 65¾c; no 2 nord, 63⅜c; no 3 nord, 61⅞c; no 4 nord, 58⅜c; no 5, 54⅝c; no 6, 51⅞c; picotin, 49⅞c; ble sur voie, 65⅞c.

AVOINE: No 2 c.w., 32¾c; no 3 c.w., 29⅜c; picotin no 1 extra, 29⅞c; picotin no 1, 27⅝c; picotin no 2, 25⅞c; rejete, 22⅜c; sur voie, 33⅛c.

ORGE: No 3 c.w., 37⅜c; no 4, c.w., 34¼; no 5 c.w., 33c; no 6 c.w., 32¼c; sur voie, 37¾c.

LIN: No 1 c.w., $1.47½; no 2 c.w., $1.43½; no 3 c.w., $1.28; rejete, $1.28; sur voie, $1.48.

SEIGLE: No 2 c.w., 42c.

LES OPTIONS

	Ouv.	Ferm.
BLE—		
Octobre	67-66¾	65⅞
Novembre	67⅞	66½
Decembre	68⅜-68¾	67⅛-¼
Mai	74-73¼	72-72⅛
AVOINE—		
Octobre	33¾	33⅛
Decembre	34⅜	33⅝-¾
Mai	36⅞-36⅛	36⅛
ORGE—		
Octobre	36¼	37¾
Decembre	38	39⅜
Mai	41⅞	43¼
LIN—		
Octobre	152	148
Decembre	134	131½
Mai	161½	158½
SEIGLE—		
Octobre	52⅛-52	52¼
Decembre	54⅜	54⅜
Mai	58¼	58¼

LES RENDEMENTS

Revue des Rendements des Valeurs industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend %
B. A. Oil	.80	14½	5.52
B. C. Packers A	2.00	25¾	7.77
Bell Telephone	6.00	110½	5.43
Build. Prod. A	1.00	16½	6.06
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	31½	4.76
Can. North Power	.80	15	5.33
Can. Bronze	.60	20	3.00
Can. Converters	2.00	30	6.67
Dom. Bridge	2.00	28	7.14
Dom. Glass	5.00	81	6.17
Dom. Stores	1.20	21½	5.58
Dom. Textile	4.00	65	6.15
Imp. Oil	.50	14	3.57
Imp. Tob.	.52½	11⅛	4.72
(Extras inclus)			
Inter. Pete	1.12	19	5.87
McColl-Front.	.60	12½	4.80
Mont. Power	1.50	35¾	4.19
Mont. Tram.	8.00	100	8.00
Nat. Breweries	1.60	26¼	6.09
Ogilvie	8.00	195	4.10
Ottawa Power	6.00	88	6.82
Page-Hersey	3.00	65	4.62
Penmans	3.00	45	6.67
Quebec Power	1.00	16	6.25
Shawinigan	.50	17⅛	2.92
So. Can. Power	1.00	16	6.25
Steel of Canada	1.20	27½	4.36
BANQUES			
Montreal	8.00	197	4.06
Nova Scotia	12.00	280	4.29
Commerce	8.00	148½	5.39
Royale	8.00	159	5.03
Can. Nationale	10.00	146	6.85
PRIVILEGIES			
Can. North Power	7.00	90	7.78
Can. Bronze	7.00	96½	7.25
Can. Car and Fdy	1.75	17⅛	10.22
Can. Fairbanks	6.00	80	7.50
Can. Gen. Elec.	3.50	59¼	5.91
Can. Hydro-Elec.	6.00	57	10.53
Dom. Glass	7.00	112	6.25
Dom. Textile	7.00	105½	6.64
Goodyear	7.00	107	6.54
Jamaica Pub. Ser.	7.00	85	8.24
Mont Cottons	7.00	65	10.77
Nat. Breweries	1.75	32	5.47
Ogilvie	7.00	125	5.60
Ottawa Power	6.50	75	7.65
Penmans	6.00	70	8.57
Power Corp.	6.00	60	10.00
So. Can. Power	6.00	90	6.67
Steel of Canada	1.75	31¾	5.51
Tuckett Tobacco	7.00	116	6.25
MINES (Extras inclus)			
*Dome	1.40	36.50	3.84
Hollinger	.75	10.50	7.14
Lake Shore	3.00	49.75	6.03
*McIntyre	1.75	45.00	3.88
Pioneer, B.C.	.60	11.50	5.22
Siscoe	.12	1.48	8.11
*Sylvanite	.05	1.25	4.00
Teck-Hughes	.60	6.60	9.69
Wright-Har.	.20	7.90	2.53

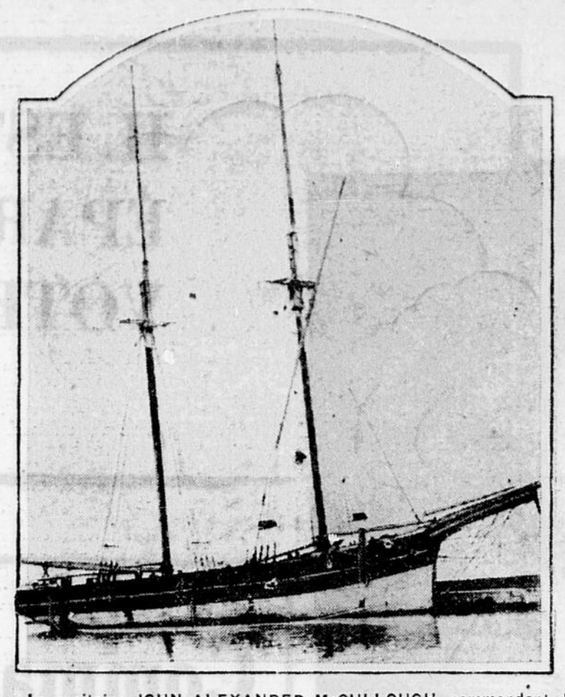
*Payable en fonds des Etats-Unis.

ENCHÈRES RURALES

IROQUOIS, Ont., 28 — A l'enchère d'ici, hier, il s'est vendu 500 boites de fromage coloré à 11 cents 1-4 la livre.

PERTH, Ont., 23 — Il a été vendu à l'enchère ici, hier, 623 boites de fromage blanc et 90 de coloré à 11 cents 1-4 la livre. Les acheteurs présents étaient Stedman, Knowles, Beckett et Poole.

UN VAISSEAU HISTORIQUE



Le capitaine JOHN ALEXANDER McCULLOUGH, commandant du Lyman-H. Davis (ci-dessus) a fait son dernier voyage. Il est mort dans sa 66e année à Napanee, Ont. Le vaisseau devait être brûlé en spectacle mais les amateurs de navigation protestèrent énergiquement quand la nouvelle se répandit.

LA RECOLTE DE POMMES DE L'ONTARIO

LE REGIME D'INSPECTION POUR LES FRUITS DESTINES A L'EXPORTATION.

A la dernière session du Parlement fédéral, les Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture ont été comparés aux engrenages d'une même machine dont le bon fonctionnement fournit un exemple à suivre dans la coopération et la coordination officielles. S'il fallait une nouvelle preuve de l'harmonie qui existe entre les différents ministères de l'agriculture, cette preuve sera fournie le 23ème jour de ce mois.

A cette date, la Division provinciale des fruits de l'Ontario et la Division fédérale des fruits joindront leurs forces pour inspecter les récoltes de pommes de l'Ontario en vue de l'application du règlement No 1 (exportation) de la Loi des insectes destructeurs et des autres fléaux, sous la surveillance du Service de la suppression des fléaux étrangers de la Division de l'Entomologie, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. Voici le texte du règlement en question: "Est interdite l'exportation de pommes appartenant à toutes les variétés de fruits frais, à tout autre pays que les Etats-Unis d'Amérique, à moins que l'expédition destinée à l'exportation ne soit accompagnée d'un certificat d'inspection délivré et signé par un inspecteur dûment nommé sous la Loi des insectes destructeurs et des autres fléaux. Il est illégal à tout voiturier, compagnie de navigation, ou autre personne d'accepter une expédition de ce genre pour l'exportation à moins que les documents d'expédition ne soient accompagnés du certificat exigé.

Les inspecteurs ne veulent pas négliger aucun des producteurs qui peuvent s'intéresser à cette inspection pour l'exportation mais pour épargner du temps et des frais, ils se proposent de n'inspecter que ces vergers dont les pommes peuvent être exportées. Pour faciliter l'organisation en vue de l'inspection, tout producteur qui se propose d'exporter des pommes doit soumettre une demande d'inspection, à l'exception de ces producteurs qui ont appliqué cette saison les moyens répressifs, pourvus dans le système de certification des vergers de la Division des fruits de l'Ontario. Une liste de ces producteurs a déjà été dressée.

On se propose de commencer à inspecter les vergers avant la cueillette, le 23 du mois, et toutes les variétés de pommes que l'on trouvera non infestées seront autorisées pour l'exportation, sous réserve, bien entendu, d'un nouvel examen par les inspecteurs de fruits du Dominion au moment de l'emballage, moment auquel les certificats seront délivrés.

Déjà un grand nombre de demandes ont été reçues. Les demandes venant de ces producteurs qui ne sont pas enrôlés sous le système de certification des vergers doivent être expédiées au Secrétaire de la Commission consultative de la Loi des insectes destructeurs et des fléaux, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. Inutile d'affranchir l'enveloppe. La demande doit donner le nom et le bureau de poste du producteur, le lieu ou se trouve son verger par comté, municipalité, et numéro de lot, et doit indiquer les variétés et le nombre d'arbres dans le verger.

Le niveau du marché

NEW-YORK, 23. — Cotes moyennes des titres representatifs des services publics inscrits a la Bourse de New-York.

	Ind. 50	Ferr. 20	S.P. 20
Vendredi	91.5	45.3	75.0
Jeudi	89.9	44.0	72.1
Il y a une semaine	96.0	50.8	78.6
Il y a un mois	94.2	51.9	88.9
Il y a un an	63.5	35.5	100.0
Il y a trois ans	156.3	118.4	212.2
Il y a six ans	139.6	120.4	125.1
Haut, 1933	192.1	58.0	113.7
Bas, 1933	42.3	23.5	61.5
Haut, 1932	72.3	39.8	111.0
Bas, 1932	35.1	13.2	51.8
Haut, 1931	140.2	106.2	202.9
Bas, 1931	60.0	30.8	92.8

L'Enseignement ménager

Il est un enseignement très important qu'on ne peut négliger sans danger pour l'avenir du foyer et de la famille: c'est l'enseignement ménager. Il est nécessaire que les jeunes filles reçoivent une éducation ménagère, qui leur fera aimer les occupations domestiques et les mettra à même de les pratiquer convenablement. Je considère comme une calamité l'éducation moderne détournant la femme de ses devoirs spéciaux de femme, c'est-à-dire du gouvernement, de l'embellissement, de l'économie de son home. Je suis nettement féministe, mais je pose en principe que la femme doit comprendre que sa mission essentielle, sa mission primordiale, est d'être femme. Le développement normal et harmonieux de sa personnalité dépend de cette compréhension: qu'elle soit mariée ou non, sa masculinisation est une faute.

Je m'explique: La femme, sous prétexte d'être l'égale de l'homme ne doit pas viser à lui être semblable. Il ne faut pas, parce qu'elle a développé son cerveau, parce qu'elle lutte avec raison contre certains abus et certaines injustices, qu'elle en arrive à se désintéresser des soins de son intérieur, à considérer ses devoirs de ménagères comme superflus, d'essence inférieure. Aucune revendication féministe n'est légitime si elle vise à éloigner la femme de son foyer. Du haut en bas de l'échelle sociale, un intérieur bien tenu, bien ordonné, dans lequel règne une certaine discipline, est un puissant élément de bonheur, de santé et de paix. Quelles que soient les tempêtes qui vous assaillent, les douleurs qui vous brisent, les inquiétudes qui vous lancinent, vous vous sentirez mieux, plus calme, moins malheureuse, réfugiée près des choses familières dans lesquelles chante la douce symphonie des souvenirs et celle du travail quotidien.

Je crois fermement, depuis longtemps à la puissance du foyer. Je demande que, dans toutes les classes de la société, l'éducation vise à apprendre à la femme l'attachement inébranlable à ce foyer, la façon de le rendre attirant et confortable, la façon aussi de faire rendre le maximum aux ressources dont elle dispose. Il est des choses qui sont instinctives, il en est d'autres qui s'apprennent. Je demande que l'enseignement ménager soit de plus en plus généralisé et perfectionné, qu'il soit accessible à toutes, mêmes à celles qui, pour une raison quelconque, ne continuent pas leurs études après leur sortie de l'école primaire élémentaire. Pour cela, il faut un cours ménager fondé en dehors des écoles.

Les programmes des études ménagères, dans les différentes écoles, sont très bien conçus. Ils comprennent, dans leurs grandes lignes: économie domestique, dessin, coupe et lingerie, couture, modes, ménage, etc. Si je ne me trompe, la tenue, par chaque élève, d'un carnet de dépenses dans lequel figurent les prix de revient par plat et par convive, est comprise dans les exercices de cuisine. C'est une excellente idée; il importe en effet que la ménagère prenne l'habitude de se rendre exactement compte de ce que son ménage lui coûte: l'équilibre de son budget est à ce prix.

Mais, généralement, l'enseignement ménager ne s'adresse qu'aux jeunes filles de classe moyenne et ouvrière, et il est évident qu'elles en ont plus besoin encore que celles qui appartiennent aux classes dites supérieures. Il n'en est pas moins certain que toutes, sans aucune exceptions, doivent être capables de devenir de bonnes ménagères. En effet quelque prosaïque que la chose paraisse, une partie de leur bonheur dépend de la façon dont elles tiendront leur ménage. Encore une fois le manque de soin, l'inexactitude, le désordre, le gaspillage, ne peuvent donner que de mauvais résultats. Tous les hommes attachent de l'importance à la bonne ordonnance des repas, au déroulement normal et régulier de la vie de chaque jour. Et tous sont, avec raison, sensibles à la douceur apaisante qui émane d'un intérieur harmonieux et ordonné où tout attire et retient...

S. C.

Le Canada.

LA TEMPERATURE DU SOL

Toutes autres choses égales, les sols à couleur foncée absorbent plus de chaleur et sont donc portés à être plus chauds que les sols à couleur pâle. La température du sol est réglée en grande partie par la provision d'eau et d'air qu'il renferme et par sa couleur. S'il y a trop d'eau et pas assez d'air, le sol perd sa chaleur par l'évaporation et se refroidit, tandis qu'un sol bien égoutté et bien aéré reste relativement chaud.

AVIS

TAXES MUNICIPALES DE HULL

Nous vous prêterons de l'argent pour payer vos taxes que vous nous rembourserez mensuellement dans le courant de l'année. Nous refinançons les automobiles et camions modèles 1932-1931-1930.

Pour plus d'informations, adressez-vous à

M. J. HONHOMME,
représentant

THE COMMERCIAL LOAN CO., LIMITED
310, rue Sparks, Ottawa.

GEOFFRION & RAINVILLE

Agents de Change

Membres de la Bourse de Montréal.
Membres du Montreal Curb Market.

Tickers de New-York, Montréal et Toronto

Cotes irradiées trois fois par jour par CKAC

Queen 1009-1010-1011
18, rue Elgin

J.-EUGENE SERRE, gerant,
Succursale d'Ottawa.

OTTAWA — MONTREAL — PARIS.

LA BONNE VOIE

Le chemin de la banque mène à la prospérité. Un compte d'épargne offre plusieurs avantages: il développe le sens de l'économie, stimule l'énergie et donne de l'assurance. Il protège votre argent contre les pertes, le vol et les dépenses inutiles. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, plus de $150.000.000.

LE CONFLIT ENTRE BERLIN ET VIENNE

"Pour la liberté et l'honneur nous lutterons jusqu'au dernier homme."

AGGRAVATION

(Spécial au Droit)

VIENNE — Bien que la question: Qui a frappé votre camarade? reste sans réponse, il faudra bien une fois se décider à élucider ce point. Cain, qu'as-tu fait de ton frère Abel? Nous adresserons cette demande au coeur de l'Europe, au lieu même ou l'on essaie d'introduire les procédés macédoniens, ou nous devons être témoins d'un prétendu réveil national organisé au moyen de meurtres répugnants. Nous ne nous intéressons pas à un tel réveil. Notre devoir est de lutter pour la liberté et l'honneur de notre patrie maltraitée. Jusqu'au dernier homme nous remplirons ce devoir.

Ces paroles significatives ont été prononcées par le Dr Steidle, le fameux chef des Heimwehr, directeur de la Sûreté du Tyrol, devant la tombe d'un agent de police auxiliaire tué dans une embuscade à la frontière bavaroise. Ce n'est pas la première fois que les Allemands luttent contre les Allemands, mais l'Autriche se sent cette fois innocente de cette lutte qu'elle n'a pas provoquée, proclame un manifeste des Heimwehr tyrolienne. Aux attaques par radio, et aux incursions d'avions de propagande en territoire autrichien succèdent maintenant l'assassinat. Un tel état de choses est gros de conséquences. On sait depuis longtemps que les national-socialistes autrichiens qui durent fuir leur patrie après avoir commis de graves crimes furent accueillis les bras ouverts en Allemagne. Les autorités autrichiennes ont la preuve de ce que les criminels en fuite ont été enrôlés dans une Légion autrichienne qui, d'après une lettre d'un fuyard, doit se livrer à des incursions en deçà des frontières.

La gendarmerie a arrêté des jeunes gens qui voulaient passer en Bavière pour s'enrôler dans cette Légion. Il y a même en Autriche des recruteurs allemands qui travaillent dans l'ombre. Il s'agit de préparer un coup de main avec des Autrichiens pour écarter la responsabilité du Reich. C'est la première fois qu'au centre de l'Europe on constate de pareille agissements jusqu'alors réservés à Sofia et à Belgrade.

DES DEUX COTES

Le fait que cette campagne ininterrompue de haine violente est dirigée des deux côtés de la frontière par le national-socialiste provoque en Autriche une vive émotion. Lorsque l'agent de police auxiliaire fut tué au cours d'une patrouille, par des coups de feu tirés derrière les arbres, les autorités autrichiennes permirent à deux détectives bavarois de prendre part à l'enquête. Ils saluèrent leurs collègues autrichiens silencieux avec le geste hitlérien et se livrèrent à de tels commentaires que le haut fonctionaire président de la commission rogatoire s'écria: Maintenant en voilà assez. Et il semble en effet que la mesure soit comble. L'écho de cette parole est tel que personne ne croit aujourd'hui que les choses puissent continuer ainsi. Les représentants diplomatiques de la France, de l'Italie et de l'Angleterre devaient informer leurs gouvernements de l'émotion qui règne en Autriche et de la nécessité de mettre fin sans délai à cette tension. Car bien que l'Autrichien soit pacifique et que le cabinet Dollfus fasse tout pour rester sur la défensive, il peut arriver le moment ou cete bonne volonté fera place à d'autres sentiments.

NATURE DU CONFLIT

Le conflit austro-allemand n'est nullement, comme le prétend la presse allemande, une affaire de famille qui ne regarde personne. Evidemment, les Autrichiens sont des Allemands, ce sont de bons allemands et ils l'ont prouvé mieux que d'autres au cours des siècles. Mais ils pensent que leur mission civilisatrice est loin d'être terminée et qu'ils ont le droit absolu de rester comme ils sont.

L'autrichien dans une Autriche souveraine. C'est ce que le chancelier Dollfus a proclame si souvent. Le Dr Dollfus a insuffle à l'Autrichien une activité politique inconnué jusqu'alors. On croyait mettre dans sa poche les six millions d'Autrichiens.. Berlin déclarait dernièrement que l'hitlérisation de l'Autriche n'etait qu'une question de semaines. Aujourd'hui les chefs nationaux-socialistes reconnaissent avec fureur qu'ils ont vendu la peau de l'ours avant de l'avoir tué. La question autrichienne n'est pas une affaire de famille, c'est une question de politique étrangère très grave pour l'Allemagne. A-t-on oublié à Berlin les répercussions du projet de Zollunion? Comment pourrait-on croique les puissances assisteront sans mot dire à l'incorporation de l'Autriche au IIIe Reich? Ou bien le national-socialisme se croit-il assez fort pour lutter contre le monde entier? On ne peut réellement pas croire à un tel aveuglement.

Sans que le gouvernement de Vienne le veuille, le conflit austro-allemand est devenu un problème international. Le régime national socialiste allemand s'est efforcé, au prix des plus grands sacrifices, de libérer sa politique extérieure des fardeaux qui l'étouffaient. Il a essayé de s'attirer sans succès d'ailleurs les bonnes grâces de la Russie, il s'est réconcilié avec la Pologne et a signé le pacte à quatre. Tout cela serait inutile si Berlin ne se hâtait de liquider au plus vite le conflit avec l'Autriche. Il est impossible de créer une Macédoine au coeur de l'Europe.

Vous avez raison: rien de plus fâcheux et quelquefois de plus enrageant que de voir les vaches sauter une clôture et s'en donner à pleine bouche dans votre blé-d'Inde ou votre avoine. Mais il est curieux comme ni les coups de fourche et ni les "sacres" n'améliorent la situation.

CERCLE DES VOYAGEURS

L'assemblée régulière du cercle catholique des Voyageurs de commerce de Hull, a lieu ce soir au local habituel. Tous les membres sont priés d'être présents.

ON ESPERE UNE SOLUTION...

(Suite de la 1ère.)

tivités révolutionnaires dans l'Orient.

AUTRE CONFERENCE

LA HAVANE, 23.— On parle beaucoup aujourd'hui de la conférence de deux heures tenue entre l'ambassadeur américain Summer Welles et le colonel Fulgencio Batista, chef de l'armée du gouvernement. On ne sait pas ce dont il a été question. M. Welles avait entrevu préalablement le Comité des Etudiants et les officiers dissidents de l'armée.

Les différends ouvriers continuent d'embarrasser l'administration. Afin de prévenir une grève des employés de chemin de fer dans le Camaguey, le président San Martin a signé un décret ordonnant à la Consolidated Railways de Cuba, propriété des Américains, de rétablir l'échelle des salaires de mars 1933.

LE CANADA FOURNIT...

(suite de la 1ère page)

ou 7.6 pour cent des importations totales, déclare-t-on. Les expéditions de l'Est canadien à l'Australie sont secondaires. A cause de la politique de retranchement de l'Australie et de la diminution dans la construction entrainée par la crise mondiale, les importations de bois du Commonwealth durant la première moitié de 1931 tombèrent à 32.320.000 pieds de bois mesuré, dont le Canada a fourni 13.271.000 pieds ou 41 pour cent.

"Depuis le bas niveau des importations de bois en 1931, l'Australie a constamment augmenté ses achats de bois étranger. Durant la première partie de 1932, l'Australie importait 57.398.000 pieds et pour la période correspondante de cette année, 69.402.000 pieds.

"Durant la dernière moitié de 1931 un nouvel accord commercial entre le Canada et l'Australie fut négocié. Il en résulta une augmentation de 51.291.000 pieds, de la première partie de 1932, à 64.770.000 pieds ou 88 pour cent des importations totales de 69.402.000 pieds de l'Australie, provenant du Canada, pour la première moitié de 1933."

Les chargements de wagons pour la semaine se terminant le 16 septembre se chiffraient à 47.634 wagons, une augmentation de 6.607 sur la semaine précédente mais une diminution de 7.889 comparativement à la semaine correspondante de 1932.

ECHOS DIVERS

Et maintenant voici un résumé de la Presse Canadienne sur les rapports commerciaux encourageants:

MONTREAL. — Sir Newton Moore, président de la Dominion Steel and Coal Company, dit que la consommation de l'acier pour fins industrielles et de construction augmente lentement au Canada.

TORONTO. — La Justrite Company, de Milwaukee, Wis., manufacturiers de médicaments et nourritures d'animaux favoris ouvrira une manufacture à Toronto.

VANCOUVER. — Les exportations de bois de la Colombie anglaise, en août, ont établi un nouveau record à 75.432.000 pieds contre 73.007.000 en août, 1929, le plus haut mois d'août jusqu'alors.

HALIFAX. — Le jaugeage total des cargaisons du port de Halifax le mois dernier fut un record pour un mois d'août, avec 172.376 tonnes contre 110.203 tonnes pour août, 1932. La semaine finissant le 8 septembre démontrait une augmentation de 100 pour cent dans le jaugeage total comparativement à l'an dernier.

CHANDLER, P. Q. — Le moulin de pulpe et papier de Chandler rouvre ses portes, donnant du travail à 300 hommes.

MAMILTON, Ont. — Les employés en vêtements de Hamilton reçoivent une augmentation de dix pour cent dans leurs gages, selon l'agent de l'Amalgamated Clothing Workers Union.

MONTREAL.—Cinq cents hommes auront du travail à l'entreprise hydroélectrique de Rivière Blanc, Shawinigan Water and Power Company, près LaTuque, à une capacité de 80.000 chevaux vapeur avant le 1er mai.

CHICOUTIMI. — La Consolidated Paper Corporation coupera 60.000 cordes ou plus de pulpe durant l'hiver et rouvrira son moulin de Port-Alfred le printemps prochain.

OTTAWA. — Les activités de l'International Paper et de la Cie Eddy dans les chantiers de la Gatineau, seront le double de celles de l'hiver dernier.

MONTREAL. — Les chemins de fer nationaux du Canada rapportent une augmentation de $340.341 dans le revenu global pour la semaine du 14 septembre, comparativement à la même semaine de 1932.

Première semence

Hébert vient de jeter la première semence
Sur le sol de Québec défriché par sa main,
Et de son toit rustique il reprend le chemin,
Songeant à la moisson digne de sa vaillance.

Le premier laboureur de la Nouvelle-France,
Encor las d'avoir fait un travail surhumain,
Cherche au couchant l'espoir d'ensemencer demain
De multiples sillons prometteurs d'abondance.

Sa grande foi pressent l'avenir du pays,
Dont l'occident flamboie à ses yeux éblouis;
Puis, avant de rentrer, lorsque le jour s'achève,

Et que tous les oiseaux s'apaisent dans les nids
Il s'arrête, pensif, et voit, comme en un rêve,
Briller des épis d'or sur des champs infinis.

Alonzo CINQ-MARS

Carnet Mondain

A l'occasion du 21ème anniversaire de naissance de Mademoiselle Lucette Gravel, un groupe d'amis du "Club Tennis Canadien" se réunissaient à sa demeure sur la rue Guigues. Plus de trente invités prir

Pour louer vos chambres, vos logements, vos maisons, annoncez dans Le Droit

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultation, 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

Dr J.-R. BELISLE, 15, Langevin, Hull. Médecine et chirurgie. Spécialité. **Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires.** Sur rendez-vous. S. 3596

Dr A. CHARLEBOIS, 390 Besserer. Spécialité. **Maladies des enfants.** Sur rendez-vous. Rideau 302.

Dr R. CHEVRIER, 168 Daly. Spécialités, **Chirurgie et Médecine.** Consultation, 2 à 4 et 7 à 8 hres p.m. R. 796.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 Stewart. **Spécialités. Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires.** Consultation, 2 à 4 hres 30 et 7 à 8 hres 30 p.m. R. 63.

Dr A. DROUIN, 197 Rideau. **Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge.** Consultation, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr J.-LEO LALONDE. Spécialité, **Chirurgie.** Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sh. 5411.

Dr J-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité, **Chirurgie.** Consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. R. 1818.

Dr E. LAVERDURE, B.A., Médecin-Chirurgien. Heures de bureau: 2 à 4 p.m. et 7 à 8.30 p.m. 14, rue Langevin, Hull. Tél. Sher. 5836.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél.: Rideau 521.

Dr J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126, Hôtel-de-Ville, Hull. **Chirurgie-Médecine.** Consultations: **1-3 et 7-8** p.m. Sh. 122.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité, physiothérapie (Electrolise — Rayons ultra-violets, etc.) Sur rendez-vous. R. 2300.

Dr R.-E. VALIN, 165 Laurier-est. Spécialité, **Chirurgie exclusivement.** Consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. R. 34.

Dr HORACE R. VIAU, médecine générale. Consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. 156 St-Patrice. R. 489.

AVOCATS

J.-NOEL BEAUCHAMP, C. R., Avocat, Québec-Ontario, 68 rue Principale, Hull. Sh. 1857.

PHILIPPE DUBOIS, B. A., avocat, notaire. Edifice Plaza, 45, rue Rideau. Rid. 4020.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat. Ontario-Québec. 18 rue Rideau. Queen 240.

CARTES D'AFFAIRES

Propriétaires d'Autos, Attention!

Lorsque vous ferez reviser votre auto, faites nickeler ou chromer les parties métalliques—

Notre expérience de vingt ans est une garantie d'un ouvrage satisfaisant. Nous allons chercher et livrons toutes les commandes.

Eclipse Plating & Sales Co., Limited.

188, rue Slater. — Tél. Queen 731

GALVANOPLASTIE

17 TUES -- 174 BLESSES
DURANT 1932
par suite de Phares défectueux
(du rapport du ministère de la Voirie d'Ontario.)
Profitez des prix réduits et ne courez pas de risques.
Nickelés..... $1.25 la paire
Argentés..... $2.50 la paire
ECLIPSE PLATING & SALES CO., LIMITED
188, rue Slater—Tél: Queen 731

SEDAN DODGE
Parfaite Condition
Véritable Aubaine
Royal Used Car Exchange
244, rue Sparks Q. 985
(à côté de l'immeuble Motor)

CARTE D'AFFAIRE

Avis aux Propriétaires d'Immeubles

Les prix des matériaux de couvertures augmentent. Achetez le nécessaire maintenant,—les prix sont plus bas qu'ils ne le seront.

J. R. DOUGLAS, LTD.
Spécialiste en bardeaux d'asphalte et couvertures en goudron et gravois.
260 rue SLATER — Queen 2380

SERVICE DE TOITURE

Nous sommes prêts pour vous donner des estimations gratuites pour réparations et tout ouvrage de toitures
Téléphonez et notre représentant ira vous voir.
McAuliffe - Grimes
161, Echo Drive Tél: C. 5501

CARTE D'AFFAIRE

La Chiropractie peut vous faire du bien

De nombreuses maladies sont dues aux nerfs détraqués, la forte pression du sang, les Calculs biliaires, la Constipation, les Affections du Coeur, de l'Estomac et des Reins peuvent être soulagés par la Chiropractie sans médicament ni opération.

W. J. GALBRAITH, Ph. C.
449, rue Somerset Ouest, Ottawa
Téléphone: Queen 1672

Décès 6

COUTURE.—Délia Perth, épouse de Philippe Couture, décédée le 23 septembre à l'âge de 56 ans. Les funérailles auront lieu lundi matin à la Basilique d'Ottawa. Départ du cortège de 141 rue Botelier. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 29131-6-220

MAISONNEUVE.—M. Amédée Maisonneuve, époux de Mathilde Quévillon, décédé à Angers vendredi, le 22 septembre. Les funérailles auront lieu lundi à 9 heures, heure solaire en l'église d'Angers. L'inhumation aura lieu au cimetière d'Angers. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 825-6-220

Monuments et cartes mortuaires

GRAVURE, dorure d'inscriptions et nettoyage de monuments au cimetière. Adressez-vous en toute confiance à J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa, Tél. Rid. 612. Ecrivez pour catalogue. 11

Amusement 13 a

FRANCAIS: Jeudi, vendredi, et samedi les 21, 22, et 23 septembre, programme double, "State Fair", avec Janet Gaynor et Will Rogers, aussi Rex Bell dans "Crashing Broadway". 13a

LAURIER, Hull: Jeudi, vendredi, et samedi les 21, 22, 23 septembre seulement programme double. Constant Remy dans "Roger la Honte", aussi Fredric March dans "Tonight is Ours". 13a

RIDEAU. — Boris Karloff dans "Mummy" et une autre grande représentation nouvelle sur le théâtre. 13a

On demande 14

ARGENT COMPTANT, VIEIL OR —Plus hauts prix pour montres, chaînes, dents en or, vieille bijouterie, etc. Pour renseignement, appelez Q. 2334, Ottawa Gold Buying Co., 185 Sparks, Chambre 15 (vis-à-vis Kresge's).

STENOGRAPHE bilingue, requise immédiatement pour une importante institution financière. Devra consentir à demeurer à Toronto. Connaissance parfaite des deux langues absolument essentielle. Donner renseignements complets sur ses qualifications et l'expérience acquise. S'adresser au Casier 5, "Le Droit". 820-14-220

AGENTS demandés pour vendre cravates en soie. Nous les vendons à un prix qui vous permet de réaliser une commission de 100 pour cent. Ecrivez aujourd'hui pour échantillons gratuits et renseignements. Ontario Neckwear Company, Dept. 503, Toronto 8, Ont. 14

Servantes demandées 15

FILLE pour cuvrage général de maison. S'adresser à 17 Laurier, Hull. 823-15-220

Emplois demandés 19

FILLE, connaissant les deux langues et connaissance d'ouvrage de bureau, demande position dans un bureau. S'adresser casier 41, Le Droit. 814-19-219

FILLE demande position dans maison privée. S'adresser Rideau 4265. 28991-19-221

A louer 38

BONNE CHAMBRE dans maison moderne à Hull. S'adresser Sherwood 3332-J. 29130-38-221

MAGASIN situé 217 Champlain pourrait servir de boutique de barbier. S'adresser 215 Champlain, Sher. 4092. 821-38-221

VISITEZ, logis 4 pièces, faisant face au parc à Wrightville, à 55 et 55a Binet, à louer, $16.00. Ecrire à J.-C. Payette, 1211 carré Philippe, Montréal. 624-33

COTTAGE dans belle partie de Wrightville, avec pelouse, grande vérandah grillagée, moderne. Visitez 54 et 58 Brodeur. Ecrire à J. C. Payette, 1211 carré Philippe, Montréal. 624-38

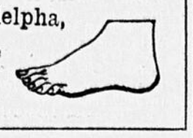
A VISITER, 51 Binet, jolie maison de 6 pièces à louer, $25.00 en face d'un parc. Ecrire à J.-C. Payette, 1211 carré Philippe, Montréal. 624-38

Bicycles 52

VOUS TROUVEREZ meilleurs marchés pour vos réparages de bicycles chez T. Gagnon, 136 rue Du Pont, Hull 52

CARTE D'AFFAIRE

P. Ladelpha,
D.S.C.
Spécialiste pour les pieds.
86 Sparks
Q. 2154



CARTE D'AFFAIRE

— Eau de Javelle Spéciale —
LA VIMY
Ne contient pas de chaux.
WISSELL
Tél. R. 3474-W. 50c la douz.

A VENDRE

$1.50 POUR VOTRE VIEUX GRILLE-PAIN
Sur l'achat d'un nouveau HOT POINT
Beaudry Electric
370, rue Dalhousie Rid. 4406

CARTE D'AFFAIRE

Service de Toiture

Notre longue expérience dans les affaires de toiture nous permet de donner des conseils d'experts concernant les besoins de vos toitures.

J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod Tél: S. 3125

CARTE D'AFFAIRE

H. DESJARDINS
Phm. B.
La Pharmacie de Famille
Laboratoire d'ordonnances, médecines françaises importées. — Parfums choisis. Médicaments brevetés
Livraison gratuite dans toutes les parties de la ville, Hull et les environs.
Angle Dalhousie et Clarence
Tél: Rideau 640 - 7068 - 702

A vendre 25

MADRIERS de pin blanc, 3 pouces, (pour carrés de maison) Boucher Frères, Hull. Sher. 2998. 2717-25

Bois et matériel de construction, courroies et fournitures pour usines. Bardeaux, lattes, papier à toitures et à construction. Bardeaux cèdre, $2.75. **Lattes, $2.25. Bois 1 pc. $18.00** du mille. Tuyaux, poutres, angles, channels coupés et manufacturés sur commande. Moulin à planer.
M. ZAGERMAN & CO., LTD.
Chemin Bayview — S. 5204
Nord du pont de la rue Wellington — S. 6609
70

MATERIEL DE CONSTRUCTION. —Bois neuf et d'occasion, tous genres, de briques, lattes, bardeaux, portes, fenêtres, radiation, poutres, tuyaux, poteaux, angles en fer. Baker Bros, 66 rue Booth. Sh. 5977. 70

POELES usagés et neufs. Alfred Dalpé, 33 rue York, Rideau 934. 25

ROBES de couvent, faites sur mesure. Hemstitch, .07 la verge, ouvrage garanti. Mme Lacoste, 148 Du Pont, Hull. 25

FOURNAISE (Québec), $14.50. F Slover Ltd., sur le Marché. 25

PIANOS à louer, achat facultatif. Pianos droits et à queue. Conditions raisonnables. Orme Limited, 175, rue Sparks.

TORONTOW HARDWARE, 296 Dalhousie, tuyaux de fournaises, galvanisés, 7, 8 pouces, 30c, 40c. R. 3123. 25

MADAME CHARBONNEAU, de Rockland, invite ses clients à son nouveau magasin, rue Edouard, ancienne place du cordonnier Legault. Meubles et linges de toutes sortes. 145-25

CARABINES, fusils, mires, munitions. Réparations, Howe's, armurier. Nous émettons les permis de chasse. 140, rue Bank. 625-25

Appartements à louer 39

BEL APPARTEMENT moderne, 5 chambres, $25.00 par mois. S'adresser 45 Heney, Ottawa, R. 1657. 507-39-221

APPARTEMENT chauffé et éclairé. S'adresser à A. Laroche, 61 Frontenac. Sher. 5814. 358-39

MODERNE, 5 chambres chauffées, frigidaire électrique. S'adresser à 2 Tormey, Appartements Princi-Albert, App. 2 au concierge. 819-39-220

Chambres à louer 44

MEUBLEE ou non, chambre, cuisine, balcon, $18.00 par mois, chauffés, éclairés. Rideau 6287. 826-44-220

JOLIE CHAMBRE pour jeune homme ou jeune fille chez couple sans enfant. Pension si désirée. S'adresser à 25 rue Du Pont, Hull, Appt. 1. 44-220

CHAMBRE bien située, tramway passe à la porte. S'adresser au Casier 54, Le Droit, Hull ou Ottawa. 44-222

Chambres et pension 46

DAME française, habitant Paris, quartier étudiant, prendrait jeunes gens ou jeunes filles en pension. S'adresser à Mme C. Levée, 115 rue du Cherche-midi-Paris, 6e. 46-221

Bois à vendre 50

ERABLE, $6.50 la corde, slab, $5.25 la corde, bois, $2.50 le voyage. Charron, Hull, Sher. 4210-W. 50-498

RESTES de planches sciées de 12 pouces, $2.75. Dur, $3.25. Rideau 1905. 605-25

ERABLE, $6.50 la corde, bois de grève sec, $4.50 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve, Hull. Sher. 2476. 522-50

ERABLE, $6.50 la corde, bois de grève sec, $4.50 la corde. W. Arvisais, 258 Maisonneuve, Hull. Sher. 6062. 521-50

Auto et Accessoires 54

CAYER FRERES. — Distributeurs des Johnson Sea-Horses, bateaux et moteurs. Aussi parties d'autos de toutes les marques. 78-80 rue Duke, Ottawa. Tél. Sher. 213. 284-54

ACHETONS toutes marques d'autos. Vendons **parties usagées** ou neuves **Baker Bros., 3 Duke.** Sh. 411. 2355-54

VITRES de portes $2.50 posées. Spratt Auto Supply, 12, Chamberlain. C. 548. 2422-24

SIMONIZ (cirage), $3.50. Capote (top) peinturée, .50. 73 Blvd St-Joseph, Hull, Sher. 3996. 617-54

PARTIES USAGEES.—Glaces d'autos installées, $2.50. Latham Auto Parts, 1006, Wellington, Sh. 4570. 2400-54

NOUS ACHETONS automobiles endommagés et brûlés; derniers modèles seulement. Body & Fender Work (Corrigan). 34 Waller, Rideau 672. 54

Fourrures 58

L. GIROUX—Spécial pour septembre. Manteaux neufs, remodelage, réparage, tours de cou, à de grandes réductions. 164 St-Patrice. Tél. Rid. 5554. 58

Combustible 74

BLOCS A FOURNAISES, durs ou mous. W. E. Beaton, C. 1357. 74

Personnel 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

ONDULATION permanente, $2. Jack's Beauty Parlor, 208½ Sparks. 578-75

COURS DE COIFFURE, $35 pour dix élèves seulement. United System Beauty Culture School, 160 Sparks St. 75-222

Radios 81

AUBAINES en radios de $12, en montant. Modèles à tables et genres cabinets. Venez à bonne heure pour le meilleur choix. Orme Limited, 175 rue Sparks.

Machinistes 82

McMULLEN-PERKINS, Ltée, machinerie, réparations. 433 ave Laurier-Ouest. Qu. 3220. 82

Thornton-Truman, Limited. — Clefs d'autos découpées suivant code. Queen 2091. 2426-82

SOUMISSIONS DEMANDEES
POUR LA FOURNITURE DU BOIS DUR

Des soumissions, adressées au Bureau des Commissaires, pour la fourniture du bois dur au Département du Service Social de la ville d'Ottawa, seront reçues par le secrétaire du Bureau, édifice Transportation, Ottawa, jusqu'à midi, jeudi, le 5 octobre, 1933. Les soumissions devront se présenter dans des enveloppes cachetées et porter la suscription "Soumission pour Bois dur". Les devis peuvent être obtenus du Département du Service Social, Centre de Bienfaisance d'Ottawa, angle des rues Elgin et Albert, Ottawa.

Daté à Ottawa, ce 23me jour de septembre, 1933.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

Tarif des "Annonces Classées"

DECES remerciements, mariages, fiançailles, service anniversaire, In memoriam, remerciements, etc. Payable strictement comptant, 75 sous. Insertion subséquentes 50c.

ANNONCES courantes ordinaires, calculer 6 mots la ligne.

Comptant: 1 Ins. la ligne . . 15c
" 3 Ins. la ligne . . 35c
" 6 Ins. la ligne . . 60c

Si non comptant 50% de surcharge. **ANNONCES** légales, et tout autre avis en caractère de six points, la ligne agate 15 sous.

IL FAUT que les annonces soient données avant 10 h. 30 a.m. et le samedi avant 9 h. 30 a.m.
PAS de commande pour moins de deux lignes.

TAUX pour annoncer régulièrement sur demande.

Pour tout malentendu les annonceurs sont priés de noter que Le Droit se réserve les droits suivants:
1—De classifier tout annonce.
2—De n'être responsable que d'une erreur. Téléphonez s'il y a erreur dans votre annonce.

Pour vous convaincre de l'efficacité, vous n'avez qu'à
APPELER RID. 514

CARTES D'AFFAIRES

OPTOMETRISTE
R.-J. Bastien, R.O., spécialiste pour la vue. Consultation, 9 a.m. à 6 p.m., 166, R. 1676. 2357

DACTYLOGRAPHE
Nous vendons, réparons, louons toutes les marques. United Typewriter Company, Ltd., 248, Albert.

MACON
A. St-Georges, briqueteurs-maçons, ciment. Spécialité. Réparations. 19, McDougall. R. 363. 2423-67

ELECTRICIEN
C.C.B. Electric Works. 378 Bank, Q. 858; soir, Q. 8388, C. 799.

SPECIALISTE (pour les) PIEDS
W. S. Knapp, chiropracticien, tous troubles de pieds. 450, Edifice Jackson. Q. 3777. 104

W. Ravenscroft, spécialiste expert pour les pieds, cors, ongles incarnés, arches. 79 Sparks. Q. 5021.

EPICIER EN GROS
P. D'Aoust & Cie.—11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

HOPITAL
Hôpital privé licencié. Garde-malade graduée en résidence. Invalides et convalescents. 638, rue Rideau, Ottawa, Rid. 290. 2602

PLATRIERS-STUCCO
M. Normand — Plâtrier, Stuc, ciment. Spécialité, réparations, 10, Rockwood. R. 1608. 2407-64

ENTREPRENEUR
N. Boyer & Co., entrepreneur général. Ouvrage de boutique (réparation). 70 rue Beechwood, Clarkstown. Tél. Rid. 4060-W. 2354

SPECIALITE
Dr Delany, maladies genito-urinaires, maladies du sang. 551, rue Somerset, Q. 2891. Par engagements. 621

SOLLICITEURS DE BREVETS
Ramsay Co.—Solliciteurs de brevets enregistrés. 273, rue Bank, Ottawa. Tél.: Q. 1201. 2413-37

DENTISTES
Dr J.-A. Gauthier, 325 Dalhousie.

Dépêches de la Nuit

De l'eau chaude.

PERRY, Michigan, 23. — L'eau d'un puits appartenant à L. C. Gulick est d'autant plus chaude qu'on en puise davantage au moyen d'une pompe. Gulick a entendu une explosion, il y a quelque temps, et c'est à peu près à ce moment qu'il se produisit un changement dans la température de l'eau.

Trois candidats.

CAMPBELLTON, N.-B., 23:—On était sûr hier soir que trois candidats se présenteraient dans Restigouche-Madawaska, où une élection complémentaire se tiendra le 23 octobre. J. L. Annett a été choisi candidat du parti ouvrier-fermier. Les autres candidats seront P. L. Dubé, conservateur, et J.-E. Michaud, libéral.

Ils sont indemnes.

HAMMOND, Indiana, 23. — Un automobile a été pris hier entre deux trains. Mais les quatre garçons s'en sont tirés indemnes au moment où le second train mit l'auto en pièces. Ce sont: J. Richardson et Paul Ohler, de St-Paul; T. McCann et M. S. Stringer, de Minneapolis.

Cession volontaire

TORONTO, 23. — La Elder Flour Mills Co., Ltd., a fait une cession volontaire, et F.-P. Higgins a été nommé syndic. Les charges sont de $42.000, et la somme de $36.000 est due à la Canadian Co-Operative Wheat Producers, Ltd., de Winnipeg.

Elu président

MONTREAL, 23. — Le sénateur J.-M. Wilson, ancien vice-président de la Banque Canadienne Nationale, a été élu hier président par le bureau des directeurs, en remplacement de feu le sénateur F.-L. Béique, décédé la semaine dernière. Beaudry Leman devient vice-président tout en conservant son poste de gérant général de la Banque.

Il prend un auto.

QUEBEC, 23:—Après que le moteur de son aéropiane eut été désemparé aux Trois-Rivières, le major-général J. H. MacBrien, commissaire de la police fédérale, a complété le trajet de Montréal à Québec en automobile. Il a parlé hier soir à l'institut militaire de Québec.

18 pouces de neige

YAKIMA, Wash., 23:—Dix-huit pouces de neige sont tombés dans la région du lac Tipsoe, et la tempête a gagné le Montana. Il a également neigé à Helena.

Remerciements des vainqueurs de la course Bennett

MONTREAL, 23. — Le Consul de Pologne au Canada a très apprécié le concours fourni par les employés du Ministère des Terres et Forêts avec la bienveillante permission de l'hon. Taschereau, et de l'hon. Mercier.

Voici le texte de la lettre adressée à M. Avila Bédard, par M. O.-D. Skelton, sous-secrétaire d'Etat des Affaires Extérieures:

Monsieur le sous-chef,

Le représentant du Consulat Général de Pologne s'est empressé, à son retour de Québec et de Rivière-à-Pierre, de venir à notre ministère pour exprimer sa très vive gratitude au nom du gouvernement de son pays pour les services signalés que les autorités de Québec, et votre ministère, en particulier, ont si généreusement rendus en ce qui concerne les recherches pour retrouver les aéronautes Polonais perdus dans les Laurentides.

Les officers polonais ont été vivement touchés de l'accueil chaleureux qui leur a été fait et de l'extrême courtoisie qui leur a été manifestée. C'est avec la plus profonde reconnaissance à l'égard des autorités de Québec et des habitants de la région où les aéronautes ont été si bien accueillis et secourus, que le représentant polonais nous a exprimé ses remerciements. Nous sommes heureux de vous transmettre cette expression de reconnaissance.

Veuillez agréer, Monsieur le Sous-chef, l'expression de mes civilités empressées,

Sous-Secrétaire d'Etat aux Affaires Extérieures,
(Signé) O.-D. Skelton.

BUILDERS SALES LTD.
ETTER ERVICE
531, rue Sussex, Ottawa Téléphone: Rideau 2332
Successeurs de McDougal's Limited
Maison établie en 1844.
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS.

VENTE PAR LE TRÉSORIER DE TERRAINS POUR TAXES

AVIS PUBLIC est donné par les présentes qu'une liste des terrains dans la ville d'Ottawa pour vendre pour arrérages de taxes, améliorations locales et taxes d'eau, calculées jusqu'au 31ème jour de décembre 1928, a été rédigée; que des copies d'icelle peuvent être obtenues dans mon bureau dans l'Immeuble Transportation dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste sera publiée dans la Gazette d'Ontario et paraîtra dans icelle les 2ème, 9ème, 16ème et 23ème jour de septembre 1933, et qu'à défaut de paiement desdites taxes, impôts pour améliorations locales, taxes d'eau et les frais, lesdits terrains, ou une partie d'iceux suivant la nécessité, seront vendus par Encan public, à la Salle des Directeurs de la Bibliothèque Carnegie, dans la ville d'Ottawa, lundi, le 4ème jour de décembre, 1933, à dix heures de l'avant-midi.

G. P. GORDON,
Trésorier de la Ville.

Daté à Ottawa, le 30ème jour d'août 1933.

GLENGARRY—STORMONT

MORT SUBITE DE MME CARRIÈRE DE CORNWALL

Mme Cléophas Carrière est morte en faisant ses emplettes. Elle s'affaisse sur la rue.

SES FUNERAILLES

(De notre correspondant)

CORNWALL, Ont., 23. — Mme Cléophas Carrière, née Marie Léger, est morte subitement ces jours derniers pendant qu'elle faisait ses emplettes. Elle s'affaissa sur la rue Pitt, en face du magasin Goldhammer, près de l'Hôtel de Ville. Elle fut transportée chez elle dans l'automobile de la police et à peine rendue chez elle, elle perdit connaissance et ne revint pas à elle, expirant quelques instants plus tard.

La défunte était âgée de 53 ans et demeurait au no 34 1-2 rue Guelph, Laflècheville. Elle était née près de Willamstown, et était la fille de M. et Mme Céleste Léger. Elle épousa Cléophas Carrière, de St-Anicet, il y a 33 ans, et demeurait à Cornwall, depuis 17 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, et dix enfants: Michel, Donat, Délia, Rose, Aldéa, Dinah, Léo, Omer, Edna et Evelyn, ainsi que deux enfants adoptifs, Emery et Thérèse; trois frères, M. James Léger, de St-Agnès, Qué.; William et Arthur Léger, de St-Anicet; six soeurs, Mme Stephen Quesnel, de Bombay, N.-Y.; Mme Zénophile Richer, de Herkimer, N.-Y.; Mme William Dancause, de Massena, N.-Y.; Mme Edmond de Bellefeuille, de Summerstown; Mme Joseph Lefebvre, d'Alexandria, et Mme Frank Robidoux, de St-Anicet, Qué.; et sa mère, Mme Céleste Léger, de St-Anicet.

Ses funérailles eurent lieu à l'église de la Nativité, jeudi matin à neuf heures en présence d'une grande foule de parents et d'amis. Le cortège funèbre partit de la demeure de la défunte, 34 1-2, rue Guelph, pour se rendre à l'église de la Nativité, et de là au cimetière de la Nativité. Son service fut chanté par M. le curé MacDonald.

EN COUR

Un nommé George McDonald, de Northfield, a comparu en cour de police cette semaine, sur accusation de garder de la boisson pour vendre et fut condamné à six mois de prison avec dépens ou à 15 jours de plus.

L'accusé avait été arrêté la semaine dernière, par les policiers Franks et Kennedy, qui avaient entendu des plaintes que MacDonald faisait le commerce de boisson. Ils fouillèrent minutieusement la maison du suspects sans rien trouver, et, comme ils allaient s'en retourner, l'un des limiers leva un rond du poêle et y découvrit un demi-gallon d'alcool et plusieurs petites bouteilles.

CHORALE DE LA LIGUE DU SACRE-COEUR

La chorale de la ligue du Sacré-Coeur, sous la direction de M. Sylvio Dalbec, s'est rendue à Lancaster, dimanche dernier, pour faire les frais du chant à l'église St-Joseph, sur invitation de M. le curé Rouleau.

A la messe de 8 heures, la chorale a rendu plusieurs beaux cantiques et à la messe de 10 heures, elle s'est mêlée à la chorale de Lancaster, pour chanter la grand'messe. Mlle Eléonore Ethier était à l'orgue.

Après les cérémonies, les membres de la chorale furent reçus chez M. le curé Rouleau, qui les remercia d'être venu à Lancaster et les invita chaleureusement à y retourner.

Tous se rendirent ensuite "chez Ernest", la résidence d'été de M. E. G. Hamel, à Summerstown, où M. Hamel leur avait organisé un pique-nique et y servit un succulent bouillon, l'hôte s'y connaissant très bien dans l'art de la marmite.

L'on s'y amusa fort bien toute la journée. Il y eut concours de tous genres qui mit beaucoup d'entrain parmi les invités.

Le photographe Finley s'était rendu au pique-nique et prit plusieurs photographies du groupe.

Les membres de la chorale tiennent à remercier M. le curé Rouleau pour sa chaude réception, M. Ernest Hamel, l'hôte et l'organisateur du pique-nique ainsi que M. et Mme Joseph Payette, qui ont aidé au succès de la fête et aussi tous ceux qui ont généreusement fourni leurs automobiles pour le transport. Ce sont: Miles Thérèse et Marguerite Bélanger, Lourdes Dextras, MM. Charles Loney, le Dr J. A. Hurteau, le Dr E. Emard, W. A. Parisien, W Massé, Joseph Payette, Sr, Louis Piquette, Edmond Bélisle, Dr Bélanger, de Valleyfield, et M. Arthur Payette, de Lancaster.

CHORALE DE LA NATIVITE

Environ 25 membres de la chorale de la Nativité ont passé une très belle journée dimanche dernier, alors que sur invitation de leur directeur, M. Jean Leblanc, ils étaient les invités de M. et Mme Oscar Leblanc à leur maison d'été à Glen Walter. Il y eut amusements de toutes sortes, et tous sont revenus enchantés de leur voyage.

DE RETOUR

Mme F. Dubeau, R.N., membre du personnel de l'ordre des gardes-malades Victorian, est revenu cette semaine pour reprendre son travail, après avoir passé de belles vacances dans sa famille à Sherbrooke, Qué.

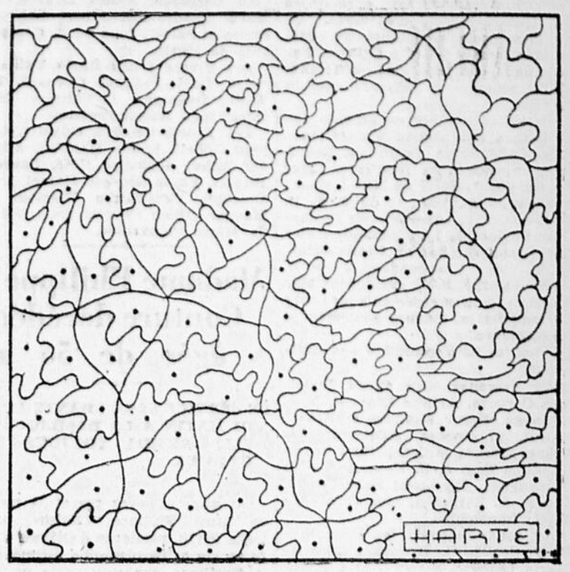
M. Ernest Lauzon, gérant du Télégraphe du C. P. R., à North-Bay, passe la semaine ici en visite chez son père, M. Joseph Lauzon, du bureau de poste.

Mlle Hélène Primeau, Mlle Thérèse Bélanger et M. Bruno Amyotte sont partis cette semaine pour l'école Normale d'Ottawa, où ils poursuivront leurs études.

M. J. G. Miron représentant de la maison "Canada Packers", a remporté le premier prix dans un concours de vente des derniers six mois et a aussi obtenu un voyage gratuit à l'exposition de Chicago. Il est parti jeudi dernier en compagnie de 17 autres représentants et de plusieurs membres de l'exécutif de la compagnie. Toutes nos félicitations à M. Miron et nos meilleurs souhaits de bon voyage.

Les Jigglettes du "Droit"

Prenez un crayon finement aiguisé, et noircissez les espaces contenant un "point", en ayant soin de conserver les contours bien propres.



"GARGANTUA"
(Solution lundi)



"EST-CE ASSEZ CHAUD ..?"
(Solution d'hier)

Funérailles de M. Adélard Mayer

(De notre correspondant)

St-Philippe d'Argenteuil, 21— Ces jours derniers avaient lieu à l'église paroissiale de St-Philippe d'Argenteuil, les funérailles de M. Adélard Mayer décédé à l'âge de 78 ans, époux de feu Agnès Richer et d'Alexina Ladouceur. M. Mayer était l'un des plus vieux citoyens de St-Philippe.

La levée du corps fut faite par M. André Bazinet, curé de la paroisse.

Le service fut chanté par son fils, l'abbé J. M. Mayer, vicaire à Casselman, assisté des abbés Arthur Cadieux du Séminaire d'Ottawa, et Allen Kempt, de l'archevêché, comme diacre et sous-diacre.

Dans le choeur on remarquait Mgr J. Lebeau, chancelier, Monsieur le chanoine J. H. Touchette, curé de Casselman, Messieurs les abbés V. Bouchard, de Brownsburg, E. Marsolais, de Lachute, Cloutier, de Lachute, Mills, Yelle, de St-André Avellin, Brunet, de Fassett, Gauvreau de St-André Avellin, Binette de l'Orignal Labelle, de Montebello, Hébert, du Séminaire d'Ottawa.

Le choeur de chant sous la direction de l'abbé Montour du Séminaire rendit la messe en chant Grégorien.

A l'orgue d'accompagnement l'abbé L. A. Lemieux, du Séminaire.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, 4 filles, Emma, Sr St-Gérard Majella, de l'hôpital des Srs Grises de Mattawa, Azilda, Albertini, Lucienne; deux fils, l'abbé J. M. Mayer, vicaire à Casselman et Joseph de St-Philippe; 4 frères, Osias et Phillas, de St-Augustin; Eusèbe, de Waterbury, Aurèle de Haileybury, Ont.; deux soeurs, Mme Joseph Rochon de St-Eustache, Mme Isidore Sanche, de Shawinigan Falls.

LEFAIVRE

20 septembre, 1933.

Mlle Séraphine Séguin, de St-Isidore de Prescott, rendait une courte visite à M. J. D. Préseault, mardi dernier.

Mme Lavoie, de Pointe-aux-Chênes, était en visite chez sa soeur, Mme Alexandre Chartrand, au cours de la semaine dernière.

M. l'abbé J. E. Levac, curé, était de passage à Fournierville, pour assister aux Quarante-Heures.

Etaient de passage à Ottawa par affaires mercredi dernier, MM. Ovila Daoust, Fernand Yelle, Lucien Millette, Joseph Laviolette, et Léon Lavigne.

M. Edmond Bricault, dentiste de Montréal, était chez son père, M. J. A. Bricault, dimanche dernier.

POUR LES PETITS



LEON A PEUR

Léon prend ses jambes à son cou et dévale la colline. Il n'ose même pas regarder derrière lui. Si vous prenez votre crayon et reliez tous les petits points numérotés, en commençant par le numéro 1 et en finissant par le numéro 38 vous verrez ce qui poursuit le petit Léon.

M. et Sévère Prégent étaient en visite chez M. J. Dalma Prégent, frère de M. Prégent, dimanche dernier.

M. Emile Bricault, de Montréal, est revenu dans sa famille, après avoir subi une opération. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

M. et Mme Omer Brunet, de Québec, étaient à Lefaivre la semaine dernière, en visite chez leur mère, Mme Zotique Chevrier.

Mme Pierre Bougie, son fils Adrien et sa fille, Mme Arthur Cawthorn, tous de Montréal, rendaient visite à M. et Mme Zotique Chevrier, dernièrement.

Mme Ferrier Lauzon est revenue parmi nous après une promenade de quinze jours chez ses enfants à Montréal.

M. et Mme Camille Comtois et leur fille Mlle Rose Abba, sont partis samedi dernier, pour rendre visite à leurs nombreux parents de Joliette. Ils seront de retour lundi.

M. Parnell Thierney, d'Alfred, était parmi nous vendredi dernier.

Mlle Thérèse Préseault était de passage à Alfred samedi et dimanche dernier.

Etaient en visite chez M. J. A. Bricault, dimanche dernier, M. et Mme Eusèbe Bolleau, M. Ethel Dagenais, Mme Alexandre Clairoux, M. Edgar Clairoux, tous de Laval des Rapides; M. Thomas Bricault, M. Raymond Bricault, de Montréal, ainsi que M. Gabriel Lachapelle, de Montréal.

Accessoires d'Automobiles Accessoires d'Automobiles

!!SPÉCIAUX!!

Radiateurs neufs et usagés pour autos de toutes les marques.

Nouveaux ressorts essieux pour autos Ford, Chevrolet, Durant, etc., à d'extrêmes bas prix.

Batteries Usagées
"Sure Start"
13 plaques..... $3.25
13 plaques H. D..... $4.50
Batteries Neuves
Invicta garanties "Par Hart"
11 plaques..... $4.49
13 plaques..... $5.39
13 plaques H.D..... $7.50
Aussi toutes les autres Batteries H. F. Hart

Pneus usagés une spécialité, **$1.25 et plus.**

Nouveles chambres à air moulées rouges, **80c et plus.**

Articles d'ignition à prix d'aubaines

Meilleurs prix payés pour autos usagés, 1927 et plus.
Meilleur établissement d'articles d'occasion à Ottawa.

BAKER BROTHERS

Ouvert le soir jusqu'à 8 h. p.m. — Le samedi soir jusqu'à 10 p.m.
Parties neuves et usagées d'autos.
Angle des rues Booth et Duke Sherwood 411

Nombreuses ordinations à la Basilique ce matin

Mgr Forbes confère des ordres majeurs et mineurs à près de 110 ordinands.

Son Excellence Monseigneur G. Forbes, archevêque d'Ottawa, a conféré ce matin et hier après-midi des ordres majeurs et mineurs à près de cent-dix ecclésiastiques et religieux. C'étaient les ordinations des Quatre-Temps d'automne. Ce fut l'une des plus nombreuses ordinations jamais faites à Ottawa. Les ordinands ont reçu les différents ordres majeurs ou mineurs, sauf la prêtrise.

Un grand nombre de parents des ordinands ont assisté aux cérémonies. Celle de ce matin eut lieu à sept heures à la Basilique. Mgr Forbes était assisté de Mgr J. Charbonneau, P.A., V.G., et du R. P. D. Poulet, O.M.I., supérieur du Scolasticat St-Joseph. La cérémonie d'hier après-midi eut lieu au Grand Séminaire. Mgr Charbonneau et le R. P. Fournier, S.M.M., assistaient Mgr à cette première cérémonie au cours de laquelle la tonsure seulement a été conférée.

Voici la liste complète des ordinands:

Au diaconat:—les abbés Rodolphe Couture, Arthur D'Aoust, Nap. Gélineau, Percy McGuire et Ernest Smith, du diocèse d'Ottawa; les Frères Gérard Millette, Rob. Voyer, Phydime Roy, J.-B. Rousseau, Jean Castonguay, Raymond Shevenell, J. Pétrin, F. Bergeron, tous Oblats de Marie Immaculée.

Au sous-diaconat: les Frères L.-B. Goulet, L.-G. Bruneau, Etienne-Marie Laporte, Pierre-Marie Tremblay, M.-Maurice Lebrun, Jean Dufault, Clément-Marie Paquet, et Marie-Antoine Pelletier, tous Dominicains.

Les Frères J. Gélinas, Paul Chamard, A. Ménard, Paul Lajeunesse, Louis Guilbault, John O'Grady, M. Peals, James McGrath, Léo Déry, John Hennessy et Thomas O'Brien, tous Oblats de Marie Immaculée.

Exorcistes et acolytes: les Frères Vincent-Marie Dubois, Jean-Paul Cossette, Bernard-Marie Trahan, Hyacinthe Hébert, François-Marie Faribault, Louis-Marie Guay, Gabriel-Marie Lussier, Alphonse-Marie Forget, tous Dominicains.

Les Frères G. Plank, Antoine Bouthillier, Honoré Séguin, Thomas Kelley, Vincent Scharff et Thomas Crosby, tous de la Compagnie de Marie.

Les Frères Antoine Boucher, Victor-Marie Legendre et Pierre-André Ouellette, tous de la Congrégation du Très Saint Rédempteur.

Portiers et lecteurs: Les Frères Fernand-Marie Fortin, Paul-Hyacinthe Charpentier, André Cabana, Laurent-Marie Lord, Jean-Marie Laurin, Antoine-Marie Fiset, Jean Bousquet, Raymond-Marie Burgess, Martin-Marie Veillet, Bertrand-Marie Pelletier, Alphonse Antaya, P.-Marie Leclerc et Henri Dominique Neault, tous Dominicains.

Les Frères A. Blondin, Joseph Fabiel, Wilfrid Poirier, tous de la Compagnie de Marie.

Les Frères Louis-Marie Vaillancourt, Louis-Philippe Chénard, P.-Emile Desgagné et Louis-Philippe Mathieu, tous de la Congrégation du Très Saint Rédempteur.

A la tonsure: l'abbé Fernand Tétrault, du diocèse de Haileybury. Les Frères Gustave-Marie Picher, Roger-Marie L'Heureux, Antoine-Marie Lamarre, Raymond-Marie Drouin, Gabriel Groleau, Jean-Dominique Barry, Jean-Baptiste Pelletier, Bertrand-Marie Boisvert, Vianney-Marie Villeneuve, Gérard-Roger Lortie, J.-Amédée Chouinard, Louis-Georges Pothier, Jacques-M Tessier, tous Dominicains.

Les Frères Alphonse Laframboise, Jean McNiff, Joseph Chagnon, Léopold Bergeron, Albert Lauzon, J.-Marie Landreville, Albert Laporte, François Setzer, tous de la Compagnie de Marie.

Les Frères Louis-Marie Vaillancourt, Louis-Philippe Chénard, P.-Emile Desgagné, L.-Philippe Mathieu, tous Rédemptoristes.

Les Frères Georges Goyette, Gérard Gobeil, Lionel Mathieu, Adjutor Milot, Alphonse Côté, Laurent Dupuis, Louis-Georges Hamel, Paul Chicoine, Paul-Emile Gagnon, A. Mauger, Alban Provost, tous Oblats de Marie Immaculée.

Madame Philippe Couture décédée s âgée de 56 an

LE SERVICE SERA CHANTE LUNDI MATIN A LA BASILIQUE.—ELLE RESIDA TOUJOURS A OTTAWA.

On apprend avec regret la mort de Mme Philippe Couture, née Délia Perth, résidante d'Ottawa toute sa vie et paroissienne estimée de la Basilique, survenue cette nuit à sa résidence, 141, rue Botelier. Agée de 56 ans, elle a succombé à une longue maladie.

Elle était née à Otawa. Lui survivent son époux, huit enfants, dont cinq fils et trois filles: Oscar, Armand, Florentin, Maurice et Roland d'Ottawa; Eva, épouse d'Adrien Brazeau, Béatrice, épouse de Bill Kilpatrick et Jeannette Couture, toutes de la capitale; trois petits-enfants, Fernand et Rolande Brazeau et le jeune fils de M. Oscar Couture; un beau-frère, M. Ferdinat Normandin de Montréal; ses gendres, plusieurs nièces et neveux.

Le "Droit" prie la famille éplorée de croire en sa profonde sympathie.

La loi amendée des pensions entre en vigueur le 1er oct.

Le numéro courant de la Gazette du Canada annonce que la loi amendée des pensions deviendra en vigueur le 1er octobre prochain. Ces amendements comprennent des changements radicaux dans l'organisation. La réorganisation est en marche depuis une semaine.

DICTION

Madame Laurette-L. Auger commencera ses cours de diction, dès lundi prochain à son studio de l'Université d'Ottawa.

Il est à remarquer que ces cours ne sont pas organisés exclusivement pour les élèves de l'Université, mais bien pour toute personne désireuse de se perfectionner dans l'art de bien dire.

Outre les cours privés, il y aura des cours semi-privés et des classes, ce qui permettra de diviser le cachet afin que ces études de diction soient à la portée de toutes les bourses.

CHEZ LES PETITS

Une classe sera formée parmi les tout-petits, ou l'on enseignera très peu de phonétique, mais tout un répertoire de monologues gentils et de petites pièces de salon. Ce cours tout à fait pratique aura comme but de développer le vocabulaire de nos petits, de corriger leurs défauts d'articulation, de cultiver leur tenue et de leur donner le dégagement nécessaire pour faire face à tous ls petits problèmes sociaux qui se trouvent sur la route de notre petit monde.

CHEZ LES GRANDS

Une attention toute particulière sera apportée aux personnes affectées de défauts d'articulation: bégaiement, bézaiement, bredouillement, etc. Des cours de phonétique, de maintien et de mise en scène seront donnés à ceux qui se destinent à l'éloquence ou au théâtre.

Pour tout renseignement, se présenter à l'Ecole de Musique, salle du Musée de l'Université d'Ottawa. Tél. Queen 3860.

COURS DU SOIR

à l'Université

Les cours du soir de l'Université commenceront cette année le 2 octobre. On donnera des cours de Latin, d'Anglais, d'Italien, d'Allemand et de Mathématiques.

Pour tout renseignement s'adresser au R. P. J. Hébert, O.M.I., Doyen de la Faculté des Arts.

Le départ de l'abbé C. Gagnon de l'Archevêché

Les paroissiens de Notre-Dame apprendront avec un très vif regret le départ de M. l'abbé Clément Gagnon, de l'archevêché. Par décision de Son Excellence Monseigneur l'archevêque, M. l'abbé Gagnon a été nommé chapelain du couvent du Précieux-Sang, d'Ottawa, en remplacement de M. l'abbé Anthime Constantineau, qui prend sa retraite prochainement. M. l'abbé Gagnon, vient de rentrer d'un voyage de quelques mois, en Europe, et assumera ses nouvelles fonctions de chapelain prochainement.

Il était vicaire à la Basilique depuis dix-sept ans et jouissait de la très haute estime de tous les paroissiens, tant pour ses qualités de coeur, que pour ses prédications solides et éclairées.

Il faut débourser $4 pour avoir son chien de la police

C'EST STUPIDE, DECLARE J.-C. REILLY, HIER AU CLUB KIWANIS, UN AMI DES ANIMAUX.

M. J.-Clark Reilly, secrétaire de l'Ottawa Humane Society, portant la parole hier au club Kiwanis, a qualifié d'absurde le règlement municipal qui oblige un citoyen, qui a perdu son chien, de payer $4 avant de pouvoir rentrer en possession du chien, capturé par la police. La loi devrait être changée. M. Reilley a affirmé qu'on ne devrait pas exiger un tel déboursé.

M. Reilly a donné une intéressante causerie sur le travail accompli par la Humane Society pour la protection des animaux. Il a invité les Kiwaniens à visiter la fourrière inaugurée sur l'avenue Mann. L'an dernier plus de 3.000 écoliers préparaient une étude sur les bons soins à donner aux animaux et cette année. 1.100 enfants se sont inscrits comme membres junior de la société. M. J.-A. Loa a présenté M. Reilly et M. J.-A. Cockburn l'a remercié. Il y eut exhibition de boxe entre Alfred-B. Carbonette, ancien champion de la ville, et Larry Burns, à 120 livres.

Statisticien de l'enquête sur la chaussure

La Commission du Tarif annonce qu'elle vient de retenir les services de M. François Vézina, de Montréal, qui agira à titre de statisticien dans la préparation d'une enquête sur l'industrie de la chaussure.

La Commission aura à entendre dans quelque temos une requête de fabricants anglais, demandant une réduction du tarif sur les chaussures, et M. Vézina sera charge de rassembler un dossier complet en prévision de cette audience.

M. Vézina est éminemment qualifié pour remplir les nouvelles fonctions qui lui sont confiées. A la suite de ses études au Collège de l'Assomption, il passa trois ans (1920-1923) à l'Ecole des Sciences Politiques de Paris, comme boursier de la Province de Québec. Depuis son retour au pays, M. Vézina s'est consacré à l'enseignement de l'économie politique, à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, et aussi à l'Université de Montréal, où il donne des cours sur la production industrielle.

Nouveau terme à trois membres

QUEBEC, 23. — Les membres de l'Exécutif ont décidé d'accorder un nouveau terme de trois ans à trois membres adjoints du Comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique. Ce sont MM. les abbés L.-A. Desrosiers, Principal de l'Ecole normale Jacques-Cartier, M. l'abbé J. J. Dubé, Principal de l'école normale Laval, de Québec, MM. Nérée Tremblay, de Québec, et Napoléon Brisebois, de Montréal.

Le terme de ces membres adjoints du Comité Catholique, était expiré et il a plu à l'Exécutif de les maintenir dans leurs fonctions pour un nouveau terme.

Davis succombe à ses blessures

Mortellement blessé quand il fut frappé par un auto que conduisait Henry Shaw, de Perth, sur le chemin Ottawa-Kinston, à dix milles d'Ottawa, mercredi soir, est mort vers 5 heures hier après-midi, à l'hôpital municipal d'Ottawa. L'enquête a été ouverte ce matin par le coroner Harry Dover. La victime, qui était âgée de 52 ans, n'avait pas de parents au Canada. Venu d'Angleterre, Davis travaillait sur la ferme de Henry Bower.

Jeunes délinquants

En cour des jeunes délinquants hier après-midi, quatre jeunes gens ont été accusés de conduite désordonnée à l'Auditorium. Ils firent mis en liberté, mais ils devront se rapporter régulièrement à la police pendant une certain temps. Un garçonnet, trouvé coupable d'avoir volé un canif, a été condamné à la maison de détention jusqu'à dimanche.

Quatre garçonnets ont été accusés d'avoir brisé des vitres dans une résidence de l'avenue Carling. La cause de deux d'entre eux a été ajournée à huitaine. Un autre a été mis en probation et le quatrième a été condamné à l'école industrielle. Deux garçonnets ont été accusés d'avoir volé différents articles dans des automobiles. Leur cause a été ajournée pour un mois. Un garçonnet, accusé d'avoir fait l'école buissonière, devra comparaître de nouveau vendredi prochain. Deux garçonnets ont été accusé d'avoir volé une bicyclette. L'un d'eux a été mis en probation et l'autre a été envoyé à la maison de détention jusqu'à ce que restitution soit faite.

Six garçonnets ont été traduits en cour, et accusé de vol de légumes et fruits. Leur cause fut ajournée à huitaine.

AUTOUR DU MONDE.... PUIS RECOMMENCER



En 1922, à Balboa, dans la petite république du Panama, dans l'Amérique centrale, vivait un jeune homme de 16 ans, que les médecins avaient condamné comme tuberculeux....

Il ne se sentait aucune vocation pour la grande aventure de l'au-delà, et il préféra celles de ce bas-monde. Il partit, monté sur une bicyclette et osn banjo en bandoulière.

Le banjo s'est brisé depuis. Ou bien est-ce que Dick trouve le banjo superflu, depuis qu'il a trouvé femme? ou bien est-ce que la princesse Marijian (prononcer Marianne) s'objecte à l'instrument? Mystère.

C'est en 1929, après avoir pérégriné à travers quatre des cinq parties du monde, que le hasard des routes, et peut-être son étoile, l'emmena chez les Navajos, près de Santa Fé. Il avait encore son banjo, en ce moment, et une des filles du seigneur du lieu, le grand-chef Louis de Navajo, succomba aux charmes de sa musique et au rêve d'une vie de voyages sans fin qui la mènerait au bout du monde. La petite princesse Marijian a déjà fait le tour du monde—9000 milles. Il y a deux ans, un bébé naissait à Montréal. Il est aujourd'hui chez les Navajos, pour recommencer ses pérégrinations au retour de la belle saison.

Une soeur de la princesse Marijian, la princesse Alili, voyage avec le couple depuis quelques mois. Les voyages et le grand air qui avaient sauvé la vie à Dick ont déjà refait la santé de la jeune princesse.

On peut voir le trio à Ottawa, depuis quelque 48 heures. Ils montent deux bicyclettes ordinaires (ou presque ordinaires) reliées par une espèce de panier, qui servait de berceau à Dick le Jeune.

AVENTURES

Parmi les aventures qu'il a rencontrés pendant ses voyages, mentionnons qu'il échappa à la mort cinq fois, au Mexique: trois coups de feu et deux coups de poignards. Une des blessures lui a laissé une légère claudication. Il fut 38 heures sans eau dans le désert de Mohave. Un accident d'automobile (auto vs bicyclette) lui brisa une jambe. Mais Dick continue...

...Bon voyage et bonne chance!

Mgr P. FALLAIZE, O. M. I. PARLE DE SES MISSIONS

Causerie donnée hier soir à l'Université devant les membres de l'Association Missionnaire de M. I.

Son Excellence Mgr Pierre Fallaize, O.M.I., coadjuteur de S. E. Mgr G. Breynat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, Territoires du Nord-Ouest canadien, a donné hier soir à la salle académique de l'Université une captivante causerie sur ses missions. Il avait bien voulu parler devant les membres de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée, qui s'étaient rendus en grand nombre.

Mgr Fallaize fait son premier voyage dans l'est depuis de nombreuses années. Il assistera au conseil plénier de l'épiscopat Canadien convoqué à Québec par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., et se rendra ensuite dans sa famille en France. Il se rendra également à Rome où il sera reçu en audience par le Saint Père.

Quelques centaines d'amis des missions oblates assistaient à la conférence de Mgr Fallaize hier soir. Les Junioristes Oblats étaient aussi présents. Monseigneur était accompagné du R. P. G.-E. Martel, O.M.I., supérieur du Juniorat du Sacré-Coeur; les RR. PP. Dubois, Rousseau Jacques, Morrisset, O.M.I., et autres membres du personnel de l'Université et du Juniorat. Le R. P. L.-P. Pelletier, O.M.I., directeur de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée, était aussi présent.

PRESENTATIONS

Le R. P. J. Rouseau, O.M.I., professeur à l'Université, présenta Mgr Fallaize en termes heureux. Le Père Rousseau rappela la longue carrière apostolique de Mgr Fallaize. Originaire de France, ce distingué missionnaire vint au Canada en 1913 et dirigea immédiatement ses pas vers les missions du nord-ouest où il se dévoua sans compter pour le salut des âmes. En 1931, il était fait évêque et invité à partager le fardeau de Mgr Breynat, vicaire apostolique du Mackenzie. Le Père Rousseau remercia Mgr Fallaize d'avoir bien voulu parler de ses missions pendant son séjour à Ottawa. En terminant, il rappela le dévouement des membres de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée à l'endroit des missions et de l'oeuvre des missionnaires.

"Il me fait plaisir ce soir, dit Mgr Fallaize, de vous parler des missions du Mackenzie auxquelles j'ai donné vingt ans de ma vie et pour lesquelles j'espère que je mourrai."

Dans sa causerie, le distingué missionnaire donna d'intéressants détails sur les missions oblates de l'extrême-nord. Le vicariat du Mackenzie comprend un immense territoire. Sa superficie est de près des trois cinquièmes du Canada tout entier. Il comprend surtout des tribus indiennes et esquimaudes. Sa population totale est d'environ 8.000 âmes. Après 80 ans d'apostolat dans ces régions éloignées, les Oblats ont parvenu à convertir la presque totalité des Indiens. Les chrétiens sont maintenant au nombre d'environ 5.500. Ces tribus parlent neuf à dix langues différentes.

RECIT EMOUVANT

Mgr Fallaize a parlé surtout des cinq missions oblates du vicariat, situées au-delà du cercle polaire. Il raconta en détail les émouvantes péripéties de la mort tragique des Pères Rouvier et Leroux, O.M.I., qui furent massacrés par les esquimaux en 1913, et de la noyade non moins tragique du Père Frappesauce, O.M.I., en 1920. Ces missionnaires-martyrs étaient des compagnons de Mgr Fallaize.

Ces pays lointains n'ont pas été épargnés par la dépression. Plusieurs esquimaux de l'extrême-nord, qui se faisaient de 5.000 à 10.000 dollars par année avec la vente des fourrures, en sont maintenant rendus à vivre aux dépens du gouvernement.

Le conférencier raconta plusieurs de ses aventures, la vie dure qu'il a été appelé à mener parmi ces peuplades sauvages, les sacrifices inouis qu'il a faits pour poursuivre avec succès son oeuvre sublime de l'évangélisation des païens. Il parla aussi du travail qu'il reste à faire et du besoin d'ouvriers courageux pour continuer l'oeuvre, si bien commencée, de l'apostolat auprès des races esquimaudes.

Citoyen d'Ottawa nommé à ce poste

W.-B. Gornall, Ottawa, a été nommé commissaire des fruits canadiens en Grande-Bretagne. La nomination a été annoncée ici hier soir M. Gornall entrera en fonction sous peu. Le salaire attaché à sa position est de $4.900 par année. Depuis trois ans, M. Gornall travaillait au ministère de l'Agriculture.

Solloway choisit un procès devant un jury à Ottawa

L'ANCIEN COURTIER, EMACIE ET MALADE, DEMANDE AU JUGE DALY D'ETRE ENVOYE AUX ASSISES.

Isaac-C. Solloway, ancien membre de la maison de courtage de Solloway, Mills and Company, subira son procès devant un jury aux assises d'automne de la cour supérieure d'Ontario, pour le comté de Carleton, qui s'ouvriront ici le 10 octobre.

Solloway fut condamné à subir son procès par le magistrat Glenn Strike, en cour municipale de police, vendredi après-midi sous une accusation de s'être approprié 100 parts de Noranda, appartenant à Daniel-B. Rochester, d'Ottawa. Plus tard, dans l'après-midi, il comparaissait devant le juge Daly, en cour du comté, et choissisait un procès aux prochaines assises criminelles. Apparemment malade et amaigri, l'ancien courtier prit dix minutes à faire les dispositions requises pour fournir un cautionnement de $10.000 dont $5.000 personnels et deux sûretés de $2.500 chacune.

L'enquête préliminaire de Solloway s'est inscrite le 7 septembre. Me J.-A. Ritchie, C.R., occupait pour la Couronne, Me J.-L. McDougall, pour M. Rochester et Me A.-G. Slaght, C.R., de Toronto, pour Solloway. Me T.-A. Beament, C.R., représentait Me Slaght aux procédures d'hier.

UN RECITAL DE CARILLON DEMAIN

Robert Donnell exécutera de 8 h. 30 à 9 h. 30 dimanche soir le programme suivant sur le carillon de la Tour du Parlement.

1. Glorious things of Thee are spoken ..... Haydn
2. Berceuse ..... Delbruck
3. Impromptu ..... Moszkowski
4. Madrigale ..... Simonetti
5. March Pontificale ... Gounod
6. Believe me if all those endearing young charms . Moore
7. Prelude in C sharp minor ..... Rachmaninoff
8. Leave it to Him ..... Ellis
9. Gavotte .....t Bach
10. To a Wild rose .... MacDowell
11. Andante Cantabile .... Denyn
12. Song of India ..... Rimski-Korsakoff
13. The Old refrain ..... Kreisler
14. Pilgrim's chorus (Tannhauser) ..... Wagner
15. Rose in the Bud ..... Foster
16. Spanish Dance ... Moszkowski
17. Hymn--The Day Thou gavest ..... Schofield

Appels entendus

La Cour de Révision a entendu hier soir 24 appels contre l'évaluation faite cette année pour les taxes de 1934 sur des propriétés du quartier Central, au sud de la rue Somerset. Plusieurs appels ont été pris en délibéré. Dans le cas des autres, l'évaluation fixée a été confirmée par la cour.

COURS PUBLICS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Les cours publics de l'Université d'Ottawa commenceront cette année le 4 octobre. Tous les mercredis soirs, à 8 heures, il y aura un cours soit de la Faculté des Arts, soit des Facultés Ecclésiastiques.

I—Cours de la Faculté des Arts

4 Oct.—Beaux-arts: "Art et Beauté".
R. P. Ph. CORNELLIER, O.M.I., B.A., D.Ph., D.Th.
18 Oct.—Physique: "Production et Réception d'ondes électromagnétique" (Théorie et démonstration).
R. P. H. DUBE, O.M.I., D.Sc., D.Ph., D.Th.
15 Nov.—Beaux-arts: "Goût, snobisme et mauvais goût".
R. P. Ph. CORNELLIER, O.M.I.
29 Nov.—Zoology: "Thermal phenomena in Animals".
R. P. A. LAJEUNESSE, O.M.I., M.A., L.Ph., D.Th.
13 Déc.—Zoology: "The meaning of colours and ornaments in animals".
R. P. A. LAJEUNESSE, O.M.I.
10 Janv.—Histoire: "Lamennais".
R. P. F.-X. MARCOTTE, O.M.I., D.Ph., D.Th.
24 Janv.—Astronomie: "L'Univers Astronomique". (avec projections).
R. P. H. DUBE, O.M.I.
7 Fév.—Mathématiques: "L'évolution de l'Arithmétique et de la logistique, depuis les Grecs jusqu'aux temps modernes".
R. P. H. DUBE, O.M.I.
21 Fév.—Histoire: "Loisy".
R. P. F.-X. MARCOTTE, O.M.I.
14 Mars: Histoire du Canada: "Le parti politique".
R. P. J. L'ABBE, O.M.I., B.Ph., B.J.C., L.Th.
11 Avril—Histoire de l'Education: "L'organisation actuelle de l'enseignement en France."
R. P. A. RAJOTTE, O.M.I., B.A., L.Ph.

II—Cours des Facultés Ecclésiastiques

(Questions d'Apologétique)

11 Oct.—"La certitude de nos connaissances":
Position du problème.
R. P. Arthur CARON, O.M.I., S.T.D., J.C.D.
25 Oct.—"La certitude de nos connaissances":
Solution du problème.
R. P. Arthur CARON, O.M.I.
8 Nov.—"La connaissance objective:"
Position et solution du problème.
R. P. Victor DEVY, S.M.M., S.T.D.
22 Nov.—"La puissance trancendante de l'intelligence":
Position du problème.
R. P. Victor DEVY, S.M.M.
6 Déc.—"La puissance trancendante de l'intelligence";
Solution du problème.
R. P. Victor DEVY, S.M.M.
20 Déc.—"Dieu connaissable".
R. P. Joseph ROUSSEAU, O.M.I., S.T.D., J.C.D., Ph.D.
17 Janv.—"Dieu existant": Preuve métaphysique.
R. P. J. ROUSSEAU, O.M.I.
31 janv.—"Dieu existant": Preuve psychologique.
R. P. J. ROUSSEAU, O.M.I.
14 Fév.—"Dieu existant": Le consentement universel.
R. P. J. ROUSSEAU, O.M.I.
28 Fév.—"Dieu dans sa nature et ses perfections".
R. P. Arthur CARON, O.M.I.
21 Mars—"Dieu dans sa personnalité".
R. P. Arthur CARON, O.M.I.
4 Avril—"Dieu créateur".
R. P. Victor DEVY, S.M.M.
18 Avril—"Dieu Providence".
R. P. Victor DEVY, S.M.M.
2 Mai—"Dieu Souverain".
R. P. Joseph ROUSSEAU, O.M.I.

DICTION
Conversation Pratique — Eloquence — Préparation au Théâtre
LAURETTE L. AUGER
Directrice de l'Ecole de Spectacle au Théâtre Stella, rue St-Denis, Montréal.
Studio à l'Université d'Ottawa Tél: Rideau 3860
Ecole de Musique, rue Wilbrod
Résidence: Appartement Marie-Marthe, 224, blvd St-Joseph Est, Tél: Lan. 7041 Montréal.

Ecole des Hautes Etudes Commerciales
CLASSES DU SOIR
Réouverture, le 2 octobre, 1933.
COURS
Sténographie Pitman
Dactylographie
Tenue de livres
Français
Arithmétique commerciale
Correspondance commerciale
Calligraphie
Epellation
Economie politique
Machines de bureaux
—ou tout sujet lorsqu'un nombre suffisant d'élèves s'inscrivent pour former une classe.
Les élèves peuvent s'inscrire à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, avenue Carling, près Bronson, les 25, 26, 27 septembre, de 7 h. 30 p.m. à 9 h. 30 p.m.
L'instruction est gratuite sauf une cotisation d'inscription de $2.00 qui ne sera pas remboursée.
CECIL BETHUNE, Administrateur d'affaires.

ÉCOLE TECHNIQUE D'OTTAWA
Les CLASSES DU SOIR, sous la direction du Comité Vocationnel Consultatif, commenceront
LUNDI, LE 2 OCTOBRE 1933
Si un nombre suffisant d'élèves s'inscrivent, des classes seront constituées dans les sujets suivants:
Education élémentaire
Dessin mécanique
Ingénieur stationnaire
Ecriture d'affiches
Art commercial
Soin des malades et première aide
Cuisson et diététique
Couture et confection des robes
Imprimerie
Conversation française
Plomberie et posage d'appareils de chauffage
Electricité automotive
Dessin architectural
Lecture à haute voix
Soudure à l'Oxy-Acetylène
Dessin à main levée
Chimie
Pratique d'atelier de machinerie
Construction électrique
Mathématiques d'ateliers
Ferblanterie
Peinture et Décoration
Inscription seulement à l'Ecole Technique d'Ottawa commençant comme suit: Classes pour dames, jeudi, 21 septembre; inscription générale, les 25, 26 et 27 septembre. Inscription de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m. Pas d'inscription par poste au téléphone.
Cotisation, $2.00 par sujet pour hommes et $1.00 par sujet pour dames. Pas de remise à la fin du terme.
CECIL BETHUNE, Administrateur d'affaires
W. B. WALLEN, Principal.

O. J. O.
SOUSCRIPTION SOUSCRIPTION
au profit de l'Oeuvre de Jeunesse d'Ottawa
Récompenses Offertes aux Souscripteurs
Une Valeur de $1,200.00
1—Automobile Plymouth 1933, munie d'un radio.
2—Laveuse électrique, nouveau genre.
3—Bicycle C.C.M.
Billet de souscription: 25 sous.
Tirage le 30 Septembre 1933
Tout souscripteur de $1.00 devient membre honoraire de l'O. J. O.
Bureaux - - - 245-247, rue Dalhousie, Ottawa.

Cours Supérieurs de l'Université
Les cours de la Faculté des Arts conduisant aux Diplômes, à la Maîtrise ès Arts, au Doctorat en Philosophie (charte civile; et au Doctorat ès Lettres, commenceront samedi, le 30 septembre. Les inscriptions pourront se faire jusqu'au 28 septembre.
Le R. P. J. Hébert, O.M.I., Doyen de la Faculté des Arts, est directeur de ces cours.

Nous annonçons notre Nouvel Appareil
'Barbecue'
Electrique
"Voyez-le rôtir les poulets dans notre vitrine de la rue Sparks."
Poulet Entier, Rôti "Barbecue"
pour emporter à la maison
75c $1 et $1.25 chacun.
VENETIAN SWEETS
Limited
200, RUE SPARKS
Queen 14 Queen 4420


SAUVEGARDEZ VOTRE PRECIEUSE CHEVELURE . . .
Ondulation Permanente Garantie
Prix Réduits
$3.50 et $5.00 COMPLETS
SPECIALITES
Nous teignons les cheveux, de belles couleurs naturelles.
EGALEMENT
Nous faisons la vente de perruques et transformations et nous les réparons.
Salon de Beauté Alice
52 QUEEN Téléphone: Queen 7439

COIFFURE
Vous aurez un service complet et sans précédent de Mlle Y. BOURGEOIS, au
VICTORIA BEAUTY SALON
(M. F. Pommainville)
Méthode sanitaire et garantie. Prix modérés.
9, rue O'Connor Queen 4575

J. GRENON
Manufacturier de Portes et Châssis.
Marchand de bois (gros et détail)
ENTREPRENEUR GENERAL
Estimés fournis sur demande.
245, rue Chapel — Ottawa
Tél: Rid. 5390

ULRIC ST-AMOUR
Optométriste
SPECIALISTE POUR LA
VUE
Correction et soulagement des défauts de réfraction et musculaires des yeux.
Edifice Transportation
48, rue Rideau Rid. 1151

François G. Ardouin
COMPTABLE AGREE
(Ontario et Québec)
505, Edifice Plaza, Ottawa, Can. Tél: Rideau 149-2465
187 Principale, Hull, Can. Tél: Sherwood 2158-7466

Partie de Cartes à l'Hospice St-Charles
Les parties de cartes à l'Hospice St-Charles recommenceront mercredi prochain, le 27 septembre, à 2 h. 30 de l'après-midi. Nous espérons y revoir un grand nombre de personnes.
A la fin de la saison, un cinq piastres sera râflé; toutes les personnes n'ayant manqué que trois fois auront droit au tirage.
La prochaine assemblée mensuelle des patrons et patronnesses aura lieu jeudi le 5 octobre, à 8 heures du soir.
La Secrétaire.


Directeurs de Funérailles
Gauthier Cie
LIMITEE
250, S.-Patrice, Ottawa
101, N.-Dame, Hull
733, Somerset-Ouest.

DEMANDEZ L'EAU DE JAVEL
JAVELLA
A DOUBLE FORCE
La CIE JAVELLA
Tél: Sher. 5476-J.

A VENDRE
RUE BOLTON — Duplex, 7 pièces par logis, chambre ensoleillée, installation poêle électrique.
Appartements à louer.
C. Pothier & Fils
559, rue Sussex — Tél: R. 559


A. M. BELANGER, R. O.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
Spécialité: La correction des défauts visuels
Edifice Plaza — 45, Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless.)